

OSMUND BOPEARACHCHI

LA CIRCULATION ET LA PRODUCTION MONÉTAIRES
EN ASIE CENTRALE ET DANS L'INDE DU NORD-OUEST
(avant et après la conquête d'Alexandre)

Introduction

Depuis quelques années, en raison de trouvailles fortuites et de fouilles clandestines, un grand nombre de trésors comprenant une quantité véritablement colossale de monnaies gréco-bactriennes, indo-grecques, indo-scythes, indo-parthes et kouchanes, ont été trouvées sur les territoires de l'Afghanistan et du Pakistan¹. Leur nombre même nous a amené à modifier l'idée que l'on pouvait se faire de la masse monétaire mise en circulation dans ces régions. La présente étude est destinée à tracer les grandes lignes et les différentes étapes décisives de la production et la circulation monétaire en Asie Centrale et dans l'Inde du Nord-Ouest à la lumière des anciens trésors monétaires et des nouveaux qui y ont été découverts récemment.

Présentation des catalogues

Catalogue général

Nous avons regroupé, dans le catalogue général, abrégé ci-après C.G., un certain nombre de monnaies représentant des séries auxquelles

1. Voir O. BOPEARACHCHI and W. PIEPER, 1998, p. 183-7.

les nous faisons allusion très souvent dans le commentaire historique. Ce catalogue comprend quelques pièces déjà publiées ailleurs et un bon nombre de pièces inédites. Grâce à l'autorisation généreusement accordée par M. Michel Amandry, conservateur au chef, et Fr. Thierry de Crussol, conservateur chargé des monnaies orientales, au Cabinet des Médailles de Paris, nous avons pu cataloguer ici plusieurs séries de monnaies de cette collection encore inédites provenant de l'Afghanistan et du Pakistan, à savoir des monnaies locales de l'époque achéménide (C.G., n^{os} 5, 7, 9, 10, 13); des barres courtes poinçonnées (C.G., n^{os} 14-16); des barres longues poinçonnées (C.G., n^{os} 17-39); des monnaies à poinçon unique (C.G., n^{os} 40-51) et des monnaies de bronze attribuées à Taxila (C.G., n^{os} 68-93, 95). Nous avons également ajouté quelques pièces des collections privées de M. Aman ur Rahman (Pakistan), du Prof. Ikuo Hirayama (Japon), de M.R.C. Senior (Angleterre) et surtout de M. Muhammad Riaz Babar (Pakistan).

Catalogue du trésor de Kuliab

Nous avons dressé un inventaire de 205 pièces provenant du trésor de Kuliab, abrégé ci-après T.K., qui sont entrées dans la collection privée de M.M. Riaz Babar à qui nous exprimons notre sincère reconnaissance pour nous avoir autorisé à les étudier. Nous avons pris connaissance de cette découverte en janvier 1996 grâce à M. Babar qui nous a aimablement communiqué les photographies des toutes premières pièces qu'il s'était procurées au bazar de Peshawar (n^{os} 22, 29 et 194). Par la suite il nous a envoyé à plusieurs reprises des séries de photographies des pièces qui sont entrées depuis dans sa collection. Nous avons pu examiner personnellement une partie de sa collection lors de notre récente mission au Pakistan en janvier 1998. D'après M. Babar, le trésor était composé de plus de 800 pièces, surtout des oboles gréco-bactriennes. M. Babar n'a acheté que 205 pièces. De ce lot, il a ensuite revendu une vingtaine de pièces pour lesquelles nous n'avons que les photographies et des notes qui nous ont été communiquées par lui-même. Ces photos sont en couleurs et les tirages ne respectent pas l'échelle 1 x 1. Cependant nous donnons pour chaque pièce les dimensions exactes. Notre inventaire est donc fondé soit sur les photographies et notes prises par nous-même soit sur un jeu de photographies qui nous furent fournies par M. Babar. En ce qui con-

cerne les photographies prises par nous-même, les illustrations sont à l'échelle 1 x 1.

Critères de classement

A. La définition des séries

Dans la présentation des monnaies le catalogue suit l'ordre chronologique selon une succession des règnes que nous avons établie dans le Catalogue raisonné du Cabinet des Médailles (B.N.). Cette classification est valable uniquement pour les monnaies gréco-bactriennes. En ce qui concerne les autres séries nous avons adopté un ordre chronologique que nous avons partiellement justifié dans le commentaire historique qui suit. Les séries sont établies également selon les critères suivants:

1. **Le métal:** or, argent et bronze. Le métal est annoncé en tête, juste après le nom de la série.

2. **La dénomination:** la dénomination et l'étalon relatif à chaque série apparaissent en tête après le métal.

3. **Les types de droit et de revers:** les différences caractéristiques des types de droit et de revers sont évidemment prises en compte pour distinguer les séries. Ces types sont mentionnés sur la ligne qui suit l'annonce du métal et de la dénomination. Quant à leur description, nous nous sommes efforcé d'être précis, sans être prolix.

4. **Les légendes et leur disposition:** pour les séries légendées, la légende et sa disposition particulière sont des critères de classement. La disposition des légendes est indiquée par un graphique.

Quand le même type monétaire se trouve sur plusieurs dénominations, les différentes séries sont classées par ordre décroissant de poids, avec, pour la description, un renvoi: "Types et légendes comme la série précédente". Si le type ou la légende diffèrent uniquement par une face par rapport à une série précédente, nous décrivons uniquement la face qui est différente. Cependant pour certaines séries, nous n'avons pas hésité à répéter la description complète des deux faces pour éviter des renvois en cascade.

B. Les subdivisions des séries

Pour les monnaies grecques, séleucides et gréco-bactriennes, chaque série comprend un certain nombre de subdivisions dans lesquelles les monnaies sont groupées par monogramme.

À l'intérieur de l'inventaire les monnaies correspondant à chaque monogramme sont classées par ordre décroissant de poids.

– Les dimensions des exemplaires sont également données.

– Puis vient le nom de la collection, publique ou privée, le numéro d'inventaire pour les pièces du Cabinet des Médailles de Paris (abrégé Cab. des Méd. Paris), accompagné, quand elle est connue, de la provenance. Pour les pièces du trésor de Kuliab, les indications de mois et d'année que nous donnons correspondent aux différents envois des photographies par M.M.R. Babar.

– L'orientation des coins est indiquée uniquement pour les pièces qui ne sont pas orientées à 12^h. Pour les autres pièces, l'orientation est signalée en bout de ligne par une flèche qui indique l'axe du revers par rapport à celui du droit.

C. Les illustrations

Toutes les pièces du catalogue général et du trésor de Kuliab sont illustrées de photographies du droit et du revers; celles-ci ont été faites soit par les collectionneurs soit par nous-même. Toutes les photos que nous avons prises respectent l'échelle 1 x 1, tandis les autres sont à différentes échelles. Cependant nous donnons, comme nous l'avons dit, les dimensions exactes de toutes les pièces.

CATALOGUE GÉNÉRAL

Monnaies locales de l'époque achéménide

AR - Poids local. Double unité: poids moy. 11 g.

Dr. Têtes de deux taureaux.

Rev. Cervidé à dr., devant lui, une ligne sinueuse.

1. 10,05 g 22,5 mm Trésor de Caboul. *Trésors monétaires*, pl. IV, n° 23.
2. 9,05 g 21 mm Trésor de Caboul. *Trésors monétaires*, pl. IV, n° 31; D. Schlumberger (*Trésors monétaires*, p. 38, n°s 23 & p. 39, n° 31), a décrit à tort le type de droit comme une 'tête d'éléphant (?)'. Le droit de cette pièce est lu et illustré à tête bêche.

— • —

Dr. Motif vermiculé dans un cadre irrégulier.

Rev. Quadrupède à dr. dans un cercle incus. L'échine bombée est hérissée. La tête paraît se présenter de face. La queue est repliée derrière les jambes arrière.

3. 11,65 g 25 mm Trésor de Caboul. *Trésors monétaires*, pl. III, n° 16.

— • —

Dr. Motif géométrique peu distinct.

Rev. Poinçon ovale avec poisson ou scarabée entouré de globules.

4. 11,45 g 25,5 mm Trésor de Caboul. *Trésors monétaires*, pl. V, n° 17.

Dr. Symbole géométrique formé de traits.

Rev. Dans un cercle incus: symbole formé d'un réseau rayonnant de traits entrecroisés disposés autour d'un anneau central. Le disque central entouré de globules, est placé dans un carré dont les angles sont pastillés.

5. 8,84 g 22 mm Cab. des Méd. Paris. R. 3681.653. 1963. M. Le Berre.

AR - Poids local. Unité: poids moy. 5,50 g.

Dr. Comme la série précédente (n° 5).

Rev. Comme la série précédente (n° 5).

6. 4,70 g 18 mm Trésor de Caboul. *Trésors monétaires*, pl. IV, n° 38.

— • —

AR - Poids local. Double unité: poids moy. 11 g.

Dr. Motif géométrique à trois traits évanides peu distinct.

Rev. Dans un cercle incus: symbole formé d'un réseau rayonnant de traits entrecroisés disposés autour d'un anneau central. Sur un côté, tangent à l'anneau central, s'ajoute un trait muni de dentelures et formant comme une sorte de peigne.

7. 9,72 g 20 mm Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 654. 1963. M. Le Berre.
 8. 9,45 g 20 mm Trésor de Caboul. *Trésors monétaires*, pl. IV, n° 29.
 9. 9,50 g 21 mm Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 655. 1963. M. Le Berre.

— • —

Dr. Motif géométrique à deux traits parallèles.

Rev. Dans un cercle incus: symbole formé d'un réseau rayonnant de traits entrecroisés disposés autour d'un anneau central.

10. 8,53 g 21 mm Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 651. 1963. M. Le Berre.

Dr. Motif peu distinct et indéfinissable.

Rev. Trois poinçons dont l'un semblable au motif du poisson ou du scarabée entouré de globules de la pièce n° 4.

11. 11,35 g 23 mm Trésor de Caboul. *Trésors monétaires*, pl. III, n° 19.



Dr. Motif peu distinct et indéfinissable.

Rev. Trois poinçons: l'un est indistinct; le deuxième rectangulaire, en partie oblitéré par le poinçon précédent, figure une fleur ou une étoile; le troisième est semblable au quadrupède à l'échine bombée de la pièce n° 3.

12. 12,15 g 23 mm Trésor de Caboul. *Trésors monétaires*, pl. III, n° 15.

AR - Poids local. Demi-unité: poids moy. 2,75 g.

Dr. Motif géométrique et un trait muni de dentelures formant comme une sorte de peigne.

Rev. Trois poinçons: l'un est indistinct; le deuxième est un symbole formé d'un réseau rayonnant de traits entrecroisés disposés autour d'un anneau central; le troisième est un animal, vraisemblablement un cheval.

13. 2,84 g 17 mm Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 652. 1963. M. Le Berre.

Barres courtes poinçonnées
Série attribuée aux Paropamisades

AR - Poids local. Double unité: poids moy. 11 g.

Dr. Face convexe. Sans motif.

Rev. Face concave. Deux poinçons semblables poinçonnés à chaque extrémité de la barre incurvée. Le motif est formé d'un réseau rayonnant de traits disposés autour d'un anneau central.; à l'extrémité de chacun des traits se trouve un cercle.
Cf. O.B. & A.u.R., n°s 17-25.

14. 11,19 g 30 x 15 mm Cab. des Méd. Paris. 1970. 166. M. Le Berre, Caboul, janvier 1966.

15. 11,06 g 28 x 15 mm Cab. des Méd. Paris. 1970. 167. M. Le Berre, Caboul, janvier 1966. Une marque additionnelle au milieu.
16. 8,83 g 29 x 15 mm Cab. des Méd. Paris. 1974. 423. M. Le Berre.

Barres longues poinçonnées
Série attribuée au Gandhara

AR - Poids local. Double unité: poids moy. 11 g.

Dr. Sans motif.

Rev. Comme la série précédente, mais avec une ou plusieurs marques additionnelles.

Cf. O.B. & A.u.R., n^{os} 26-35.

17. 11,58 g 43 x 9 mm Cab. des Méd. Paris. 1965. 335. R. Curiel.
18. 11,52 g 37 x 9 mm Cab. des Méd. Paris. 1974. 419. M. Le Berre. Mir Zakah I.
19. 11,50 g 41 x 9 mm Cab. des Méd. Paris. 1974. 421. M. Le Berre. Mir Zakah I.
20. 11,40 g 41 x 9 mm Cab. des Méd. Paris. 1974. 418. M. Le Berre. Mir Zakah I.
21. 11,40 g 46 x 9 mm Cab. des Méd. Paris. 1974. 417. M. Le Berre. Mir Zakah I.
22. 11,39 g 42 x 9 mm Cab. des Méd. Paris. 1974. 420. M. Le Berre. Mir Zakah I.
23. 11,38 g 42 x 9 mm Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 647. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I.
24. 11,38 g 43 x 9 mm Cab. des Méd. Paris. 1965. 332. R. Curiel.
25. 11,30 g 37 x 9 mm Cab. des Méd. Paris. 1974. 422. M. Le Berre. Mir Zakah I.
26. 11,29 g 36 x 11 mm Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 649. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I.
27. 11,26 g 42 x 10 mm Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 650. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I.
28. 11,24 g 36 x 9 mm Cab. des Méd. Paris. 1965. 336. R. Curiel.
29. 11,23 g 56 x 9 mm Cab. des Méd. Paris. 1974. 416. M. Le Berre. Mir Zakah I.
30. 11,22 g 37 x 10 mm Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 648. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I.

- | | | | |
|-----|---------|------------|--|
| 31. | 11,21 g | 37 x 12 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 646. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 32. | 11,17 g | 36 x 11 mm | Cab. des Méd. Paris. 1965. 334. R. Curiel. |
| 33. | 11,16 g | 40 x 11 mm | Cab. des Méd. Paris. 1965. 333. R. Curiel. |
| 34. | 11,01 g | 37 x 11 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 644. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 35. | 11,94 g | 38 x 10 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 645. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 36. | 10,81 g | 47 x 10 mm | Cab. des Méd. Paris. 1965. 331. R. Curiel. |
| 37. | 11,59 g | 42 x 15 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 642. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 38. | 10,57 g | 38 x 10 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 643. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 39. | 2,32 g | 13 x 10 mm | Cab. des Méd. Paris. Sans no. d'inv. la pièce est cassée. |

Monnaies à poinçon unique
Série attribuée aux Paropamisades et au Gandhara

AR - Poids local. Quart d'unité. Poids moy. 1,40 g.

Dr. Sans motif.

Rev. Un poinçon au motif formé d'un réseau rayonnant de six traits disposés autour d'un anneau central; à l'extrémité de chacun se trouve un cercle.

Cf. O.B. & A.u.R., n^{os} 37-46.

- | | | | |
|-----|--------|-------|--|
| 40. | 1,43 g | 21 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 659. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 41. | 1,37 g | 15 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 660. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 42. | 1,37 g | 15 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 657. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 43. | 1,36 g | 15 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 654. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 44. | 1,30 g | 15 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 658. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 45. | 1,28 g | 14 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 661. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |

AR - Poids local. Un sixième d'unité. Poids moy. 0,90 g.

- | | | | |
|-----|--------|-------|--|
| 46. | 0,95 g | 14 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 662. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 47. | 0,87 g | 14 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 665. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 48. | 0,82 g | 14 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 667. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |

— • —

AR - Poids local. Un huitième d'unité. Poids moy. 0,70 g.

- | | | | |
|-----|--------|-------|--|
| 49. | 0,72 g | 12 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 656. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 50. | 0,64 g | 12 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 663. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 51. | 0,55 g | 12 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 666. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |

Monnaies royales achéménides**AV - Double darique.**

- Dr.** Le roi courant à dr., tenant un arc de la main g. et un javelot de la dr.
- Rev.** Dessin indistinct.
Cf. M. Mitchiner (1975) série 15.

- | | | | |
|-----|---------|-------|---|
| 52. | 17,00 g | 20 mm | Coll. privée (Peshawar). Afghanistan. À g. $\Lambda \Phi$. |
| 53. | 16,80 g | 19 mm | Coll. privée (Peshawar). Mir Zakah II. |

Monnaies au nom d'Alexandre**AR - Stater.**

- Dr.** Tête de Zeus lauré à dr.
- Rev.** Aigle debout sur le foudre à dr., tête tournée à g.
Légende: Σ (ΑΛΕΞΑ)/ΝΑΡΟΥ.

54. 13,24 g 26 mm Coll. privée (Peshawar). Mir Zakah II. La même pièce dans C.N.G. Vente 45, mars 1998. n° 181. Elle ressemble à la série M.J. Price, 1991, n° 142, mais sur la nôtre la légende est divisée ΑΛΕΞΑ/ΝΔΡΟΥ tandis que sur l'autre elle est ΑΛΕΞ/ΑΝΔΡΟΥ. Les symboles additionnels (à savoir le foudre, le brin d'olivier et le bonnet satrapal) qui figurent sur les séries connues jusqu'ici sont absents de la nôtre.



AR - Tétradrachmes de poids attique.

Dr. Tête d'Héraclès imberbe à dr. coiffé de la peau de lion nouée sous le menton. Grènetis.

Rev. Zeus trônant à g. sur un siège, tenant un aigle dans la main dr. étendue et un sceptre de la main g., les jambes en X.
Légende: ↓ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ.

Au Rev. à g. ΤΕ, protome de cheval à g. Atelier de Termessos. (cf. M. J. Price, 1991: n° 2986).

55. 16,00 g 33 mm Coll. privée de M. Aman ur Rahman. Afghanistan. Voir également O.B. & A.u.R., n° 57.

Au Rev. à g. ΙΓ. Atelier de Pergé. (cf. M. J. Price, 1991: n° 2925).

56. 16,80 g 29 mm Coll. privée de M. Aman ur Rahman. Afghanistan. Voir également O.B. & A.u.R., n° 58.

Au Rev. à g. Σ, ⚡, ancre, cheval à g. au pied de Zeus et sous le siège: ΣΩ. Atelier d'Ecbatane. (cf. M. J. Price, 1991: n° 3931 b).

57. 16,75 g 26 mm Coll. Privée de M. Aman ur Rahman. Afghanistan. ↗ Voir également O.B. & A.u.R., n° 59.

Monnaies au nom de Sophytès

AR - Tétradrachme de poids attique.

Dr. Tête casquée d'un dynaste nommé Sophytès par la légende.

Rev. Coq à dr. Caducée à g.
Légende: ↓ ΣΩΦΥΤΟΥ.

58. 17,20 g 25 mm Coll. privée du Prof. Hirayama. Afghanistan.
Voir O. Bopearachchi, 1996: 31, n° 1. ↓

AR - Didrachme de poids local.

59. 7,40 g 19 mm Coll. numismatique d'Alpha Credit Bank
(Athènes). Afghanistan. ↓ Voir O.
Bopearachchi, 1996: 31, n° 2. Sous la nuque les
lettres MNA.

— • —

AR - Drachme de poids local.

60. 3,60 g 15 mm Coll. privée de M. Riaz Babar. Balkh (Bactres).
↓ Cf. M. Mitchiner (1975) série 29. Sous la
nuque les lettres MNA.

Imitations de chouettes athéniennes

AR - Tétradrachme de poids attique.

Dr. Tête d'Athéna à dr. coiffée d'un casque attique.

Rev. Chouette à dr. avec brin d'olivier, croissant et sarment de
vigne portant deux grappes.

Légende: ΑΘΕ.


61. 17,05 g 24,5 mm Coll. privée de M. Aman ur Rahman.
Afghanistan. ↓ Voir O.B. & A.u.R., n° 63. Au
dr. à g. les lettres MNA.

— • —


AR - Didrachmes de poids local.

Dr. Comme la série précédente (n° 61).

Rev. Comme la pièce précédente (n° 61), sans brin d'olivier ni
croissant, mais avec proue de galère et sarment de vigne por-
tant deux grappes.

Au Dr. à g. 

62. 7,90 g 18 mm

Coll. privée de M. Aman ur Rahman.
Afghanistan. ↓ Voir O.B. & A.u.R., n° 66.Au Dr. à g. 

63. 7,95 g 19 mm

Coll. privée de M. Aman ur Rahman.
Afghanistan. ↓ Voir O.B. & A.u.R., n° 67.

— • —

AR - Hémidrachme de poids local.**Dr.** Comme la pièce n° 61.**Rev.** Comme la pièce n° 61.

64. 1,74 g 9 mm

Coll. privée de M. Riaz Babar. Balkh (Bactres).
↓ Cf. H. Nicolet-Pierre & M. Amandry, 1994,
pl. VI, n°s 30-33.**Monnaies à l'aigle****AR - Drachme de poids local.****Dr.** Tête d'Athéna à dr. coiffée d'un casque attique.**Rev.** Aigle à g. tête tournée à dr. avec sarment de vigne portant
grappe et feuille.

65. 3,35 g 14 mm

Coll. privée de M. Riaz Babar. Balkh (Bactres).
↓ Voir O. Bopearachchi, 1996: 31, n°s 11 et 12.**Dr.** Comme la série précédente (n° 65).**Rev.** Aigle à dr. tête tournée à g. avec sarment de vigne portant
grappe et feuille.

66. 3,30 g 13,5 mm

Coll. privée de M. Riaz Babar. Balkh (Bactres).
Série inédite. ↓

— • —

AR - Diobole de poids local.**Dr.** Tête de Zeus a dr.**Rev.** Aigle à g. tête tournée à dr. avec sarment de vigne portant grappe et feuille.

67. 1,00 g 9 mm Coll. privée de M. Riaz Babar. Balkh (Bactres).
 ↓ Cf. H. Nicolet-Pierre & M. Amandry, 1994, pl. VII, n° 65.

Monnaies de bronzes attribuées à Taxila**AE - Poids local. Double unité: poids moy. 11 g.****Dr.** Sans motif.**Rev.** Dans un carré creux colline au croissant et signe indistinct.
 Cf. *BMC. India*, pl. XXXII, n° 1.

68. 9,03 g 26 x 17 mm Cab. des Méd. Paris. C. 891. 7. B. Allard (1843).

— • —

Dr. Sans motif.**Rev.** Dans un carré creux colline au croissant, plan architectural ? et ligne ondulée.Cf. *BMC. India*, pl. XXXII, n° 11.

69. 10,85 g 22 x 19 mm Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 814. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I.

70. 9,15 g 19 x 17 mm Cab. des Méd. Paris. M. 9399. Paul et Guillemin (1903).

— • —

Dr. Sans motif.**Rev.** Dans un carré creux colline au croissant, personnage vêtu debout tenant un objet (fleur ?) dans la main dr. et symbole composé de six globules.Cf. *BMC. India*, pl. XXXII, n°s 5 et 6.

71. 9,83 g 24 x 19 mm Cab. des Méd. Paris. 1970. 652. M. Le Berre.

- | | | | |
|-----|--------|------------|--|
| 72. | 9,39 g | 22 x 18 mm | Cab. des Méd. Paris. Sans no. d'inv. |
| 73. | 7,46 g | 23 x 19 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 813. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 74. | 7,28 g | 19 x 18 mm | Cab. des Méd. Paris. C. 891. 1. B. Allard (1843). |

— • —

Dr. Sans motif.

Rev. Dans un carré creux colline au croissant, symbole composé de neuf globules, ligne ondulée et sarment de vigne portant quatre grappes.

Cf. *BMC. India*, pl. XXXII, n° 10.

- | | | | |
|-----|--------|------------|--|
| 75. | 9,45 g | 23 x 20 mm | Cab. des Méd. Paris. M. 9396. Paul et Guillemin (1903). |
| 76. | 8,02 g | 20 x 18 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 817. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 77. | 7,96 g | 23 x 19 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 811. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |

— • —

Dr. Éléphant passant à dr., avec colline au croissant.

Rev. Dans un carré creux: lion passant à g. avec colline au croissant et svastika.

Cf. *BMC. India*, pl. XXXII, n° 21.

- | | | | |
|-----|---------|------------|--|
| 78. | 12,32 g | 24 x 17 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 803. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 79. | 12,30 g | 20 x 19 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 798. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 80. | 12,29 g | 19 x 19 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 796. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 81. | 12,27 g | 20 x 20 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 797. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 82. | 12,23 g | 25 x 19 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 800. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 83. | 12,18 g | 21 x 19 mm | Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 802. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I. |
| 84. | 12,03 g | 23 x 15 mm | Cab. des Méd. Paris. 1972.18. 14. A. Maricq. |

85. 12,00 g 21 x 21 mm Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 805. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I.
 86. 11,75 g 22 x 19 mm Cab. des Méd. Paris. 1969.563. 40. ex-coll. Sperry.
 87. 11,33 g 20 x 18 mm Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 801. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I.
 88. 11,14 g 26 x 22 mm Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 799. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I.
 89. 10,96 g 22 x 18 mm Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 804. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I.
 90. 9,38 g 25 x 19 mm Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 806. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I.

— • —

Dr. Éléphant passant à g., avec colline au croissant.

Rev. Dans un carré creux lion passant à dr. avec colline au croissant et svastika.

Cf. *BMC. India*, pl. XXXII, n° 22.

91. 11,67 g 20 x 20 mm Cab. des Méd. Paris. R. 3681. 807. 1963. M. Le Berre. Mir Zakah I.
 92. 11,36 g 24 x 19 mm Cab. des Méd. Paris. Sans no. d'inv.
 93. 11,14 g 20 x 19 mm Cab. des Méd. Paris. 1969. 563. 41. ex-coll. Sperry.

— • —

Dr. Éléphant passant à dr.

Rev. Dans un carré creux cheval bondissant à g., en haut une étoile.
 Cf. *BMC. India*, pl. XXXII, n°s 2-4.


94. 13,60 g 20 x 15 mm Bazar de Peshawar (1995). Swat.
 95. 12,02 g 17 x 16 mm Cab. des Méd. Paris. Seymour de Ricci (1943).
 96. 12,00 g 20 x 15 mm Coll. privée de M. R.C. Senior (1994).

Agathocle

AE - Flan quadrangulaire. Poids allant de c. 10 g à 17 g.

Dr. Déesse vêtue et coiffée à l'indienne, passant d'un mouvement dansant vers la g. et tenant une fleur de la main dr.


Légende en brahmi: à dr. ♀ *Rajane* / *Agathuklayasa*.


Rev. Dans un carré creux lion debout à dr.
 Légende:  ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΥΣ.
 B.N., série 10.

97. 14,25 g 27 x 20 mm Coll. privée de M. Aman ur Rahman. Mir Zakah II. Voir O.B. & A.u.R., n° 156.
 98. 14,00 g 20 x 19 mm Coll. privée de M. Aman ur Rahman. Mir Zakah II. Voir O.B. & A.u.R., n° 157.
 99. 11,65 g 26 x 18 mm Coll. privée de M. Aman ur Rahman. Mir Zakah II. Voir O.B. & A.u.R., n° 158.
 100. 8,80 g 22 x 19 mm Coll. privée de M. Aman ur Rahman. Mir Zakah II. Voir O.B. & A.u.R., n° 160.

— • —

AE - Flan quadrangulaire. Poids allant de c. 4 g à 6 g.

Dr. Colline surmontée d'une étoile.
 Légende:  Akathukreyasa.

Rev. Arbre dans un enclos.
 Légende:  Hiraiāsame.
 B.N., série 11.

101. 5,05 g 19 x 18 mm Coll. privée de M. Aman ur Rahman. Mir Zakah II. Voir O.B. & A.u.R., n° 162.


— • —

AR - Flan rectangulaire. Poids allant du 2,32 g à 3,30 g.

Dr. Le dieu indien Saṃkarshana, debout de face, paré de boucles d'oreilles, portant un fourreau au côté g., brandit le pilon de la main dr., et le symbole de la charrue de la g. Il est vêtu d'un pagne et d'un châle, chaussé de poulaines à bout recourbé, et coiffé d'un étrange couvre-chef ayant la forme d'une calotte surmontée d'une vaste panache porté par une haute tige d'où se détachent deux rubans flottants.

Légende:  ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΥΣ.

Rev. Le dieu indien Vāsudeva-Krishna, debout de face, vêtu comme le précédent, tient de la main g. le disque (*cakra*), qui a la forme d'une roue hérissée de petites saillies, et de la main dr. la conque.

Légende en brahmi:  Rajane / Agathuklayasa.

B.N., série 9.


102. 3,24 g 17 x 15 mm Aï Khanoum. Cf. R. Audouin et P. Bernard, 1974: n°3.

Séries Commémoratives

AR - Tétradrachmes de poids attique.

Dr. Tête diadémée du souverain à dr. Grènetis.

Rev. Zeus nu, avançant à g., brandissant le foudre de la main dr. et tenant l'égide sur le bras g. tendu; près du pied g. aigle à g.
Légende: ↓↓ ANTIOXOY / NIKATOPOS.

Au Rev. à g. 

103. 16,50 g 29 mm

Coll. privée de M. Aman ur Rahman. Aï Khanoum IV. Voir O.B. & A.u.R., n° 1057; O. Bopearachchi, 1995: 622, n°7.

104. 16,40 g 30 mm

Coll. privée de M. Riaz Babar. Aï Khanoum IV. Inédit. N°s 103 et 104 sont de même coin de droit.


— • —

Dr. Comme les deux pièces précédentes.

Légende: ↓↓ ANTIOXOY / NIKATOPOS.

Rev. Comme les deux pièces précédentes.

Légende: ↓↓ ΒΑΣΙΛΕΥΟΝΤΟΣ / ΔΙΚΑΙΟΥ / ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΥΣ.
B.N., série 13.

Au Rev. à dr. 

105. 16,45 g 30 mm

Coll. privée de M. Riaz Babar. Aï Khanoum IV. Inédit.


Eucratide I


AV - Statère de poids attique.

Dr. Buste diadéme du souverain à dr., manteau agrafé sur l'épaule dr. Les deux fanons tombent en oblique, en s'écartant légèrement. Perles et pirouettes.

Rev. Les Dioscures à cheval caracolant à dr., lance au poing et tenant une palme contre l'épaule g.; ils portent une cuirasse,

de hautes bottes, sont drapés dans un manteau et coiffés d'un bonnet conique surmonté d'une étoile.

Légende:  ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ΕΥΚΡΑΤΙΔΟΥ.

Au Rev. à dr. .

106. 8,45 g 20.5 mm Coll. privée de M. Aman ur Rahman. Mir Zakah II. Voir O.B. & A.u.R., n° 1063.


— • —

AR - Tétradrachmes de poids attique.

Dr. Buste diadémé du souverain à dr., coiffé d'un casque à cimier orné d'une corne et d'une oreille de taureau. Les deux fanons du diadème tombent en oblique, le fanon distal se repliant sur lui même près du noeud. Perles et pirouettes.

Rev. Comme la série précédente (n° 106).

Légende:  ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΕΓΑΛΟΥ / ΕΥΚΡΑΤΙΔΟΥ.

Au Rev. à g. .

107. 16,65 g 34 mm Coll. privée de M. Aman ur Rahman. Aï Khanoum IV. Voir O.B. & A.u.R., n° 239; O. Boparachchi, 1995: 623, n° 8.
108. 15,60 g 32 mm Coll. privée de M. Riaz Babar. Aï Khanoum IV. Inédit.

— • —

AR - Tétradrachmes de poids attique.

Dr. Comme la série précédente (n°s 107 et 108).

Rev. Comme la série précédente (n°s 107 et 108).

Légende:  ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΕΓΑΛΟΥ / ΕΥΚΡΑΤΙΔΟΥ.

Au Rev. à dr.  B.N. série 6. E.

109. 15,70 g 32 mm Coll. privée (Peshawar). Aï Khanoum IV.

Monogramme: à dr.  B.N. Eucratide I, série 6. W.

110. 16,10 g 33 mm Coll. privée (Peshawar). Aï Khanoum IV.

*

*

*

TRÉSOR DE KULIAB**Monnaies au nom d'Alexandre****AR - Drachmes de poids attique.**

Dr. Tête d'Héraclès imberbe à dr. coiffé de la peau de lion nouée sous le menton. Grènetis.

Rev. Zeus trônant à g. sur un siège, tenant un aigle dans la main dr. étendue et un sceptre de la main g.

Légende: ↓ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ.

- | | | | | |
|----|--------|---------|---|---|
| 1. | 4,25 g | 17.5 mm | Juin 1996. | |
| 2. | 4,20 g | 12.5 mm | Juin 1996. | → |
| 3. | 4,15 g | 17.5 mm | Juin 1996. | |
| 4. | 4,15 g | 13 mm | Juin 1996. | ↓ |
| 5. | 4,10 g | 17.5 mm | Juin 1996. | |
| 6. | 3,90 g | 17 mm | Juin 1996. Toutes les six pièces sont usées et les monogrammes sont illisibles. | |

Séleucos I**AR - Tétradrachmes de poids attique.**

Dr. Tête d'Héraclès imberbe à dr. coiffé de la peau de lion nouée sous le menton. Grènetis.

Rev. Zeus trônant à g. sur un siège, tenant un aigle dans la main dr. étendue et un sceptre de la main g.

Légende: ↓↓ ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ΣΕΛΕΥΚΟΥ.

7. 16,25 g 25 mm Mars 1997. ↓ Le monogramme est illisible.

Antiochos I

(pl. VIII)

AR - Drachme de poids attique.

Dr. Tête diadémé du souverain à dr. Grènetis.

Rev. Protome de cheval cornu à dr. Grènetis.

Légende: ↓→ ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ΑΝΤΙΟΧΟΥ.

Au Rev. à dr. . Atelier de Bactres, cf. *ESM*, n° 680; pl. LI, n° 7.

8. 2,30 g 12,5 mm Avril 1997. ↓

— • —

AR - Tétradrachmes de poids attique.

Dr. Tête diadémé du souverain à dr. Grènetis.

Rev. Apollon assis à g. sur l'omphalos, nu à l'exception d'une draperie sur la cuise dr., tenant de la main dr. une flèche, la main g. posée sur l'arc appuyé au sol.

Légende: ↓↓ ΒΑΣΙΛΕΥΣ / ANTIOXOY.

Au Rev. à g. , en bas **AB**. Atelier de Bactres. *ESM*, n° 697, pl. LII, n° 6, mais avec .

9. 16,20 g 26 mm Février 1996. ↓

Au Rev. à g. , à dr. . Atelier de Bactres. *ESM*, n° 697, pl. LII, n° 6, mais avec .

10. 16,30 g 24 mm Janvier 1998. ↓

Au Rev. à g.  ou . Atelier de Bactres.

11. 16,10 g 23 mm Janvier 1998. ↓

— • —

AR - Drachmes de poids attique.

Au Rev. à g. . Atelier de Bactres. *ESM*, n° 698, pl. LII, n° 7.

12. 3,90 g 15 mm Avril 1996. ↓

Au Rev. à g.  ou . Atelier de Bactres. *ESM*, n° 698, pl. LII, n° 7.

13. 3,80 g 15.5 mm Janvier 1998. ↓

Antiochos II

AR - Drachmes de poids attique.

Dr. Tête diadémé du souverain à dr. Grènetis.

Rev. Apollon assis à g. sur l'omphalos, nu à l'exception d'une draperie sur la cuisse dr., tenant de la main dr. une flèche, la main g. posée sur l'arc appuyé au sol.

Légende: ⬇⬇ ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ANTIOXOY.

Au Rev. à dr. . Atelier de Bactres, cf. *ESM*, n° 710; pl. LII, n° 2.

14. 4,10 g 16 mm Juin 1996. ⬇

Monogramme illisible.

15. 4,25 g 18 mm Juin 1996. ⬇

16. 4,10 g 17 mm Juin 1996. ⬇

Diodote


Au nom d'Antiochos II

AR - Tétradrachmes de poids attique.

Dr. Tête diadémé du souverain à dr. Grènetis.

Rev. Zeus nu, avançant à g., brandissant le foudre de la main dr., et tenant l'égide sur le bras g. tendu; près du pied g. aigle à g. Grènetis.

Légende: ⬇⬇ ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ANTIOXOY.

Au Rev. à g. . *B.N.* série 2. E.


17. 16,10 g 24,5 mm Janvier 1998. ⬇

Au Rev. à dr. , T. *B.N.* série 2. Inédit.

18. 15,90 g 24,5 mm Décembre 1996. ⬇










Au Rev. à dr. . O.B. & A.u.R., n° 92.

19. 15,80 g 24 mm Janvier 1998. ⬇

Au Rev. à dr. . *B.N.* série 2. inédit. Pour une drachme portant le même monogramme, voir *B.N.* série 3. F.

20. 16,20 g 25,5 mm Décembre 1996. ⬇

AR - Drachmes de poids attique.

- Au Rev. à g. , à dr. , *B.N.* série 3. Inédit.
21. 4,25 g 17 mm Juin 1996. ↓
- Au Rev. à dr. , *B.N.* série 3. Le deuxième monogramme est hors flan.
22. 4,15 g 16 mm Janvier 1996.
- Au Rev. à g. , *B.N.* série 3. Inédit.
23. 4,00 g 17 mm Juin 1996. ↓
24. 3,90 g 17 mm Janvier 1998. ↓ Nos 23 et 24 sont de même coin de droit.
- Au Rev. à dr. , , , *B.N.* série 3. Inédit.
25. 4,35 g 17 mm Juin 1996. ↖
- Au Rev. à dr. , *B.N.* série 3. Inédit.
26. 4,15 g 16 mm Janvier 1998. ↓
- Au Rev. à g. , *B.N.* série 3. Inédit.
27. 4,20 g 17,5 mm Juin 1996. ↓ Pour un tétradrachme portant le même monogramme, voir *B.N.* série 2. H.

— • —

AR - Hémidrachme de poids attique.



- Monogramme illisible. *B.N.* série 4.
28. 3,80 g 15 mm Janvier 1998. ↓

— • —





Au nom de Diodote

AR - Tétradrachmes de poids attique.

- Dr. Tête diadémé du souverain à dr. Grènetis.
- Rev. Zeus nu, avançant à g., brandissant le foudre de la main dr., et tenant l'égide sur le bras g. tendu; près du pied g. aigle à g. Grènetis.
- Légende: ↓↓ ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ΔΙΟΔΟΤΟΥ.

- Sans monogramme. *B.N.* série 6. B.
 29. 16,15 g 25 mm Janvier 1996. ↓
 Au Rev. à g. , à dr.  *B.N.* série 6. Inédit.
 30. 16,05 g 25 mm Mars 1997.


AR - Drachmes de poids attique.

- Au Rev. à g.  *B.N.* série 7. E.
 31. 4,20 g 17 mm Juin 1996. ↓
 32. 4,15 g 17 mm Juin 1996. ↓
 33. 4,15 g 16,5 mm Juin 1996. ↓
 34. 4,05 g 17 mm Janvier 1998.
 Au Rev. à dr.  *B.N.* série 7. F, mais le deuxième monogramme est hors flan.
 35. 4,25 g 17 mm Juin 1996. ↓
 36. 4,25 g 17 mm Juin 1996.
 37. 4,15 g 16,5 mm Janvier 1998.
 Au Rev. à dr. ,  *B.N.* série 7. Inédit.
 38. 4,10 g 17,5 mm Septembre 1996. ← La disposition de la légende est inversée, à g. ΒΑΣΙΛΕΩΣ et à dr. ΔΙΟ-ΔΟΤΟΥ.

Euthydème I


AR - Tétradrachmes de poids attique.

- Dr.** Tête diadémée du souverain à dr. Grènetis.
Rev. Héraclès assis à g. sur des rochers sur lesquels il s'appuie de la main g. Il tient de la main dr. la massue qui repose obliquement sur trois rochers empilés devant lui.
 Légende: ↓↓ ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ΕΥΘΥΔΗΜΟΥ.

- Au Rev. à g.  *B.N.* série 2. C.
 39. 16,50 g 28 mm Septembre 1997. ↓

Dr. Comme la série précédente (n° 39), mais la tête du souverain est caractérisée par des traits durs et lourds.

Rev. Type et légende comme la série précédente (n° 39), mais Héraclès est plus mince et la massue qu'il tient est posée verticalement. Grènetis.

Au Rev. à dr.  B.N. série 4. A.

40. 16,30 g 26,5 mm Janvier 1998.

— • —

Dr. Comme les deux séries précédentes (n°s 39 et 40), mais la tête est juvénile.

Rev. Type et légende comme la série précédente (n° 40), mais avec quelques légères variations du rocher sur lequel Héraclès est assis.

Sans monogramme. B.N. série 5. A.

41. 16,60 g 32 mm Avril 1997.

Au Rev. à dr.  B.N. série 5. B.

42. 16,45 g 29 mm Janvier 1998.

43. 16,40 g 29 mm Janvier 1998. N°s 42 et 43 sont de même coin de droit.

44. 16,40 g 29 mm Janvier 1998.



45. 16,40 g 30 mm Janvier 1998.

46. 16,35 g 30 mm Janvier 1998. N°s 45 et 46 sont de même coin de droit. Pas de grènetis au revers sur ces deux pièces.

47. 16,30 g 28,5 mm Janvier 1998.

Au Rev. en bas  ,  B.N. série 5. Inédit.

48. 16,25 g 29 mm Janvier 1998.

Au Rev. en bas  , à dr.  B.N. série 5. Inédit.

49. 16,30 g 29 mm Mars 1998.

Au Rev. en bas  ,  B.N. série 5. Inédit.

50. 16,30 g 29 mm Mars 1998.

51. 16,30 g 29 mm Mars 1998. N°s 49 et 50 sont des mêmes coins de droit et de revers.

Au Rev. en bas **AN, A**. *B.N.* série 5. Inédit.

52. 15,90 g 29 mm Avril 1997. Pas de grènetis au revers.

Au Rev. en bas **TA**. *B.N.* série 5. Inédit.

53. 16,30 g 29 mm Janvier 1998. Pas de grènetis au revers.

Dr. Comme les séries précédentes (n^{os} 41-53), mais avec perles et pirouettes.

Rev. Type et légende comme les séries précédentes (n^{os} 41-53), mais la massue repose sur un empilement de trois rochers se terminant au bas en forme de virgule; la ligne de sol est oblique. Grènetis.

Au Rev. en bas **Nϕ**. Série inédite.

54. 16,60 g 29 mm Mai 1997.

55. 16,40 g 32 mm Mai 1997.

— • —

Dr. Tête diadémée du souverain à dr. avec les traits du visage adoucis et idéalisés. Grènetis.

Rev. Type et légende comme les deux séries précédentes (n^{os} 41-55), mais Héraclès est assis sur un rocher recouvert de la peau de lion et la massue qu'il tient repose sur un support à peine distinct de la jambe. Pas de grènetis.

Au Rev. en bas, à dr. **R**. *B.N.* série 9. A.

56. 16,30 g 29 mm Janvier 1998.

— • —

Dr. Comme la pièce précédente (n^o 56).

Rev. Type et légende comme la série précédente (n^o 56), mais Héraclès tient de la droite la massue qui repose sur sa cuisse dr.


Au Rev. en bas, à dr. **R**. *B.N.* série 10. A.

57. 16,40 g 29 mm Janvier 1998.

— • —

Dr. Tête diadémée du souverain âgé à dr. Grènetis.

Rev. Type et légende comme n^{os} 54-55. Grènetis.

Au Rev. en bas, à dr. . Série inédite.

58. 16,50 g 29 mm Septembre 1997.

59. 16,40 g 30 mm Septembre 1997.

60. 16,20 g 30 mm Janvier 1998.

— • —

Dr. Tête diadémée du souverain à dr. La chevelure est traitée en mèches fines. Les fanons du diadème sont représentés en creux et le bandeau est double. Perles et pirouettes.

Rev. Le type d'Héracles de les séries précédentes (n^{os} 58-60) subit ici deux modifications: le buste et la tête se présentent de face, et la massue repose sur une pile de cinq rochers placée devant le dieu. Perles et pirouettes. Légende comme les séries précédentes.

Au Rev. en bas   B.N. série 9. Inédit.

61. 16,80 g 31 mm Septembre 1997.

AR - Drachmes de poids attique.

Dr. Comme n^o 39.

Rev. Comme n^o 39.

Au Rev. à g.  B.N. série 3. B.

62. 4,00 g 19 mm Septembre 1997. ↓

Au Rev. à g.  B.N. série 3. Inédit.

63. 3,90 g 17 mm Janvier 1998. ↓

— • —

Dr. Comme n^{os} 54 et 55. **Rev.** Comme n^{os} 54 et 55.

Sans monogramme. B.N. série 7. A.

64. 4,00 g 19 mm Janvier 1998.

Monogramme illisible. *B.N.* série 7.

65. 3,90 g 18 mm Janvier 1998.

66. 3,80 g 18 mm Janvier 1998.


Démétrios I

AR - Tétradrachmes de poids attique.


Dr. Buste du souverain diadémé et coiffé de la dépouille d'éléphant à dr., manteau agrafé sur l'épaule dr. Grènetis.

Rev. Héraclès juvénile et imberbe, debout de face, se couronnant de la main dr.; le bras g. auquel est suspendue la léonté tient la massue.

Légende: ⚡ ΒΑΣΙΛΕΥΣ / ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ.

Au Rev. à g. . *B.N.* série 1. C.

67. 16,50 g 33 mm Avril 1996.

Au Rev. à g. . *B.N.* série 1. D.

68. 16,40 g 33 mm Avril 1996.


Au Rev. à g. . *B.N.* série 1. F.

69. 15,90 g 31 mm Janvier 1998.

— • —

Dr. Comme les séries précédentes (n^{os} 67-69), mais avec perles et pirouettes.

Rev. Comme les séries précédentes (n^{os} 67-69).


Au Rev. à g. . Semblable à *B.N.* série 1. D, mais à l'exception de perles et pirouettes au Dr.

70. 16,40 g 32 mm Avril 1996.

— • —

Dr. Comme la série précédente (n^o 70).


Rev. Comme la série précédente (n^o 70), mais avec perles et pirouettes.

- Au Rev. à g. . Série Inédite.
 71. 16,40 g 32 mm Septembre 1997.

— • —

AR - Drachme de poids attique.

Dr. Comme la pièces n° 70. **Rev.** Comme la pièce n° 70.

- Au Rev. à g. . B.N. série 2. A.
 72. 3,90 g 19 mm Janvier 1998.


— • —

AR - Oboles de poids attique.

Dr. Tête (et non pas le buste) du souverain diadémé et coiffé de la dépouille d'éléphant à dr. Grènetis.

Rev. Héraclès juvénile et imberbe, debout de face, se couronnant de la main dr.; le bras g. auquel est suspendue la léonté tient la massue.

Légende:  ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ.

Au Rev. à g. . Cf. B.N. Démétrios, n° 8, pl. 5, n° 8; O.B. & A.u.R., n°s 126-7.

- | | | | |
|-----|--------|---------|-----------------|
| 73. | 0,95 g | 12,5 mm | Juin 1996. |
| 74. | 0,90 g | 13,5 mm | Juin 1996. |
| 75. | 0,80 g | 12,5 mm | Juin 1996. |
| 76. | 0,70 g | 12,5 mm | Juin 1996. |
| 77. | 0,70 g | 12 mm | Septembre 1996. |
| 78. | 0,70 g | 12 mm | Septembre 1996. |
| 79. | 0,70 g | 12 mm | Septembre 1996. |
| 80. | 0,70 g | 12,5 mm | Septembre 1996. |
| 81. | 0,70 g | 13 mm | Septembre 1996. |
| 82. | 0,70 g | 12,5 mm | Septembre 1996. |
| 83. | 0,70 g | 11 mm | Septembre 1996. |
| 84. | 0,70 g | 12,5 mm | Septembre 1996. |
| 85. | 0,60 g | 13 mm | Septembre 1996. |
| 86. | 0,50 g | 12 mm | Septembre 1996. |
| 87. | 0,50 g | 11,5 mm | Septembre 1996. |
| 88. | 0,50 g | 11 mm | Janvier 1998. |

89. 0,50 g 12 mm Janvier 1998.
 90. 0,50 g 12,5 mm Janvier 1998.


— • —

Dr. Buste du souverain diadémé et coiffé de la dépouille d'éléphant à dr., manteau agrafé sur l'épaule dr. Grènetis.

Rev. Comme les séries précédentes (n^{os} 73-90).

Au Rev. à g.  . B.N. série 3.A.

91. 0,90 g 12 mm Septembre 1996.
 92. 0,80 g 12,5 mm Septembre 1996.
 93. 0,70 g 12,5 mm Septembre 1996.
 94. 0,70 g 12,5 mm Septembre 1996.

Au Rev. à g.  . B.N. série 3.B.

95. 0,95 g 12,5 mm Septembre 1996.
 96. 0,90 g 12 mm Septembre 1996. Sur cette pièce le monogramme a la forme .
 97. 0,90 g 12,5 mm Septembre 1996.
 98. 0,80 g 12 mm Septembre 1996.
 99. 0,80 g 12 mm Septembre 1996.
 100. 0,80 g 11 mm Septembre 1996.
 101. 0,80 g 12 mm Septembre 1996.
 102. 0,70 g 12 mm Septembre 1996.
 103. 0,70 g 12 mm Septembre 1996.
 104. 0,70 g 12,5 mm Septembre 1996.
 105. 0,70 g 12 mm Septembre 1996.
 106. 0,70 g 12 mm Septembre 1996.
 107. 0,70 g 12 mm Septembre 1996.
 108. 0,70 g 12,5 mm Septembre 1996.
 109. 0,70 g 12,5 mm Septembre 1996.

Au Rev. à g.  . B.N. série 3. C.

110. 0,80 g 12,5 mm Septembre 1996.
 111. 0,80 g 12 mm Septembre 1996.
 112. 0,70 g 12 mm Septembre 1996.
 113. 0,70 g 12 mm Septembre 1996.
 114. 0,70 g 12 mm Septembre 1996.
 115. 0,70 g 12 mm Septembre 1996.
 116. 0,70 g 12 mm Septembre 1996. N^{os} 111 et 116 sont de même coin de droit.

Imitations.

Au Rev. à g.  B.N. série 3. Inédit.

117. 0,70 g 12,5 mm Septembre 1996.

118. 0,70 g 12,5 mm Septembre 1996.

119. 0,60 g 12,5 mm Septembre 1996.

Au Rev. à g.  B.N. série 3. Inédit.

120. 0,70 g 12 mm Septembre 1996.

Sans monogrammes. B.N. série 3. Inédit.


121. 0,50 g 11.5 mm Septembre 1996. La légende est fautive. Les pièces n^{os} 117-121 sont grossièrement frappées et de style très médiocre.


Euthydème II

AR - Drachmes de poids attique.

Dr. Buste diadémé du souverain à dr., manteau agrafé sur l'épaule dr. Grènetis.

Rev. Héraclès juvénile, imberbe et couronné, debout de face, tenant une couronne de la main dr. étendue, le bras g. auquel est suspendue la léonté tenant la massue. Sur les pièces n^{os} 123 124 et 129 la couronne que tend Héraclès vient s'insérer entre le Y et le Θ de la légende.

Légende:  ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ΕΥΘΥΔΗΜΟΥ.

Au Rev. à g.  B.N. série 2. B.

122. 4,25 g 19,5 mm Juin 1996.


Au Rev. à g.  B.N. série 2. C.

123. 4,35 g 18,5 mm Juin 1996.

Au Rev. à g.  B.N. série 2. Inédit.

124. 4,10 g 19,5 mm Janvier 1998.

AR - Oboles de poids attique.

Au Rev. à g.  . B.N. série 4. A.



125. 0,80 g 11 mm Septembre 1996.

126. 0,70 g 11,5 mm Septembre 1996. N^{os} 125 et 126 sont de même coin de droit.

127. 0,70 g 11 mm Septembre 1996.

Au Rev. à g.  . B.N. série 4. B.

128. 0,70 g 11,5 mm Septembre 1996.

Monogramme indistinct; il pourrait s'agir d'une mauvaise gravure de  ou de .

129. 0,70 g 10,5 mm Janvier 1998.

Agathocle**AR - Drachmes de poids attique.**

Dr. Buste diadémé du souverain à dr., manteau agrafé sur l'épaule dr. Grènetis.

Rev. Zeus debout de face, tenant de la main g. un long sceptre, et de la droite étendue une statuette d'Hécate tenant elle-même une torche dans chaque main.

Légende:  ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΥΣ.

Au Rev. à g.  . B.N. série 2. B.

130. 4,25 g 20,5 mm Avril 1996.

131. 4,10 g 18,5 mm Juin 1996.


— • —

AR - Tétradrachmes de poids attique.

Dr. Comme les séries précédentes (n^{os} 130 et 131).

Rev. Comme les séries précédentes (n^{os} 130 et 131).

Légende:  ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ΔΙΚΑΙΟΥ / ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΥΣ.

Au Rev. à g.  . *B.N.* série 3. A.

132. 16,60 g 30,5 mm Janvier 1998. Avec le même coin de droit que trois autres pièces connues de cette série, à savoir: C.Y. Petitot-Biehler, 1975, pl. IV, n° 47 (trésor d'Aï Khanoum II); *B.N.* pl. 7, A (British Museum); O.B. & A.u.R., n° 150 (trésor d'Aï Khanoum IV).

— • —

Séries Commémoratives


AR - Tétradrachmes de poids attique.

Dr. Tête-diadémée d'Euthydème I à dr. Grènetis.

Légende:  EYΘYΔΗΜΟΥ / ΘΕΟΥ.

Rev. Héraclès assis à g. sur un rocher recouvert de la peau de lion sur lequel il s'appuie de la main g.; il tient de la dr. la massue qui repose sur sa cuisse dr.

Légende:  ΒΑΣΙΛΕΥΟΝΤΟΣ / ΔΙΚΑΙΟΥ / ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΥΣ.

Au Rev. en bas, à dr.  . *B.N.* série 16. A.


133. 15,08 g 33 mm Janvier 1998.

— • —

Dr. Buste diadéme de Pantaléon à dr. Grènetis.

Légende:  ΠΑΝΤΑΛΕΟΝΤΟΣ / ΣΩΤΗΡΟΣ.

Rev. Zeus assis de trois-quarts à g., tenant dans la main g. un long sceptre et de la dr. étendue une statuette d'Hécate tenant elle-même une torche dans chaque main.

Légende:  ΒΑΣΙΛΕΥΟΝΤΟΣ / ΔΙΚΑΙΟΥ / ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΥΣ.

Au Rev. en bas, à g.  . *B.N.* série 18. Inédit.

134. 15,80 g 34 mm Janvier 1998.

Antimaque I

AR - Tétradrachmes de poids attique.

Dr. Buste diadémé du souverain à dr., manteau agrafé sur l'épaule dr. Grènetis.

Rev. Poséïdon debout de face, le bas du corps drapé dans un himation dont un pan est ramené sur l'épaule g.; il porte un diadème dont les fanons flottent de part et d'autre du visage, et tient un trident dans la main dr. et une palme ornée d'une bandelette au creux du bras g.

Légende: ⚡ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΘΕΟΥ / ANTIMAXΟΥ.




Au Rev. à dr.  B.N. série 1. E.

135. 16,75 g 29 mm Avril 1996.

Au Rev. à g. , à dr.  B.N. série 1. Inédit.

136. 16,60 g 30 mm Janvier 1998.

Au Rev. à dr.  B.N. série 1. Inédit.

137. 16,55 g 29,5 mm Avril 1996. Le monogramme est semblable à B.N. 1. D.: . Le monogramme  et celui  de la pièce précédente pourraient être le résultat d'un accident de gravure.


Au Rev. à dr.  B.N. série 1. Inédit.

138. 16,30 g 35 mm Septembre 1996.


— • —

Dr. Comme la série précédente (n^{os} 135-138), mais avec perles et pirouettes.


Rev. Comme la série précédente (n^{os} 135-138).

Au Rev. à dr.  Semblable à B.N. série 1. A, à l'exception des perles et pirouettes au droit.

139. 16,50 g 34 mm Avril 1996.

AR - Drachmes de poids attique.**Dr.** Comme la première série (n^{os} 135-138).**Rev.** Comme les deux séries précédents (n^{os} 135-139).Au Rev. à dr. . B.N. série 2. A.**140.** 4,25 g 17,5 mm Septembre 1996.**141.** 4,15 g 18 mm Janvier 1998.Au Rev. à dr. . B.N. série 2. C.**142.** 4,35 g 19,5 mm Juin 1996.

— • —

AR - Obolles de poids attique.Au Rev. à dr. . B.N. série 4. B.**143.** 1,00 g 11 mm Septembre 1996.**144.** 0,95 g 11,5 mm Juin 1996.**145.** 0,95 g 11,5 mm Juin 1996.**146.** 0,95 g 11,5 mm Juin 1996.**147.** 0,95 g 12 mm Juin 1996.**148.** 0,90 g 11 mm Juin 1996.**149.** 0,90 g 11 mm Juin 1996.**150.** 0,90 g 11,5 mm Juin 1996.**151.** 0,90 g 11 mm Juin 1996.**152.** 0,80 g 11 mm Juin 1996.**153.** 0,70 g 11,5 mm Juin 1996.**154.** 0,70 g 11,5 mm Septembre 1996.**155.** 0,70 g 13 mm Septembre 1996. La pièce a été frappée deux fois. Les traces de la première frappe sont visibles à g. On lit clairement ANTIM[AXOY] et en bas une partie du monogramme.**156.** 0,70 g 13 mm Septembre 1996.**157.** 0,70 g 13 mm Septembre 1996.**158.** 0,70 g 12,5 mm Septembre 1996.**159.** 0,70 g 12,5 mm Septembre 1996.**160.** 0,70 g 12,5 mm Septembre 1996.**161.** 0,70 g 11,5 mm Septembre 1996.**162.** 0,70 g 13 mm Septembre 1996.**163.** 0,70 g 11 mm Septembre 1996.

164.	0,70 g	12,5 mm	Septembre 1996.
165.	0,70 g	12,5 mm	Septembre 1996.
166.	0,70 g	12,5 mm	Septembre 1996.
167.	0,70 g	11 mm	Septembre 1996.
168.	0,70 g	12,5 mm	Septembre 1996.
169.	0,70 g	12 mm	Juin 1996. La pièce a été frappée deux fois. Les traces de la première frappe sont visibles à g. et on lit ANTIMA[XOY].
170.	0,70 g	12,5 mm	Septembre 1996.
171.	0,70 g	12,5 mm	Septembre 1996.
172.	0,70 g	12 mm	Septembre 1996.
173.	0,70 g	12,5 mm	Septembre 1996.
174.	0,70 g	12,5 mm	Septembre 1996.
175.	0,70 g	12 mm	Septembre 1996.
176.	0,70 g	12 mm	Septembre 1996.
177.	0,70 g	12,5 mm	Septembre 1996.
178.	0,70 g	12 mm	Septembre 1996.
179.	0,70 g	12,5 mm	Septembre 1996.
180.	0,70 g	12 mm	Septembre 1996.
181.	0,70 g	12 mm	Septembre 1996.

Imitation.

Sans monogramme. Inédit.


182.	0,50 g	11,5 mm	Septembre 1996. La légende est fautive. La pièce est grossièrement frappée et de style très médiocre.
------	--------	---------	---

Eucratide I**AR - Tétradrachmes de poids attique.**



Dr. Buste diadémé du souverain à dr., manteau agrafé sur l'épaule dr. Perles et pirouettes.


Rev. Les Dioscures à cheval caracolant à dr., lance au poing et tenant une palme contre l'épaule g.; ils portent une cuirasse, de hautes bottes, sont drapés dans un manteau et coiffés d'un bonnet conique surmonté d'une étoile.

Légende:  ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ΕΥΚΡΑΤΙΔΟΥ.

Au Rev. à dr. . *B.N.* série 1. A.

183. 16,60 g 34 mm Septembre 1996.

Au Rev. en bas , à dr. . *B.N.* série 1. C.

184. 16,60 g 34 mm Septembre 1996. Sur les deux autres pièces connues portant les mêmes monogrammes, le  apparaît en haut à g. (cf. *B.N.* série 1. C).

— • —

AR - Drachmes de poids attique.

Au Rev. à g. . *B.N.* série 2. B.

185. 4,20 g 18,5 mm Juin 1996.

Au Rev. en haut, à g. , en bas, a dr. . *B.N.* série 2. D.

186. 4,20 g 19 mm Juin 1996.

187. 4,20 g 23 mm Juin 1996.

188. 4,00 g 22 mm Juin 1996.

Au Rev. en haut, à g. , en bas, a dr. . *B.N.* série 2. E.

189. 4,30 g 22 mm Septembre 1997.

190. 4,20 g 20 mm Septembre 1997.

191. 4,10 g 18,5 mm Avril 1996.


— • —

AR - Tétradrachmes de poids attique.

Dr. Buste diadémé et casqué du souverain vu de dos à g., brandissant un javelot. Le casque à cimier est orné d'une corne et d'une oreille de taureau. Perles et pirouettes.

Rev. Comme les deux séries précédentes (n^{os} 183- 191).

Légende:  ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΕΓΑΛΟΥ / ΕΥΚΡΑΤΙΔΟΥ.

Au Rev. en bas, à dr. . *B.N.* série 8. B.

192. 17,02 g 32,5 mm C.N.G. Vente, mars 1998, n^o 771.


Au Rev. en bas, à dr. . *B.N.* série 8. Inédit.

193. 16,55 g 30 mm Mars 1997.

— • —

AR - Drachme de poids attique.

Dr. Buste diadémé du souverain à dr., coiffé d'un casque à cimier orné d'une corne et d'une oreille de taureau. Grènetis.

Légende:  ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΜΕΓΑΣ / ΕΥΚΡΑΤΙΔΗΣ.

Rev. Bustes géminés d'Hélioclès sans diadème et de Laodice diadémée à dr. Grènetis: — — — — —

Légende:  ΗΛΙΟΚΛΕΟΥΣ / ΚΑΙ ΛΑΟΔΙΚΗΣ.

Au Rev. a g. . B.N. série 14. A.

194. 4,10 g 21 mm Janvier 1996.

— • —

AR - Obols de poids attique.


Dr. Buste diadémé du souverain à dr., manteau agrafé sur l'épaule g. Les deux fanons tombent en oblique, en s'écartant légèrement. Grènetis.

Rev. Bonnets des Dioscures surmontés d'une étoile et flanqués chacun d'une palme à dr.

Légende:  ΒΑΣΙΛΕΥΣ / ΕΥΚΡΑΤΙΔΟΥ.

Au Rev. en bas, a g. . B.N. série 3. B.


195. 0,60 g 12 mm Janvier 1998.

Au Rev. en bas, a dr. . B.N. série 3. C.

196. 0,70 g 12,5 mm Septembre 1996.

197. 0,70 g 11,5 mm Septembre 1996.


198. 0,70 g 12 mm Septembre 1996.


Au Rev. en bas, a dr. . B.N. série 3. D.

199. 0,70 g 12 mm Septembre 1996.


200. 0,70 g 12 mm Septembre 1996.


201. 0,70 g 11,5 mm Juin 1996.

202. 0,70 g 12 mm Septembre 1996. Le monogramme a la forme de .

Au Rev. en bas, à dr. . B.N. série 3. E.

203. 0,70 g 11 mm Septembre 1996.

Au Rev. en bas  . B.N. série 3. Inédit.

204. 0,70 g 11 mm Janvier 1998. Le *sigma* de ΒΑΣΙΛΕΩΣ est écrit .

Monogramme hors flan. B.N. série 3.

205. 0,70 g 11,5 mm Septembre 1996.

*

* *

L'aire géographique de l'Asie Centrale et de l'Inde du Nord-Ouest englobe sur une carte politique moderne les républiques de l'Ouzbékistan et du Tadjikistan ainsi que l'Afghanistan et le Nord-Ouest du Pakistan. Nous entendons ici par Asie Centrale les régions anciennes de la Sogdiane, du Ferghana et de la Bactriane situées au nord de la chaîne de montagnes de l'Hindou-Kouch. Cette zone géographique est entourée par les steppes eurasiennes vers le nord, le plateau iranien à l'ouest, les plaines indo-baluches au sud, le bassin du Tarim et le désert de Gobi à l'est. Ces territoires sont composés de grandes oasis, de vallées étroites et encaissées comme la vallée de Farkhar et la haute vallée de la Kokcha, de hauts plateaux comme les plaines de Samti, de Bangi ou de Qunduz, et de grands bassins comme le moyen Oxus (Amu Darya). Ces régions sont dominées par des chaînes de montagnes, l'Hindou-Kouch et le Pamir, où s'accumulent les neiges et d'où descendent de grands fleuves, en direction de la mer d'Aral, l'Amu Darya, l'ancien Oxus, avec son affluent la Kokcha, et le Syr Darya, l'ancien Iaxartes.

L'Inde du Nord-Ouest englobe les régions anciennes des Paropamisades, de l'Arachosie, du Gandhara et du Panjab situées au sud de l'Hindou-Kouch. Elle est délimitée par le désert du Thar et la plaine du Gange supérieur à l'est, les montagnes de l'Hindou-Kouch à l'ouest et la barrière montagneuse de l'Himalaya au nord qui cache dans ses vallées étroites de multiples petites régions comme le Hunza et le Chitral. De larges bassins occupent les reliefs de faible altitude, tels que ceux de Bannu et de Peshawar. La vallée de Peshawar est située sur le cours inférieur de la rivière de Kabul, au pied de la

fameuse passe de Khyber (1607m), qui a toujours été une grande voie d'invasion de l'Inde. La région du Panjab, le pays des cinq rivières, est un immense piémont construit par l'Indus et ses quatre affluents. Ces puissantes rivières délimitent des *do-ab*, des mésopotamies, dont les sols sont favorables à l'agriculture. Il ne faut pas oublier que les provinces du Nord-Ouest et la vallée de l'Indus en particulier appartenaient, linguistiquement et politiquement parlant à l'Inde ancienne, et qu'elles n'ont formé le territoire du Pakistan qu'en 1947.

En Asie Centrale le climat continental, nettement influencé par le relief, est semi-aride. L'insuffisance des pluies exige des systèmes d'irrigation artificielle pour cultiver la terre fertile des plaines. La richesse agricole des grandes oasis de la Bactriane pré-achéménide est bien mise en relief par des travaux d'irrigation gigantesques. Les Grecs se sont installés dans ces régions bien peuplées. Au cours de cette occupation les Grecs ont, à leur tour, développé l'irrigation, mais en mettant en œuvre les techniques héritées des temps antérieurs². L'Inde du Nord-Ouest, au contraire, profite beaucoup plus du climat continental des montagnes voisines qui provoque des pluies copieuses sur le Panjab et les contreforts sud du Pir-Panjal. Ces régions protégées et fertilisées par les montagnes neigeuses sont très riches. La barrière montagneuse de l'Hindou-Kouch dont plusieurs sommets dépassent 7000 mètres, et qui est considérée comme la frontière de l'Inde ancienne, divise cette aire en deux grandes zones dont chacune est marquée par des caractéristiques géographique, climatique, politique et culturelle bien distinctes.

Dans le cours de notre exposé nous serons amené à citer plusieurs fois un certain nombre de trésors découverts en Asie Centrale. Pour une meilleure compréhension de cette étude nous les décrivons ci-dessous brièvement.

2. Sur des campagnes de prospections menées dans cette région pour mettre au jour ces travaux d'irrigation anciens, voir J.-C. GARDIN et P. GENTELLE, 1976 et 1979.

Trésors provenant des régions au nord de l'Hindou-Kouch

– Trésor du nord de l'Afghanistan (Bactres?).

Ce trésor a été trouvé dans le nord de l'Afghanistan, peut-être à Bactres. H. Nicolet-Pierre et M. Amandry³ en ont publié 65 pièces dont 51 sont des imitations de chouettes athéniennes aux types tête d'Athéna / chouette⁴, 13 aux types tête d'Athéna / aigle⁵ et une pièce avec la tête de Zeus au droit et un aigle au revers⁶. Cinq autres pièces qui proviennent probablement du même trésor se trouvent dans la collection privée d'Aman ur Rahman⁷. Nous avons pu en examiner dix autres au bazar de Peshawar dont un tétradrachme de poids attique (désormais dans la collection privée du Prof. Hirayama)⁸ et un didrachme de poids local (dans la collection numismatique de l'Alpha Credit Bank, Athènes)⁹, frappés au nom de Sophytès. En outre, nous avons catalogué ici cinq autres pièces inédites qui se trouvent dans la collection privée de M. Muhammad Riaz Babar (Peshawar)¹⁰. Selon ce dernier ces cinq pièces ainsi que toutes les autres pièces auxquelles nous avons fait allusion proviennent de Bactres, ancienne capitale de la Bactriane. Il n'y a aucune raison de douter de ce renseignement. Le fait que ce trésor a été trouvé vraisemblablement à Bactres fournit une indication sinon sur les lieux d'émission du moins sur la zone de circulation de ces pièces.

– Quatre trésors monétaires provenant d'Aï Khanoum.

Le site ancien d'Aï Khanoum au confluent de l'Oxus (Amou Daria) et de la Kokcha a été fouillé entre 1965 et 1978 par les archéologues de la Délégation Archéologique Française en Afghanistan sous la direction de M. Paul Bernard.

3. H. NICOLET-PIERRE et M. AMANDRY, 1994.

4. Pour des types analogues, voir C.G., n^{os} 61-64.

5. Pour des types analogues, voir C.G., n^o 65.

6. Pour des types analogues, voir C.G., n^o 67.

7. Voir O.B. & A.u.R., n^{os} 63-67 & C.G., n^{os} 61-63.

8. O. BOPEARACHCHI, 1996, p. 31, n^o 1. Voir également C.G., n^o 58.

9. O. BOPEARACHCHI, 1996, p. 31, n^o 2. Voir également C.G., n^o 59.

10. Voir également C.G., n^{os} 60, 64-67.

I. *Aï Khanoum I.*

Il s'agit d'un trésor de 677 monnaies à poinçons multiples et de 6 drachmes bilingues frappées au nom d'Agathocle¹¹, trouvé en 1970 dans la pièce 20 du palais qui occupe le centre de la ville basse¹².

II. *Aï Khanoum II.*

Ce trésor a été découvert en 1973 lors de la fouille d'une maison hors les murs du site d'Aï Khanoum. Il comprend 63 tétradrachmes d'argent de poids attique¹³.

III. *Aï Khanoum III.*

Ce trésor a été trouvé fortuitement par un ouvrier agricole au printemps 1974 dans le faubourg nord de la ville et vendu clandestinement au bazar de Caboul. Apparu sur le marché de New York en 1975 et 1976, il a pu être examiné rapidement par N. Waggoner. C'est à partir des notes prises par la regrettée numismate et d'un jeu de photographies qui lui furent fournies par un antiquaire que Fr. Holt en a donné la publication¹⁴. Ce trésor aurait comporté à l'origine 142 drachmes et tétradrachmes. Des 139 exemplaires publiés par Fr. Holt, il faut, comme l'a bien vu l'auteur, retrancher, d'une part, un faux Antigone Doson et une drachme de Lysias manifestement étrangère à l'ensemble, et leur rajouter d'autre part 5 tétradrachmes commémoratifs d'Agathocle soustraits du trésor lors de sa venue sur le marché des antiquités de Caboul¹⁵.

IV. *Aï Khanoum IV.*

Ce trésor qui aurait comporté à l'origine près de 1500 pièces a été découvert récemment, selon nos informations, par des fouilleurs clandestins. Malheureusement, notre connaissance de la composition de

11. Pour une drachme de cette série, voir C.G., n° 102.

12. R. AUDOUIN et P. BERNARD, 1973.

13. C.Y. PETITOT-BIEHLER, 1975.

14. Fr. HOLT, 1981.

15. Il s'agit de cinq tétradrachmes commémoratifs d'Agathocle frappés en l'honneur de Diodote (*B.N.* série 14), d'Euthydème I (*B.N.* série 16) et de Pantaléon (*B.N.* série 18), publiés par H.P. FRANCFORT, 1975 et P.L. GUPTA, 1976.

16. Pour d'autres renseignements sur la découverte de ce trésor, voir O. BOPEARACHCHI, 1994 A, 1994 B, 1994 C, 1994 D et 1995.

ce trésor est limitée à quelque cinq cents pièces¹⁶. Par sa composition il est analogue aux trésors d'Aï Khanoum II et III qui avaient été trouvés sur ce même site. Nous savons que la mort d'Eucratide I coïncide avec la destruction de la trésorerie et d'autres édifices de la ville d'Aï Khanoum et avec l'abandon de celle-ci par sa population grecque. Cet abandon a été daté des environs de 145 av. J.-C. grâce à une inscription économique sur un vase de la trésorerie d'Aï Khanoum, datée d'une année 24, que P. Bernard a proposé de rapporter à une ère d'Eucratide I¹⁷. L'absence dans ce nouveau trésor de toute émission des successeurs d'Eucratide I en Bactriane et notamment d'Hélioclès I confirme le bien fondé de la date de 145 av. J.-C. proposée pour la fin d'Aï Khanoum.

Sur l'origine du trésor, outre les renseignements fournis par des informateurs, une indication concordante est donnée par ce que nous avons appris sur le pillage du champ de fouille. Celui-ci a été systématiquement remué par des fouilleurs clandestins, visiblement armés de ces détecteurs de mines apportés dans le pays pour détecter les mines russes. Les photos prises par un archéologue japonais montrent l'aspect lunaire pris par la surface du site, littéralement criblé de cratères creusés par les pillards¹⁸. Il n'est donc pas étonnant qu'ils aient eux aussi, après les archéologues, mis la main sur un ou plusieurs trésors monétaires.

Les monnaies les plus anciennes dans ce trésor sont représentées par des émissions des villes d'Acanthe en Chalcidique et de Paros¹⁹. Y figurent aussi, comme dans les trésors précédents, des tétradrachmes frappés au nom d'Alexandre et de Lysimaque. Grâce à de nouvelles trouvailles les monnaies commémoratives frappées par Agathocle en l'honneur des rois précédents ont cessé d'être des raretés. Hormis les pièces que nous avons déjà publiées²⁰, nous faisons connaître dans le catalogue général d'autres émissions inédites²¹, et discutons l'importance de ces pièces dans le commentaire historique.

17. P. BERNARD, 1985, p. 97-105; voir également Cl. RAPIN, 1992, p. 281-294.

18. Pour une mise au point récente sur cette destruction du patrimoine afghane, voir P. BERNARD, 1995.

19. O.B. & A.u.R, n^{os} 55 et 56.

20. O.B. & A.u.R, n^{os} 163-167, 1057.

21. Voir C.G., n^{os} 104, 105, 109 et 110.

– Trésor de Qunduz.

Ce trésor, dit de Qunduz, a été découvert fortuitement en 1946 non loin de cette ville, sur le site de Khisht Tepe, sur la rive gauche de l'Oxus, près du confluent de la rivière de Qunduz. Il comportait 627 pièces gréco-bactriennes d'argent, dont 602 tétradrachmes et 17 drachmes ainsi que 5 doubles décadrachmes²².

– Trésor de l'Oxus.

Le lieu de trouvaille précis de ce trésor n'est pas connu, mais il n'est pas douteux qu'il a été trouvé quelque part en Bactriane sur les bords du moyen Oxus. Dès sa découverte en 1877-1878 Percy Gardner²³ et Alexander Cunningham²⁴ ont inventorié un certain nombre de pièces supposées provenir de ce trésor²⁵. D'après Alexander Cunningham le trésor aurait été constitué de 150 pièces d'or et entre 1000 à 2000 pièces d'argent dont la majorité étaient des tétradrachmes. Parmi ces monnaies il a pu examiner 64 pièces d'or et 459 pièces d'argent.

– Trésor de Caboul.

Il s'agit d'un trésor exhumé fortuitement en 1933 au lieu dit Tchamañ-i Hazouri, dans la partie est de Caboul. Il a été trouvé par une équipe d'ouvriers creusant les fondations d'une maison. Il contenait des monnaies et des fragments de bijoux. Dans un passage d'une lettre de Joseph Hackin, à l'époque directeur de la Délégation archéologique française en Afghanistan, adressée à Henri Seyrig, ce trésor aurait comporté un millier de pièces d'argent. D. Schlumberger a publié quinze ans plus tard un certain nombre de ces pièces qui se trouvaient au musée de Caboul. Certaines autres sont entrées également au Musée Britannique et dans les musées de Calcutta et de Lahore. Il faut ajouter huit autres monnaies provenant du même trésor qui sont entrées au Cabinet des Médailles par l'intermédiaire de Marc

22. R. CURIEL et G. FUSSMAN, 1965.

23. P. GARDNER, 1879, 1880 et 1881.

24. A. CUNNINGHAM, 1881 et 1883.

25. Voir aussi les listes dressées par A.R. BELLINGER, 1962, p. 51-67 et E.V. ZEJMAL, 1979, p. 73-74.

Le Berre, architecte de la D.A.F.A., et que nous avons cataloguées ici²⁶. La partie du trésor que D. Schlumberger a publiée comprenait 30 pièces de diverses cités grecques; un lot de 34 monnaies d'Athènes dont une imitation barbares; 8 monnaies d'argent royales achéménides (sicles); 14 lingots incurvés à poinçons à type unique dites "bent bars"; 29 pièces d'une espèce nouvelle²⁷.

– Trésor de Bukhara.

Ce trésor a été découvert fortuitement au printemps de 1983 dans la région de Bukhara, lors de la construction du canal Sverdlov. Ce trésor a pu arriver à cet endroit dans une camionnée de terres arrachées au site archéologique voisin de Taxmaçtepe, au sud-ouest de Bukhara. Il comprenait 50 pièces gréco-bactriennes de Diodote, Euthydème et Agathocle²⁸.

– Trésor de Kuliab.

La découverte du trésor de Kuliab fut le produit de fouilles clandestines sur un site ancien de la région de Kuliab²⁹. Nous avons inventorié ici 205 des 800 pièces provenant de ce trésor. La région de Kuliab se trouve au Tadjikistan, à 8 -10 km de Qizil Mazar, dans la vallée du Qizil Su, sur la rive droite de l'Oxus. Il suffit de consulter la publication récente de Bertille Lyonnet pour se rendre compte que la vallée du Qizil Su représente un intérêt archéologique tout particulier³⁰. Les recherches comparatives qu'elle a faites à propos de la céramique hellénistique, lui ont permis de constater que bon nombre de sites de la vallée du Qizil Su offraient un matériel datable du IV^e siècle au II^e siècle av. J.-C., autrement dit de la période allant de la domination séleucide à la chute du royaume gréco-bactrien. Elle en a conclu à juste titre qu'il n'y avait pas eu de différences culturelles entre la rive gauche et la rive droite de l'Amu Dariya³¹. Nous reviendrons, dans notre com-

26. Voir C.G., n^{os} 5, 7, 9, 10, 13-15 et 16.

27. *Trésors monétaires*, p. 31-40.

28. E.V. RTVELADZE et M. NIJAZOVA, 1984/86; E. RTVELADZE, 1984.

29. Très peu de découvertes monétaires ont été faite dans la région de Kuliab; pour un compte rendu de ces trouvailles, voir P. BERNARD, 1985, p. 163 et 164.

30. B. LYONNET, 1997, surtout p. 123, 127, 140-141, 144-145, 153.

31. B. LYONNET, 1997, p. 153. Par exemple, le site de Tepe-i-Diniston a produit des tessons 'gris-noir' que l'auteur date entre le 2^e siècle et la 1^{ère} moitié du 1^{er} siècle.

mentaire historique, sur l'importance de ce trésor pour une meilleure compréhension de la production monétaire en Asie Centrale. Outre la présence d'un nombre très important d'oboles, ce trésor nous a révélé pour les souverains connus de nouveaux types³² et a enrichi la série des monogrammes qui caractérisent les émissions des uns et des autres³³. Comme on pouvait s'y attendre, le trésor de Kuliab nous rappelle, par sa composition, trois trésors d'Aï Khanoum (II, III, et IV). Les monnaies les plus anciennes dans ce trésor sont représentées par des émissions frappées au nom d'Alexandre³⁴ et les plus récentes sont celles d'Eucratide I³⁵. On notera également que les pièces au nom d'Alexandre, de Séleucos I³⁶, d'Antiochos I³⁷ et d'Antiochos II³⁸ sont plus usées que celles d'Eucratide I qui fut le dernier roi gréco-bactrien à régner dans la Bactriane orientale. C'est sous son règne ou juste après sa mort que le trésor aurait été enfoui.

Trésors provenant des régions au sud de l'Hindou-Kouch

– Dépôt de Mir Zakah I.

Un premier dépôt monétaire fut découvert en mai 1947 par les habitants du village de Mir Zakah en territoire afghan, dans une vallée de la province du Pakhtia, non loin de la frontière pakistanaise. À cette époque les autorités afghanes, avec le concours de la Délégation archéologique française en Afghanistan, avaient pu intervenir et effectuer une fouille de sauvetage. Plus de 10000 monnaies avaient alors

cle av. J.-C.B. LYONNET (1997, p. 123, n. 147) a bien observé que les données de la fouille d'Aï Khanoum permettent de remonter la date proposée pour ce site par E.P. DENISOV (1985). Selon B. Lyonnet, il est probable, au vu du matériel publié par Denisov, que Tepe-i-Diniston est contemporain des périodes VII et VIII d'Aï Khanoum (vers le deuxième quart du 2^e siècle av. J.-C.).

32. Par exemple n^{os} 54, 55, 58-60, 71.

33. Par exemple n^{os} 18, 20, 21, 23, 25-27, 30, 38, 48-53, 61, 63, 117-121, 124, 134, 136, 137, 138, 182, 193, 204.

34. T.K., n^{os} 1-6.

35. T.K., n^{os} 183-205.

36. T.K., n^o 7.

37. T.K., n^{os} 8-13.

38. T.K., n^{os} 14-16.

pu être soit récupérées auprès des habitants de l'endroit, soit recueillies lors d'une fouille conduite par les archéologues français³⁹. R. Curiel en a donné un inventaire sommaire dans *Trésors monétaires* (p. 67-98). Le souci avoué de l'auteur de la publication était non pas de fournir une étude exhaustive que ne permettaient pas les maigres ressources bibliographiques dont il disposait, mais de faire connaître sans tarder l'extraordinaire trouvaille de plus de 10000 monnaies et les grandes lignes de sa composition.

Parmi les pièces encore inédites provenant de ce trésor entrées dans la collection du Cabinet des Médailles de Paris par l'intermédiaire de Marc Le Berre, nous avons catalogué ici les suivantes: barres longues poinçonnées⁴⁰; monnaies à poinçon unique⁴¹ et monnaies de bronze attribuées à Taxila⁴².

– Dépôt de Mir Zakah II.

L'un des plus grand trésors connus de l'histoire de la monnaie a été trouvé fortuitement, il y a six ans, dans la même localité de Mir Zakah. D'après notre enquête et nos supputations, ce dépôt monétaire contenait plus de 4 tonnes de métal frappé, autrement dit près de 550000 monnaies, essentiellement en argent et en bronze, ainsi que 120 kilos d'objets en or. La plupart des objets en or sont déjà entrés dans des collections japonaises et américaines. Près de 5000 monnaies ont été achetées par des antiquaires de Londres et New York. Lors de notre visite au bazar de Peshawar au Pakistan, en février 1994, nous

39. *Trésors monétaires*, p. 67-99.

40. C.G., n^{os} 18-23, 25-27, 29-31, 34, 35, 37 et 38.

41. C.G., n^{os} 40-51.

42. C.G., n^{os} 69, 73, 76-83, 85, 87-91. Nous avons précisé dans notre catalogue raisonné des monnaies gréco-bactriennes et indo-grecques du Cabinet des Médailles de Paris (*B.N.*, p. 37-38) que, pour la majorité des pièces de la collection Le Berre entrées au Cabinet des Médailles, nous ne disposons pas d'indications sur le lieu d'achat, mais qu'une particularité matérielle permet néanmoins de détecter les monnaies qui proviennent de Mir Zakah I. Comme on sait, ce dépôt avait été fait dans des bassins d'eau; les pièces d'argent restées dans l'eau pendant près de deux mille ans ont pris une patine rouge-noirâtre caractéristique, tandis que les bronzes acquéraient une patine jaunâtre sans oxydation. Même sur les plateaux du Cabinet des Médailles les bronzes de la collection Le Berre provenant du dépôt de Mir Zakah se signalent immédiatement aux regards par cette patine dorée. Dans le catalogue toutes les pièces qui présentent cette patine caractéristique sont suivies du nom du site: Mir Zakah I.

avons pu examiner rapidement six sacs représentant plus de 300 kilos de métal soit environ 38000 pièces provenant de ce trésor. Si grand est le nombre des pièces qu'elles sont gardées en vrac dans de grands sacs en plastique qu'on utilise pour le transport des marchandises. Nous avons également pu étudier de nombreuses monnaies de même provenance qui se trouvent maintenant dans des collections privées⁴³.

Il va de soi que cet ensemble monétaire présente un intérêt numismatique et historique d'une importance capitale. Par sa composition ce dépôt est analogue au premier dépôt monétaire découvert par les habitants de ce même village de Mir Zakah en mai 1947. Dans le nouveau dépôt de Mir Zakah II, infiniment plus fourni que celui de 1947, les plus anciennes pièces sont, comme dans le précédent, des dariques achéménides ainsi que des barres incurvées et poinçonnées dites "bent bars" et des monnaies indiennes à poinçons multiples, qui ne remontent pas au delà du V^e siècle av. J.-C. Les monnaies gréco-bactriennes et indo-grecques se comptent par centaines mais plus de 40% du dépôt est constitué par des émissions du roi indo-scythe Azès II et par des imitations posthumes d'Hermaios. Ces dernières qu'on date des quatre dernières décennies avant notre ère sont caractérisées par un nombre considérable de monogrammes associés à des *akshara* kharoshthi en des groupements jamais attestés auparavant sur ces émissions. Leur nombre même souligne encore plus fortement l'importance déjà reconnue de ces frappes posthumes d'Hermaios. On note également la présence par milliers de bronzes des rois indo-parthes et des premiers souverains kushans comme Kujula Kadphisès, Wima Kadphisès et Kanishka, qui ont régné au premier et au deuxième siècles de notre ère. Comme dans le premier dépôt, leurs successeurs kushans Huvishka et Vasudeva sont les derniers souverains présents dans ce second dépôt.

La découverte d'une masse monétaire aussi considérable conduit à s'interroger sur la raison d'être d'une telle accumulation de métal frappé. Il faut partir d'une évidence de base: les deux dépôts de Mir Zakah I (1947) et Mir Zakah II (1992-3) proviennent d'un même site et les concrétions brunâtres que portent les monnaies de l'un et de l'autre attestent qu'elles ont toutes été retirées d'un milieu aquatique.

43. Voir O. BOPEARACHCHI, 1994 A, 1994 B, 1994 C, 1994 D, 1995 et 1999; O.B. & A.u.R., 1995, p. 10-14.

Cette constatation est confirmée par les archéologues qui firent la petite fouille de 1947 sur le lieu de trouvaille de Mir Zakah I et par les renseignements même vagues que l'on a sur la trouvaille récente qui passe pour avoir été faite dans un puits. L'explication à trouver doit pouvoir s'appliquer aux deux dépôts. Grâce à la fouille de 1947 qui fut conduite par R. Curiel et M. Le Berre, on sait que le dépôt de Mir Zakah I provient d'un ensemble de bassins construits en une maçonnerie de moellons de pierre renforcée de chaînages de bois autour de sources jaillissant directement du sol⁴⁴. Il paraît vraisemblable de penser que nous avons affaire au produit d'une longue thésaurisation, à un ou plusieurs trésors d'origine séculière ou religieuse, qu'on aurait voulu, en des temps de troubles, au III^e siècle ap. J.-C., date des monnaies les plus tardives, dissimuler en les jetant dans des bassins aménagés autour de sources. L'hypothèse gagnerait en force si les traces de fibres végétales qui subsistent sur certaines monnaies pouvaient être analysées et identifiées comme des restes de sacs de toile dans lesquels on aurait entassé et transporté les monnaies et les objets avant de les immerger⁴⁵.

Parmi les pièces qui représentent un intérêt particulier pour cette étude nous avons catalogué ici les suivantes: une monnaie royale achéménide, un double darique⁴⁶, un statère d'argent frappé au nom

44. *Trésors monétaires*, p. 93-106.

45. En ce qui concerne le premier dépôt de Mir Zakah, les archéologues français avaient avancé l'hypothèse selon laquelle il se serait agi d'une source sacrée, située aux abords immédiats d'une route de grande circulation entre le plateau afghan et la vallée de l'Indus, où les voyageurs auraient jeté au passage des monnaies pour s'assurer une heureuse route. «Assurément, ces bassins ne présentent pas le fond cimenté ou dallé que l'on pourrait attendre. Mais cela s'explique si l'on admet que ce ne sont pas des réservoirs, mais qu'ils résultent plutôt de l'aménagement de quelque étang naturel ou de la captation de quelque source»: R. CURIEL, *Trésors monétaires*, p. 99. Cette explication se heurte à plusieurs difficultés. Comment imaginer que des tétradrachmes en argent qui ont été recueillis par milliers, et à plus forte raison des monnaies en or comme les dariques, aient pu être jetés comme de vulgaires piécettes dans une fontaine? Comment croire que cela ait pu se faire pendant huit siècles sans que le clergé affecté aux sources ait jamais été tenté de nettoyer les bassins? Enfin on sait que les deux dépôts, notamment celui de Mir Zakah II, comportaient, mêlés aux monnaies, divers objets en or et argent dont certains d'un poids élevé: statuettes, vases, bijoux: comment croire que des objets aussi précieux aient pu être ainsi abandonnés siècle après siècle dans des bassins sans avoir fait l'objet d'une récupération?

46. C.G., n° 53.

d'Alexandre⁴⁷, des bronzes bilingues d'Agathocle⁴⁸ et un statère d'or d'Eucratide I⁴⁹.

Plus de trente trésors monétaires pré-sassanides ont été découverts au Pakistan pendant ces quinze dernières années et nous donnerons ci-dessous une description succincte de ceux qui ont un rapport avec notre étude. À l'exception d'un seul d'entre eux, celui d'Aziz Dheri dans le district de Swabi, légalement fouillé et qui est composé de monnaies kushano-sassanides, tous les autres sont le produit de fouilles clandestines ou de trouvailles fortuites ou des deux à la fois. L'afflux dans la région de réfugiés afghans qui se sont installés sur des terrains jusque là inoccupés et notamment au sommet des tells archéologiques, les excavations faites pour creuser des fondations, pour se procurer la terre nécessaire à la confection des briques crues ou cuites, et celles, moins innocentes, entreprises pour alimenter le marché international en statues bouddhiques, ont multiplié les occasions de trouvailles. Lors de quatre missions entreprises en 1993, 1994, 1995 et 1998 et grâce à l'aide d'amis pakistanais éclairés, soucieux de sauvegarder dans la mesure du possible le patrimoine historique de leur pays, nous avons pu visiter l'ensemble des sites où ont été faites ces découvertes clandestines et entreprendre l'étude de plusieurs de ces trésors.

– Trésor de Mankara.

L'une des trouvailles les plus spectaculaires a été faite en février 1994, au village de Mankara, entre le site de Bala Hisar et Shaikhan Dehri, sur le territoire de l'ancienne ville de Pushkalavati, où des fouilleurs clandestins ont découvert un grand vase en terre cuite contenant vingt kilos de monnaies soudées en un bloc massif. Espérant trouver de l'or caché à l'intérieur, ils cassèrent le bloc avec une pioche. Déçus de ne trouver que des pièces de bronze, ils vendirent leur trouvaille pour une poignée de roupies. Ce trésor, composé de plus de 20000 monnaies indo-scythes et indo-parthes, a été acheté et nettoyé par M. Aman ur Rahman. Il est actuellement à l'étude.

47. C.G., n° 54.

48. C.G., n°s 97-101.

49. C.G., n° 106.

– Trésors de Pushkalavati.

En janvier 1998 M.M.R. Babar nous a montré quatre trésors monétaire semblables à celui évoqué ci-dessus. Ces trésors proviennent de l'ancienne ville de Pushkalavati. Ils sont intacts et deux d'entre eux sont encore dans les pots où ils avaient été déposés. L'un est, semble-t-il, composé de monnaies kushano-sasanides (15 kg) et les trois autres (20 kg) de monnaies indo-scythes et indo-parthes. Ces quatre trésors seront à notre disposition pour en effectuer une étude approfondie.

– Trésor de Wesa.

À Wesa, dans la région de Chah, un villageois est tombé sur un trésor plus de 1000 drachmes et de 220 tétradrachmes indo-grecs. On constate dans ce trésor pour la première fois la présence d'une drachme bilingue d'Eucratide I associée à des émissions d'Apollodote I, Antimaque II et Ménandre I.

– Trésor de Khauzikhelai.

Au village de Khauzikhelai, dans la vallée du Swat, un paysan a découvert fortuitement un trésor de 800 pièces indo-grecques dans le lit de la rivière Swat. C'est dans ce même village qu'on avait trouvé, il y a quelques années, l'unique tétradrachme de poids attique de Diomède⁵⁰. La présence des ces monnaies à cet endroit s'explique sans doute par l'existence d'un site archéologique au sommet d'une colline dominant la rivière.

– Trésor de Swabi.

À Swabi, non loin du site d'Aziz Dheri fouillé par l'Université de Peshawar, un paysan, en labourant son champ, a mis au jour, il y a trois ans, un trésor de 75 pièces indo-grecques d'Apollodote I, Antimaque II et Ménandre I.

– Trésor de Mian Khan Sanghou.

Ce trésor composé de 83 pièces indo-grecques (8 tétradrachmes et 75 drachmes) a été exhumé par un autre paysan labourant son

50. *B.N.*, pl. 45, A.

champ au village de Mian Khan Sanghou, dans la région de Mardan. Il est composé de drachmes d'Apollodote I, d'Antimaque II, de Ménandre I et de Zoïle I⁵¹.

– Trésors de Siranwālī.

En 1989, près du village de Siranwali, aux environs de Daska, entre Gujranwala et Sialkot, un paysan a trouvé dans des circonstances analogues un trésor de 400 pièces indo-grecques, principalement composé de monnaies de Ménandre. Quatre ans plus tard, quelques mètres plus loin, le même paysan exhumait un autre trésor de 300 pièces. La présence de centaines de fragments de céramique remontant au III^e siècle av. J.-C. montre qu'on est là sur un site ancien. C'est la première fois que la présence de monnaies de Ménandre est attestée dans cette région de Sialkot. Amyntas est représenté par 13 drachmes dans le premier trésor et 17 dans le deuxième. La caractéristique la plus frappante de la plupart des trésors que nous venons d'évoquer, ainsi que de bien d'autres ailleurs au Pakistan, est l'abondance extraordinaire des monnaies de Ménandre qui se comptent par milliers. Ainsi se confirme avec force la réputation de ce roi dans les textes classiques et indiens qui font de lui le plus grand souverain grec à avoir régné dans les territoires au sud de l'Hundukush⁵².

– Trésors de Sarai Saleh.

Le trésor le plus riche en implications historiques est celui qui a été découvert fortuitement en janvier 1994 au village de Sarai Saleh, entre Haripur et Bagra, dans le district d'Abbotabad. Un bulldozer nivelant un terrain pour la construction du tombeau du chef spirituel de la communauté villageoise locale mit au jour un vase en bronze

51. Nous n'avons pas eu accès aux huit tétradrachmes de ce trésor. Cependant nous avons pu étudier 75 drachmes des souverains indo-grecs. Nous donnons ici un inventaire rapide de ces monnaies: Apollodote I, 5 drachmes: (*B.N.*, série 4. A, C, F, G); Antimaque II, 12 drachmes: (*B.N.*, série 1. A, B, C, D, F, G); Ménandre I, 1 drachme (*B.N.* série 2. C), 1 drachme (*B.N.*, série 3. E), 5 drachmes (*B.N.*, série 6. A, C), 5 drachmes (*B.N.*, série 9. A, B C), 6 drachmes (*B.N.*, série 7. B, E), 11 drachmes (*B.N.*, série 13. A, B, H, O), 1 drachme (*B.N.*, série 15. A), 5 drachmes (*B.N.*, série 14. O, N), 15 drachmes (*B.N.*, série 16. C, D, I, J); et Zoïle I, 5 drachmes (*B.N.*, série 3. B), 2 drachmes (*B.N.*, série 4. A), 1 drachme (*B.N.* série 5.A).

52. O. BOPEARACHCHI, 1990 B.

rempli de monnaies indo-grecques et indo-scythes, qui furent aussitôt vendues dans les bazars de Peshawar, Islamabad et Haripur, d'où les pièces les plus rares ont gagné des collections privées pakistanaïses, américaines et anglaises. Nous avons pu, en suivant leur piste à travers ces différentes collections, reconstituer plus de la moitié du trésor. Il aurait contenu environ 500 tétradachmes et 1500 drachmes indo-grecs. Son intérêt principal réside dans sa composition. Il regroupe des monnaies de Ménandre et de ses successeurs indo-grecs comme Straton, Lysias, Antialcidas, Hélioclès II, Polyxène, Philoxène, Diomède, Amyntas, Ménandre II, Artémidore, Archébios, Hermaïos, Télèphe, Apollodote II, Hippostratè. Parmi les Indo-Scythes, les souverains suivants sont représentés par dizaines: Mauès, qui a arraché le royaume grec de Taxila à Archébios, Azès I qui met fin définitivement au pouvoir grec dans l'ensemble de la région de Taxila-Pushkalavati, Vononès associé à Spalahorès, Vonones associé à Spaladagamès, Spalirisès associé à Azès I, tous contemporains d'Azès I (entre 70 et 40 av. J.-C.).

Deux mois après la découverte de ce trésor nous avons pu nous rendre sur le lieu de trouvaille. Après avoir constaté que ce site représente un intérêt archéologique certain, nous avons averti les autorités du département d'archéologie de l'Université de Peshawar. La première campagne de fouilles a été lancée en 1995⁵³. Lors de notre visite au site en janvier 1998 avec M. Shah Nazar Khan, un des fouilleurs de l'Université de Peshawar, nous nous sommes rendu compte qu'il s'agit là d'une véritable ville indo-grecque comparable à Taxila.

L'Asie Centrale et l'Inde du Nord-Ouest sous l'empire achéménide

À la lumière des trésors et des dépôts monétaires anciens et récents que nous venons d'évoquer, nous pouvons aborder sans tarder le problème de la production monétaire en Asie Centrale avant et après la conquête d'Alexandre.

53. Pour un rapport préliminaire, voir F.A. DURANI, M.S. QAMAR et S.N. KHAN, 1997.

Et d'abord: y a-t-il eu une véritable production monétaire en Asie Centrale sous l'empire achéménide, avant la conquête d'Alexandre le Grand?

Nous savons bien que l'Asie Centrale et l'Inde du Nord-Ouest faisaient partie de l'empire achéménide avant l'arrivée d'Alexandre. La fondation achéménide de Bhir Mound à Taxila montre bien l'expansion du grand empire perse jusqu'au au-delà de l'Indus⁵⁴. Hérodote (III, 90-94) donne une liste des circonscriptions financières, indiquant précisément quels peuples y étaient regroupés ainsi que le montant des tributs affecté à chacune. Parmi ces peuples les Bactriens et ... (?) payaient 360 talents et les Indiens 360 talents comme tributs au Grand Roi⁵⁵. Comme l'a souligné P. Briant⁵⁶, on dispose avec les inscriptions et les sculptures que Darius et ses successeurs ont fait graver sur les façades de leurs tombeaux, sur les parois de leurs palais, ou encore sur des stèles égyptiennes et sur une statue de Darius à Suse, d'une documentation qui permet de reconstituer l'image idéale du monde perse. Tout d'abord il y a ce qu'il est convenu d'appeler les *listes d'empire*, incluses dans une série d'inscriptions royales, dont la plupart sont datées du règne de Darius: l'inscription de Behistoun (*DB*); l'une des quatre inscriptions disposées sur la façade sud de la terrasse de Persépolis (*Dpe*); l'une des deux inscriptions qui figurent sur le tombeau du roi à Naqš-i Rostam (*DNa*); une inscription de Suse (*Dse*); l'une des versions des chartes de fondation de Suse (*DSaa*)⁵⁷. Toutes ces cinq inscriptions citent l'Arie, la Bactriane, la Sogdiane, la Chorasmie, la Drangiane, l'Arachosie et le Gandhara. D'autre part, parmi les peuples au nombre de vingt-trois représentés sous forme de délégations sur la façade des escaliers de l'Apadana à Persépolis, reliefs exécutés probablement sous le règne de Xerxès, on trouve les

54. J. MARSHALL, 1951.

55. HÉRODOTE (III, 94). D'après Pierre Briant «ce passage d'Hérodote a suscité et continue de susciter des analyses divergentes entre historiens. On a pu soutenir que cette liste n'offre aucune information crédible, car sa composition serait calquée sur une tradition littéraire et poétique grecque qui remonterait au Catalogue des Vaisseaux d'Homère» (P. BRIANT, 1996, p. 403).

56. P. BRIANT, 1996, p. 185-186.

57. *Ibid.*

Bactriens et les Gandhariens⁵⁸. P. Bernard, en publiant une série de monnaies de bronze représentant un personnage en tenue perse (peut-être le satrape de la région) frappé dans l'Inde cent ou cent cinquante ans après la disparition de l'empire achéménide, a bien vu que "l'image officielle du personnage exerçant l'autorité suprême dans la province était encore celle d'un satrape à la perse"⁵⁹.

Quelques monnaies royales achéménides ont été trouvées dans les territoires au nord et au sud de l'Hindou-Kouch⁶⁰. Cependant on n'a aucune preuve qu'elles aient été émises sur place. Il est plus probable que ces dariques et sicles achéménides ont été importés des régions de l'Ouest comme les monnaies des cités grecques trouvées dans le trésor de Caboul⁶¹. Comme nous le verrons plus loin, les régions *au nord* de l'Hindou-Kouch ne commencent à émettre des monnaies qu'à partir de la dernière décennie du IV^e siècle av. J.C., c'est-à-dire au moins vingt ans après la mort d'Alexandre, alors qu'il y avait un système monétaire bien développé dans les régions *au sud* de l'Hindou-Kouch avant même l'arrivée d'Alexandre.

Production monétaire en Inde du Nord-Ouest sous les Achéménides

Quinte-Curce raconte qu'au printemps 327, lorsqu'Alexandre se mit en route pour Taxila, Taxile, le roi de Taxila, fit savoir au conquérant par l'intermédiaire d'un émissaire qu'il était disposé à lui offrir son royaume. Alexandre, satisfait de l'attitude du roi indien le confir-

58. Voir E.F. SCHMIDT, 1953, pl. 40 pour les Gandhariens et Pl. 41 pour les Bactriens.

59. Voir P. BERNARD, 1987, p. 188-190.

60. Par exemple huit dariques et six sicles dans le trésor de l'Oxus (cf. A.R. BELLINGER, 1962, p. 53 et 54); huit sicles dans le trésor de Caboul (cf. *Trésors monétaires*, p. 32 et 36); un sicle dans un trésor exhumé près de Bhir Mound à Taxila (cf. J. MARSHALL, 1951, p. 795) et deux sicles provenant de l'Afghanistan (cf. O.B. & A.u.R., n^{os} 15 et 16). Nous ajoutons à cette liste deux doubles dariques inédites, l'une provenant du nord de l'Afghanistan (C.G., n^o 53) et l'autre du dépôt de Mir Zakah II (C.G., n^o 54).

61. Les cités et les États grecs suivants sont attestés dans le trésor de Caboul: Egine, Mélos, Acanthe, Thasos, Lampsaque, Erythrées, Chios, Samos, Lycie, Aspendos, etc.: cf. *Trésors monétaires*, p. 32-36.

ma dans ses droits, titres et fonctions (VIII, 12, 4-14). Nous apprenons ensuite que Taxile offrit à Alexandre quatre-vingts talents d'argent monnayé "*signati argenti LXXX talenta*"⁶². L'*argentum signatum* auquel Quinte-Curce fait allusion consistait certainement en barres incurvées et poinçonnées du type de celles qui sont connues aujourd'hui sous le nom de "bent bars". On les a trouvées par milliers dans les régions des Paropamisades et du Gandhara⁶³, surtout dans les dépôts de Mir Zakah. Dans le trésor de Caboul il y en avait 14 exemplaires⁶⁴. L'enfouissement de ce trésor a été daté par D. Schlumberger vers 380 av. J.-C. d'après une imitation d'Athènes trouvée dans le trésor⁶⁵. On est donc certain que ces monnaies étaient en circulation dans ces régions de culture indienne bien avant l'arrivée d'Alexandre.

Ces barres incurvées et poinçonnées ne peuvent guère être isolées des monnaies locales de l'époque achéménide que D. Schlumberger a nommées "monnaies d'une espèce nouvelle" trouvées dans le même trésor. Ces dernières sont d'un grand intérêt pour notre compréhension de la frappe monétaire dans ces régions, car on peut montrer qu'elles précédèrent les barres incurvées et poinçonnées⁶⁶. Ces monnaies se divisent en deux groupes selon leurs poids, l'un représentant le poids des sicles achéménides soit 5, 50 g⁶⁷, et le second le double soit 11 g⁶⁸. Ces monnaies se divisent en outre en trois groupes selon la technique

62. «Ayant ensuite fait au roi pendant trois jours les honneurs de l'hospitalité, il lui fit voir le quatrième combien il avait fourni de blé aux troupes amenées par Héphestion, et donna à lui et à tous ses courtisans des couronnes d'or, et, outre cela, quatre-vingts talents d'argent monnayé: mais Alexandre, extrêmement satisfait de la générosité de ce prince, lui laissa tout ce qu'il en avait reçu, et y ajouta mille talents des butins qu'il faisait mener après lui, avec beaucoup de pièces de vaisselles d'or, et d'argent ...» (Quinte-Curce, VIII, 12, 15-16, traduction: M. BEAUZÉE, Lyon, 1810).

63. À Bhir Mound (Taxila), dans un trésor composé de 1667 pièces, exhumé en 1924, il y avait 33 barres incurvées.

64. *Trésors monétaires*, p. 32 et 37.

65. «Sans la présence dans le trésor de la pièce n° 64, on eût placé l'enfouissement aux environs de 400. Mais ladite pièce qui est une copie à légende aberrante d'un tétradrachme d'Athènes, contraint à abaisser quelque peu cette estimation: le style, l'oeil de profil de la déesse, indiquent un modèle postérieur à 394-393 et si l'on tient compte du temps qu'il a fallu à ce modèle pour se répandre et être imité, et à notre exemplaire pour gagner le lointain Afghanistan, on conviendra qu'une date antérieure à 380 n'est guère vraisemblable» (*Trésors monétaires*, p. 4).

66. O.B. & A.u.R., p. 55-56.

67. C.G., n° 6.

68. C.G., n° 1-5, 7-12.

de frappe. Le premier est frappé avec deux coins différents⁶⁹, le deuxième est frappé avec un poinçon unique sur des flans arrondis⁷⁰, tandis que le troisième est marqué de plusieurs poinçons indépendants⁷¹. Afin de mieux exposer l'évolution de ce monnayage, nous avons choisi huit pièces du trésor de Caboul⁷² déjà publiées par D. Schlumberger⁷³ et cinq autres inédites de la collection du Cabinet des Médailles de Paris⁷⁴. Selon le classement que nous proposons, les monnaies du premier groupe frappées avec un coin de droit et un coin de revers peuvent être considérées comme les premières frappes. Certes par leur technique et leur iconographie ces pièces ne peuvent manquer d'évoquer les statères d'or de Crésus frappés en Lydie vers le milieu du VI^e siècle av. J.-C., avec des types représentant des protomes de lion et de taureau⁷⁵. Mais faut-il vraiment aller chercher si loin des repères iconographiques alors que les mêmes motifs sont présents dans l'art perse? Sur les célèbres reliefs de Persépolis on trouve en effet, dans la section centrale des escaliers de l'Apadana, un taureau semblable à celui de nos pièces⁷⁶. À partir de la série représentée par la quatrième pièce de notre catalogue le coin de droit commence à jouer un rôle moins important jusqu'à disparaître vers la fin du monnayage⁷⁷, tandis que le revers se transforme en poinçon. Les flans du deuxième groupe sont plus au moins arrondis et frappés avec un poinçon unique⁷⁸. Les motifs animaliers du premier groupe y cèdent la place à un symbole formé d'un réseau rayonnant de traits entrecroisés disposés

69. C.G., n^{os} 1-3.

70. C.G., n^{os} 5-10.

71. C.G., n^{os} 11-13.

72. C.G., n^{os} 1-4, 6, 8, 11, 12.

73. Ces huit pièces ont été choisies parmi 13 pièces provenant du trésor de Caboul qui ont été achetées, sans qu'il se soit rendu compte de leur provenance, par M. Aman ur Rahman au bazar de Peshawar (cf. O.B. & A.u.R., n^{os} 1-13). Ces pièces, ainsi que toutes les autres qui se trouvaient dans le médaillier du Musée de Caboul, ont été pillées, comme l'ensemble du musée de Caboul, au printemps 1993, lors d'affrontements entre factions rivales qui se disputaient la capitale, pillage qui fut précédé par le bombardement du musée. M. Rahman a bien voulu les léguer à l'U.N.E.S.C.O.

74. C.G., n^{os} 5, 7, 9, 10 et 13.

75. G.K. JENKINS, 1990, n^{os} 28, 29 et 136.

76. E.F. SCHMIDT, 1953, pl. 20. A Persépolis le taureau est représenté attaqué par un lion. Voir C.G., n^{os} 1 et 2.

77. C.G., n^{os} 7-10.

78. C.G., n^{os} 5-10.

autour d'un anneau central. Comme nous le verrons plus tard, ce dessin sera repris par la frappe des barres incurvées. Le troisième groupe, ici représentés par trois pièces⁷⁹, est d'un intérêt particulier, car ces pièces sont marquées de trois poinçons, chacun offrant un motif différent. Certains motifs déjà utilisés pour la frappe des émissions du premier groupe sont désormais transformés en poinçons, à savoir le quadrupède à l'échine bombée de la pièce n° 3⁸⁰ et un poisson ou un scarabée entouré de globules de la pièce n° 4⁸¹. L'utilisation des poinçons indépendants est à l'origine de la frappe des "monnaies à poinçons multiples" indiennes. Ces dernières, que les Anglais ont nommées "punch-marked coins", sont en effet estampillées de plusieurs marques apposées séparément à l'aide de poinçons distincts, d'où leur nom⁸².

Nous avons vu que les monnaies locales de l'époque achéménide ou monnaies dites 'd'une espèce nouvelle' furent les précurseurs des barres incurvées et poinçonnées. Parmi ces dernières celles qui furent trouvées dans le trésor de Caboul sont courtes (27 x 15 mm)⁸³ par rapport aux barres trouvées dans les fouilles de Taxila (42 x 10 mm)⁸⁴, mais le motif floral formé d'un réseau rayonnant de traits disposés autour d'un anneau central est le même. Il est intéressant de noter que ce motif avait déjà été utilisé, comme nous l'avons déjà dit, dans le deuxième groupe de monnaies dites "d'une espèce nouvelle"⁸⁵.

Soulignant l'importance de la découverte des barres courtes dans le trésor de Caboul, D. Schlumberger en tirait la juste conclusion: «Les barres poinçonnées ont été tenues jusqu'ici pour indiennes: non seulement leur nature de lingots découpés et poinçonnés les apparente à la vaste famille, sûrement indienne, des lingots à poinçons multiples, auxquels on réserve le nom de "punch-marked coins", mais encore, elles avaient toujours été trouvées dans le nord-ouest de l'Inde, notamment à Taxila, et souvent associées à de telles monnaies. Cependant l'étalon en est considéré comme perse par certain savants, et maintenant que l'on

79. C.G., n°s 11-13.

80. Comparer avec la pièce C.G., n° 12.

81. Comparer avec la pièce C.G., n° 11.

82. Sur la datation de ces monnaies voir J. Cribb, 1985.

83. Voir C.G., n°s 14-16.

84. Voir C.G., n°s 17-39.

85. C.G. n° 10.

en voit exhumé aussi du sol de l'Afghanistan, on doit tenir compte de la possibilité que leur pays d'origine ne soit pas à chercher au delà de l'Indus, mais dans les provinces orientales de l'empire achéménide⁸⁶.

Dans le premier dépôt de Mir Zakah il y avait 50 barres⁸⁷ et dans le deuxième plus de deux milliers⁸⁸. Au sud de l'Hindou-Kouch dans les territoires indiens on a découvert plusieurs fractions des ces barres qu'on a pu considérer comme des demi-sicles (2,75-2,80 g), des quarts de sicle (1,40 g)⁸⁹, des sixièmes de sicle (0,90 g)⁹⁰, des huitièmes de sicle (0,70 g)⁹¹, des vingtièmes de sicle (0,27g) et même des quarantièmes de sicle (0,13g)⁹². Ces pièces sont rondes, souvent scyphates. Le motif floral est le même que celui des barres poinçonnées. Ce motif, composé d'une sorte d'étoile à six branches, revient systématiquement sur la série impériale des monnaies à poinçons multiples que les numismates ont nommées 'six-armed symbol'⁹³. Le nombre de ces fractions de barres poinçonnées en circulation a certainement été important, car rien que dans le premier dépôt de Mir Zakah il y en avait 560 exemplaires⁹⁴. On en a découvert des centaines un peu partout sur le territoire pakistanais⁹⁵. La constatation qui s'impose c'est qu'avant même l'arrivée d'Alexandre il y avait dans les régions au sud de l'Hindou-Kouch une production monétaire abondante et systématique.

La circulation monétaire en Asie Centrale après la conquête d'Alexandre

En ce qui concerne l'Asie Centrale proprement dite, la conquête d'Alexandre le Grand, si elle en a profondément modifié la carte poli-

86. *Trésors monétaires*, p. 42.

87. *Ibid.* p. 73.

88. Il s'agit d'une estimation rapide faite lorsque nous avons examiné au bazar de Peshawar les six sacs de monnaies provenant de ce trésor.

89. C.G., n^{os} 40-45.

90. C.G., n^{os} 46-48.

91. C.G., n^{os} 49-51.

92. O.B. & A.u.R., n^{os} 36-50.

93. R. AUDOUIN et P. BERNARD, 1973, et P.L. GUPTA et T.R. HARDAKER, 1985.

94. *Trésors monétaires*, p. 73.

95. Dans le trésor de Bhir Mound découvert en 1924, ces monnaies que Walsh décrit comme "minute coins" sont représentées par 79 exemplaires: cf. J. MARSHALL, 1951, p. 843-852.

tique, n'a guère affecté les pratiques monétaires de cette région de l'Empire, ni du vivant du conquérant ni dans les années qui ont immédiatement suivi sa disparition.

Sous l'hégémonie achéménide l'Asie Centrale ne semble pas avoir eu d'ateliers monétaires propres et A.D.H. Bivar (1971 et 1982) pense qu'à cette époque, malgré l'existence des monnaies royales qui pénétraient dans ces régions, ce sont les métaux précieux débités au poids qui ont été utilisés comme véritable moyen d'échange dans cette partie de l'empire.

Nous n'avons aucune preuve non plus qu'Alexandre ait ouvert des ateliers monétaires en Bactriane. En ce qui concerne la production monétaire dans l'ensemble des territoires conquis par Alexandre, G. Le Rider, dans une étude récente, concluait à juste titre: «Alexandre, vers le début de son règne, en 333/2, ne semble pas avoir envisagé de faire de ses tétradrachmes et de ses statères une "monnaie d'empire", ou du moins, si cette idée s'était présentée à lui, il y renonça ensuite»⁹⁶. Le même auteur fait ensuite ces remarques auxquelles nous ne pouvons que donner raison: «Il (Alexandre) préféra utiliser les fonds que ses victoires faisaient affluer dans ses coffres, et il continua donc l'usage des espèces de l'époque perse, notamment des dariques. À son retour de l'Inde à la fin de 325, les mesures énergiques qu'il fut amené à prendre en ce qui concerne son armée, ainsi que d'autres circonstances (l'une d'entre elles étant que la monnaie perse appartenait de plus en plus au passé), provoquèrent une production massive de son monnayage dans la partie occidentale de son empire, de Babylone à Amphipolis. Dans cette aire, les alexandres devinrent alors la monnaie des échanges interrégionaux. Mais en juin 323 cette monnaie ne s'était toujours pas implantée dans les vastes territoires que couvraient les provinces orientales à l'est du Tigre»⁹⁷.

Toutes les monnaies frappées au nom d'Alexandre trouvées jusqu'ici à Aï Khanoum et qui proviennent des ateliers de Marathos, Termessos⁹⁸, Pergé⁹⁹, Lampsaque, Amphipolis, Babylone et

96. G. LE RIDER, 1996, p. 860.

97. *Ibid.*

98. C.G. n° 55.

99. C.G. n° 56.

Ecbatane¹⁰⁰, sont en fait des émissions posthumes frappées par les successeurs d'Alexandre et l'on ne peut tirer d'elles qu'une idée négative sur la diffusion de la monnaie d'Alexandre du vivant du conquérant dans l'est de son empire¹⁰¹. Elles y ont été apportées après coup quand la Bactriane s'est trouvée rattachée à l'empire séleucide.

Une vingtaine d'années après la mort du conquérant survenue en juin 323 les anciens territoires achéménides de la vallée de l'Oxus passèrent sous le contrôle de Séleucos I, tandis que les territoires au sud de l'Hindou-Kouch furent conquis très vite par le fondateur de l'empire indien maurya, Chandragupta. Par le traité conclu en 303 av. J.-C. avec celui-ci, Séleucos I reconnut officiellement la souveraineté de l'empire maurya sur cette aire géographique. Sous Chandragupta le monnayage à poinçons multiples se présente sous un autre aspect que celui sous lequel nous l'avons connu jusqu'ici. Ces monnaies prennent alors la forme de petits lingots d'argent plats et quadrangulaires, plus au moins réguliers, découpés dans des bandes de métal, dont on a parfois cisaillé un ou plusieurs angles pour ajuster le poids. Celui-ci n'est plus le même que celui des barres poinçonnées, c'est-à-dire le poids perse. Désormais on a affaire à un poids indien. Ces monnaies impériales pèsent à peu près 3,62 g, ce qui représente 32 *rattis* de poids théorique indien (un *ratti* = 0,11 g). Ces monnaies ont circulé dans les régions au sud de l'Hindou-Kouch jusqu'à la décadence de l'empire Maurya, c'est-à-dire jusqu'aux alentours de 180 av. J.-C. La découverte d'un grand nombre de monnaies à poinçons multiples dans les trésors exhumés dans les régions au sud de l'Hindou-Kouch montre que leur production fut massive et correspond à la prospérité que connut l'Inde sous l'empire des Mauryas et notamment sous le règne d'Asoka¹⁰².

Que savons-nous de la production monétaire des régions au nord de l'Hindou-Kouch durant cette même période? Les toutes premières

100. C.G. n° 57. Marathos (C.Y. Petitot-Biehler, 1975, n° 58); Termessos (O.B. & A.u.R., n° 57); Pergé (O.B. & A.u.R., n° 58; C.Y. Petitot-Biehler, 1975, n° 60); Lampsaque (O.B. & A.u.R., n° 61); Amphipolis (C.Y. Petitot-Biehler, 1975, n° 62); Babylone (C.Y. Petitot-Biehler, 1975 n° 57) et Ecbatane (O.B. & A.u.R., n° 59).

101. Ces monnaies ont été découvertes avec celles des villes d'Acanthe en Chalcidique et de Paros: Acanthe, O.B. & A.u.R., n° 55; Paros, O.B. & A.u.R., n° 56. Ces deux pièces proviennent vraisemblablement du trésor d'Aï Khanoum IV.

102. Dans le premier dépôt de Mir Zakah, la série impériale des monnaies à poinçons multiples est représentée par 4.905 exemplaires.

monnaies frappées en Bactriane n'apparaissent pas, à notre avis, avant 305 av. J.-C. environ. Il s'agit de trois séries monétaires qui ont circulé uniquement au nord de l'Hindou-Kouch et dont la chronologie a fait couler beaucoup d'encre, nous voulons parler des imitations de chouettes athéniennes (C.G. n^{os} 61-64)¹⁰³, des monnaies à l'aigle (C.G. n^{os} 65-67)¹⁰⁴ et des monnaies frappées au nom de Sophytès (C.G. n^{os} 58-60)¹⁰⁵. Ces monnaies, sans exception, ont toutes été trouvées au nord de l'Hindou-Kouch, plus précisément dans la vallée de l'Oxus. Elles ont été frappées selon deux étalons, l'un attique et l'autre local.

Certains historiens les attribuent à des colons grecs qui se seraient installés en Asie Centrale avant Alexandre, à l'époque de l'empire achéménide¹⁰⁶. En nous appuyant sur des arguments avancés par P. Bernard¹⁰⁷, nous avons montré ailleurs que toutes ces monnaies avaient été frappées en fait après la conquête d'Alexandre vers la fin du IV^e siècle av. notre ère, au moment de la reconquête des satrapies de l'Asie Centrale par Séleucos I (306-305), autrement dit juste avant l'introduction du monnayage proprement séleucide en Bactriane¹⁰⁸.

103. Au droit tête casquée d'Athéna à dr. et au revers chouette à dr. avec la légende en grec ΑΘΕ. Cf. M. MITCHINER, 1975-76, séries 24 et 25; H. NICOLET-PIERRE et M. AMANDRY, 1994, p. 35, n^{os} 1-51 et O. BOPEARACHCHI, 1996, p. 31, n^{os} 5-9. Il faut ajouter à cette série les monnaies d'argent, sans légende, avec chouette à deux corps et un objet non déterminé, cf. H. NICOLET-PIERRE, 1973, p. 36, n^o 8 et O. BOPEARACHCHI, 1996, p. 31, n^o 10. Pour les monnaies de bronze, sans légende, avec tête casquée d'Athéna et chouette, cf. P. BERNARD, 1985, p. 19, n^{os} 1-9.

104. Au droit tête casquée d'Athéna à dr. et au revers aigle à dr. la tête retournée et sans légende; cf. M. MITCHINER, 1975-76, séries 26 et 27; H. NICOLET-PIERRE et M. AMANDRY, 1994, p. 38, n^{os} 52-64 et O. BOPEARACHCHI, 1996, p. 31, n^{os} 11 et 12. Il faut également ajouter à cette catégorie la série de monnaies avec la tête barbue de Zeus au droit et le même aigle au revers: cf. M. MITCHINER, 1975-76, série 28; H. NICOLET-PIERRE et M. AMANDRY, 1994, p. 38, n^o 65, et O. BOPEARACHCHI, 1996, p. 31, n^o 13.








105. Au droit tête casquée d'un dynaste nommé Sophytès par la légende et au revers coq à dr. et la légende en grec ΣΩΦΥΤΟΥ: cf. M. MITCHINER, 1975-76, séries 29-30, 32 et O. BOPEARACHCHI, 1996, p. 31, n^{os} 1-3. Il faut également inclure dans ce groupe la série où la tête du dynaste est remplacée par la tête d'Athéna casquée: cf. M. MITCHINER, 1975-76, série 31 et O. BOPEARACHCHI, 1996, p. 31, n^o 4.

106. Surtout A.K. NARAIN, 1957, p. 1-5.

107. P. BERNARD, 1985, p. 20-28.

108. O. BOPEARACHCHI, 1996.

L'Asie Centrale sous les Séleucides

Selon E.T. Newell les toutes premières frappes séleucides de la Bactriane ne commencent que vers 285 av. J.-C.¹⁰⁹ Le grand numismate américain a fondé son raisonnement sur le fait que la tête de Zeus représentée sur une série de tétradrachmes attribuée à la Bactriane¹¹⁰ est imitée de celle figurant sur une émission de Séleucie du Tigre¹¹¹ qu'il datait de 300. Mais par la suite Nancy Waggoner¹¹² a contesté avec de solides arguments la datation que Newell donnait des premières émissions de Séleucie du Tigre qu'elle a proposé, de son côté, de remonter jusque vers 305, au retour de l'expédition de Séleucos en Haute Asie. Si c'est le cas, il faut, par contrecoup, comme l'avait suggéré P. Bernard¹¹³, dater le commencement du monnayage en Bactriane vers 295 av. J.-C. Toujours selon P. Bernard, les émissions aux noms conjoints de Séleucos et Antiochos (ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ ΑΝΤΙΟΧΟΥ), qui se rattachent à celles que Newell¹¹⁴ date de 285-280 av. J.-C. auraient été frappées dans la période 290-285 av. J.-C. Ces premières émissions bactriennes coïncideraient ainsi avec la nomination d'Antiochos comme associé au trône en charge des satrapies supérieures. Ces monnaies ne sont pas frappées au poids attique mais selon un étalon plus léger dont la drachme ne dépasse pas 3, 5 g. C'est précisément ce même étalon que l'on trouve sur certaines séries que nous considérons comme ayant précédé les frappes séleucides en Bactriane, c'est-à-dire les imitations d'Athènes, les séries avec aigle et les monnaies au nom de Sophytès, dont nous avons parlé ci-dessus. La deuxième caractéristique des monnaies aux noms conjoints de Séleucos et Antiochos est que la plupart d'entre elles portent des variantes d'un monogramme composé d'un *delta* et d'un *iota*, le plus souvent dans un cercle: , , , , ,  et  (voir T.K. n^{os} 8-14). Elles sont suivies de séries d'Antiochos I au nom et au por-

109. *ESM*, n^{os} 657-660.


110. *Ibid.*, n^o 657, pl. L, n^o 2.


111. *Ibid.* n^{os} 69 et 71, pl. IX n^{os} 3 et 5.

112. N.M. WAGGONER, 1969.

113. P. BERNARD, 1985, p. 37-38.

114. *ESM*, n^{os} 664-673; pl. L n^{os} 9-22.

trait du roi avec le même type de monogramme , et frappées au revers avec une tête de cheval cornu (T.K. n° 8)¹¹⁵.

Avec ce dernier groupe de monnaies l'atelier bactrien revient au poids attique et ne le quittera plus. Newell observe également sur ces monnaies d'Antiochos un changement dans la disposition du diadème, dont les fanons tombent tout droit au début de la série¹¹⁶, alors que vers la fin l'un tombe droit tandis que l'autre se relève en ondulant¹¹⁷. On retrouve cette caractéristique sur les monnaies de ses successeurs comme Antiochos II (voir T.K. n° 15) et Diodote (voir T.K. nos 17-38). Antiochos I adopte par la suite le type de revers habituel chez les Séleucides de l'Apollon assis sur l'omphalos (voir T.K. nos 9-13). L'attribution de cette série à l'atelier bactrien est justifiée par la présence du monogramme  et de ses variantes¹¹⁸.

La production monétaire en Asie Centrale sous l'empire gréco-bactrien

Les monnaies émises alors par les Grecs au nord de l'Hindou-Kouch ont été frappées selon l'étalon attique, avec des légendes unilingues grecques: ainsi en est-il, par exemple, de toutes les pièces du trésor de Kuliab. Elles étaient destinées, en règle générale, à circuler au nord de l'Hindou-Kouch dans le bassin du moyen Oxus, berceau de la puissance grecque en Asie Centrale.

Sur le monnayage frappé en Bactriane au nom d'Antiochos II, on observe les premières manifestations d'une volonté d'émancipation de la part du satrape local, Diodote. À côté d'émissions normales d'Antiochos II avec ses types habituels – portrait du roi et Apollon assis sur l'omphalos pour les monnaies d'or et d'argent et le nom du roi, sans épithète, en légende (voir T.K. nos 14-16) – l'atelier principal de la Bactriane se met à frapper des séries qui, tout en conservant le nom d'Antiochos II¹¹⁹, substituent au portrait du souverain séleu ide et

115. *ESM*, pl. LI n°s 1-22 et LII n°s 1-3.

116. *ESM*, pl. LI, n°s 1 et 2.

117. *ESM*, pl. LI, n°s 18.

118. *ESM*, pl. LII, n°s 4 - LIII, n°s 1-3.

119. *ESM*, pl. LIII, n°s 5-16.



à l'Apollon tutélaire de la dynastie séleucide le propre portrait du satrape Diodote et son type personnel, un Zeus foudroyant (voir T.K. n^{os} 17-28)¹²⁰. Le dernier pas est franchi et la sécession consommée lorsque dans la légende le nom de Diodote remplace celui d'Antiochos (voir T.K. n^{os} 29-38)¹²¹. Ainsi c'est sous le règne d'Antiochos II, vers 250 av. J.-C., que les satrapies situées à l'extrémité orientale de l'empire séleucide, se détachèrent de celui-ci et formèrent à l'initiative de leur satrape Diodote un royaume indépendant¹²².

120. *B.N.*, Séries 1-4.

121. *B.N.*, Séries 5-7.

122. La date exacte à laquelle Diodote proclama son indépendance à l'égard du pouvoir séleucide continue de faire l'objet de controverses. Les avis se partagent entre une date haute, à la fin du règne d'Antiochos II, vers 250 av. J.-C., et une date basse sous le règne de son successeur, Séleucos II, vers 239: voir en dernier lieu sur ce problème P. BERNARD, 1994. Nous avons fait connaître une pièce remarquable de la série commémorative frappée au nom d'Antiochos Nikator (C.G. n° 103), mais dont le portrait royal et le type de revers (un Zeus foudroyant) sont ceux de Diodote. Nous publions ici un second exemplaire encore inédit de cette série, frappé avec le même coin de droit (C.G. n° 104). Cette série, désormais connue par deux pièces, se distingue des autres monnaies commémoratives d'Agathocle (*B.N.* séries 12-18) par le fait qu'elle ne porte qu'une seule légende, celle du roi honoré, la deuxième légende qui nomme le roi responsable de la frappe avec la formule "sous le règne d'Agathocle" faisant défaut. Pour le reste elle est conforme aux autres, c'est-à-dire que, malgré la légende au nom d'Antiochos Nikator, le portrait royal du droit est plus proche de celui du satrape rebelle Diodote que de celui du souverain légitime Antiochos II, et que le type de revers est le Zeus du satrape infidèle et non l'Apollon séleucide. Tout se passe comme si, ayant été chargé par le souverain gréco-bactrien de produire une émission commémorant la mémoire d'Antiochos II, le graveur avait utilisé comme modèle une des ces monnaie frappées au nom du roi séleucide en Bactriane avec le portrait et le type du satrape Diodote. C'est une preuve supplémentaire que dans l'atelier monétaire bactrien Diodote a toujours été associé à Antiochos II, jamais à Séleucos II. Ces nouveaux documents devraient suffire à lever, s'il en reste, les doutes sur la validité de la date haute pour la sécession officielle de la Bactriane qu'il faut donc placer à la fin du règne d'Antiochos II, vers 250 av. J.-C.

Une autre pièce inédite frappée par Agathocle en l'honneur d'Antiochos Nikator que nous avons inventoriée ici (C.G. n° 105) permet d'attribuer la première série commémorative au nom d'Antiochos II, que nous venons d'évoquer, à Agathocle, et non pas Antimaque I ou à un autre souverain. Par ses types monétaires cette nouvelle pièce (C.G. n° 105) est identique à la série précédente, mais elle en diffère par la légende ΒΑΣΙΛΕΥΟΝΤΟΣ / ΔΙΚΑΙΟΥ / ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΥΣ au revers et ANTIOXΟΥ / ΝΙΚΑΤΟΡΟΣ cette fois-ci au droit. Ces trois pièces portent le mono-

gramme  . Toutes les monnaies commémoratives frappées par Antimaque I portent l'unique monogramme  (cf. *B.N.* séries 9 et 10). L'élément le plus important

S'il est vrai que le monnayage gréco-bactrien est né de la tradition séleucide et qu'il continue celle-ci sans changement sous les deux Diodotes, à partir des règnes de leurs successeurs, Euthydème I¹²³ et son fils Démétrios I¹²⁴, un certain nombre d'innovations ont été introduites. Techniquement parlant, les flans des émissions d'argent deviennent larges et les coins sont désormais ajustés à 12h au lieu de 6h, et l'on assiste à un renouvellement des monogrammes.

Comme l'indiquent les trouvailles faites dans les territoires bactriens, à l'exception de quelques pièces séleucides, seules les monnaies gréco-bactriennes ont eu cours au sein de ce royaume. D'autre part on remarque que les trésors monétaires exhumés en Bactriane sont presque exclusivement composés de tétradrachmes¹²⁵. Les petites dénominations comme les oboles et les hémioboles sont relativement rares pour certains souverains, inexistantes pour d'autres¹²⁶. La production des monnaies de bronze qui constituent la monnaie courante destinée aux dépenses quotidiennes reste modeste par rapport aux dénominations d'argent de haute valeur comme les tétradrachmes. Peut-on déduire de ces observations, comme l'a fait G. Fussman, que «la monnaie gréco-bactrienne est d'abord un attribut de la souveraineté politique, secondairement un instrument d'action économique»¹²⁷? Assurément il est des cas où la signification politique du monnayage est incontestable et personne, d'ailleurs, n'a jamais songé à la contester. C'est ainsi qu'à propos des émissions commémoratives parallèles d'Agathocle¹²⁸ et d'Antimaque I nous

pour notre démonstration est que le droit des trois pièces a été gravé par la même main. Il n'est même pas impossible que le coin de droit utilisé pour la frappe de la première émission ait été légèrement retouché pour qu'on puisse y rajouter la légende ANTIOXOY / NIKATOPOΣ. C'est la preuve absolue que ce fut Agathocle et non pas Antimaque I qui doit être considéré comme le véritable initiateur des monnaies commémoratives en Bactriane.

123. *B.N.*, séries 9-12.

124. *B.N.*, série 1.

125. Les trésors d'Aï Khanoum II, III et IV et de Qunduz font connaître plus de trois mille tétradrachmes de poids attique.

126. Ces petites dénominations sont connues uniquement pour Euthydème I (*B.N.*, séries 15 et 16); Démétrios I (*B.N.*, série 3); Euthydème II (*B.N.*, série 4); Pantaléon (*B.N.*, série 3); Antimaque I (v série 4) et Eucratide I (*B.N.*, séries 3 et 9).

127. G. FUSSMAN, 1993, p. 123.

128. Voir C.G. n° 105 et T.K., n°s 133 et 134.

avons nous-même essayé de les expliquer par une rivalité entre les deux souverains prétendant justifier leur pouvoir par la même légitimité *de facto* d'une usurpation réussie¹²⁹. De même, en émettant plusieurs séries d'argent aux noms de ses parents, Hélioclès et Laodice où sa mère porte le diadème royal¹³⁰, Eucratide I, un usurpateur qui avait arraché le pouvoir à son souverain légitime, aurait essayé d'établir sa légitimité au trône¹³¹. La fameuse médaille de vingt statères émise par le même Eucratide I a pu être destinée à commémorer ses victoires sur ses adversaires¹³².

Sur ce point notre opinion converge avec l'interprétation de G. Fussman. Mais il ne faudrait pas généraliser et perdre de vue l'essentiel, à savoir que la monnaie est par nature un instrument de la vie économique avant d'être une manifestation de la souveraineté politique. G. Le Rider en a encore apporté récemment une preuve éclatante en montrant comment, dans sa politique monétaire, Alexandre lui-même avait été guidé par des préoccupations très concrètes de disponibilités financières plutôt que par le souci idéologique d'établir une monnaie d'Empire unifiée¹³³. En Bactriane la découverte de nouveaux trésors composés pour l'essentiel de tétradrachmes de poids attique ou d'étalon allégé, en plus de ceux provenant de la fouille d'Aï Khanoum (trésor d'Afghanistan, Aï Khanoum III et IV), et l'importance de la masse monétaire qu'ils représentent tendent à montrer que la fonction primordiale de ces espèces était bien de caractère économique. C'est dans le même sens qu'oriente la multiplication des découvertes dans le domaine gréco-bactrien de petites dénominations, drachmes et oboles, qui n'auraient guère de raison d'être si elles ne devaient pas être comprises comme un instrument d'échange dans les petites transactions commerciales.

Rappelons, dans la même perspective, que les trois séries parallèles pré-séleucides – imitations de chouettes athéniennes/ monnaies à l'aigle/ émissions au nom de Sophytès – comptent de très nombreuses drachmes, hémidrachmes, oboles et même des subdivisions de

129. O. BOPEARACHCHI, *B.N.*, p. 61.

130. Voir T.K., n° 194.

131. Cf. *B.N.*, séries 13-16.

132. *B.N.*, p. 85, pl. 16, n° 25.

133. G. LE RIDER, 1996.

l'obole¹³⁴. L'existence, récemment reconnue, de tétradrachmes gréco-bactriens fourrés ou plaqués d'argent dans le deuxième dépôt de Mir Zakah¹³⁵ ne se comprend que comme une manipulation sur la valeur de la monnaie, sans rapport avec son affichage politique. Il faudrait encore ajouter les séries d'imitations posthumes d'un style médiocre frappées aux noms d'Eucratide I et d'Hélioclès I avec leurs portaits¹³⁶. Tout le monde savait que les souverains portant ces noms avaient cessé de vivre et de régner.

Le trésor de Kuliab que nous avons inventorié ici comprenait à l'origine plus de 800 pièces. Sur les 205 auxquelles nous avons eu accès, il y avait 48 drachmes et 105 oboles. Il est encore plus significatif que, hormis quelques rares identités de coins (indiquées dans le catalogue), la majorité de ces petites dénominations aient été frappées avec des coins différents, ce qui indique qu'elle ont été produites en très grande quantité. Avant la découverte de ce trésor, nous ne connaissions que 37 oboles de Démétrios I¹³⁷. Le trésor de Kuliab en contenait à lui seul 49 (T.K. n^{os} 73-121); encore ce chiffre est-il certainement très inférieur à la réalité, car il faut compter avec les 600 autres pièces dispersées sur le marché international et dont nous ne savons pas quelles dénominations y étaient représentées.

Ces observations nous obligent à revenir sur la question de frappes monétaires en Asie Centrale. Dans l'état actuel de nos connaissances on constate qu'il n'existe aucune série d'oboles au nom de Diodote et d'Euthydème I, les prédécesseurs gréco-bactriens de Démétrios I. Avec ce dernier apparaissent soudainement de petites dénominations en grosse quantité. Cette pratique continue jusqu'à Eucratide I; après lui elle disparaît une fois pour toutes: elle est absente des monnayages d'Hélioclès I et de Platon, les derniers rois grecs à régner en Bactriane¹³⁸. Les règnes de Démétrios I à Eucratide I (c. 200 - 145 av. J.-C.) correspondent à la période où la souveraineté politique et monétaire des rois gréco-bactriens s'étendait sur les deux versants

134. Cf. M. MITCHINER, 1975-76, séries 24-31; H. NICOLET-PIERRE et M. AMANDRY, 1994 et O. BOPEARACHCHI, 1996.

135. Voir les pièces illustrées dans O.B. & A.u.R., n^{os} 124, 1007-1044.

136. Voir par exemple R. CURIEL et G. FUSSMAN, 1965, n^{os} 166, 167, 852 et 853.

137. Cf. B.N. Démétrios I, série 3.

138. Voir B.N., p. 74-76.

nord et sud de l'Hindou-Kouch. Ce sont les souverains qui, comme les deux Diodotes, Platon, Hélioclès I, n'ont eu aucune relation étroite avec les territoires au sud de l'Hindou-Kouch qui semblent n'avoir pas émis d'oboles, ni même, pour certains, de drachmes. Tout se passe comme si les pratiques monétaires indiennes avaient eu un impact sur la production monétaire en Asie Centrale. Il est sans doute encore trop tôt pour tirer une conclusion définitive, car d'autres monnaies peuvent venir à notre connaissance qui confirmeront ou infirmeront cette indication, mais il n'est pas injustifié de formuler l'hypothèse d'un rapport entre les deux séries d'observations.

La production monétaire dans l'Inde du Nord-Ouest sous les Indo-Grecs

Que s'est-il passé dans les régions au sud de l'Hindou-Kouch après la mort d'Asoka? Profitant de la décadence de l'empire maurya, les successeurs de Diodote élargirent leurs possessions bactriennes par une poussée au delà de l'Hindou-Kouch vers le sud et le sud-est. Les monnaies qu'ils frappaient dans et pour les territoires indiens sont appelées indo-grecques car elles sont à légendes bilingues, en grec au droit, et au revers en prakrit écrit en alphabet indien, kharoshthi ou brahmi. Ces monnaies indo-grecques sont frappées selon un étalon non attique, qu'on est convenu d'appeler indien.

L'introduction de l'étalon indien pour la frappe des monnaies bilingues s'effectue à travers une période de transition. Pantaléon et Agathocle utilisent pour la frappe de leurs émissions bilingues un poids et une technique proches des monnaies dites de Taxila¹³⁹. C'est J. Allan qui, pour diverses raisons, a attribué ces séries de bronzes aux rois grecs de Taxila, surtout à Agathocle¹⁴⁰. Il faut signaler que l'attribution de ces monnaies à Taxila est fondée sur le fait que la première découverte de ces bronzes a été faite dans l'ancienne ville de Taxila. Mais déjà en 1891 A. Cunningham observait que ces monnaies avaient circulé non seulement dans la région de Taxila mais aussi dans la val-

139. C.G. n^{os} 68-96.

140. J. ALLAN, *BMC. India*, p. cxxxv.

lée de Caboul¹⁴¹. Depuis on en a découvert dans les Paropamisades et un peu partout dans le Gandhara. Les deux dépôts de Mir Zakah auraient contenu des centaines de ces monnaies. Nous avons inclus dans notre catalogue général 27 pièces inédites de ce type de la collection du Cabinet des Médailles de Paris dont la majorité proviennent du premier dépôt de Mir Zakah¹⁴². Pour la commodité de l'exposé nous continuerons cependant à les appeler 'monnaies attribuées à Taxila'.

Pour notre part nous considérons ces bronzes comme des frappes indiennes de Démétrios I, le premier souverain grec à avoir conquis des territoires indiens en profitant de la décadence de l'empire maurya. Dans sa description de la Bactriane, Strabon fait de Ménandre et de Démétrios, fils d'Euthydème, les deux principaux conquérants de l'Inde après Alexandre (XI, 11). Lorsque Démétrios I franchit l'Hindou-Kouch entre 200-190 av. J.-C., il n'y avait pratiquement plus de nouvelles frappes proprement indiennes, car nous savons que l'arrêt du monnayage à poinçons multiples coïncide avec la fin de l'empire maurya vers 180 av. J.-C.

Nous avons vu que ces monnaies à poinçons multiples sont estampillées de plusieurs poinçons indépendants, chacun portant un signe différent. Au contraire les monnaies attribuées à Taxila sont frappées à l'aide d'un coin, et non pas d'un poinçon. Les Grecs auraient ainsi réintroduit dans l'Inde cette technique de la frappe au coin 250 ans après la disparition totale de cette tradition dont Indiens avaient une première fois hérité des Achéménides. En effet les premières émissions locales (cf. C.G. n^{os} 1-3) que l'on date aux alentours de V^e siècle av. J.-C. sont frappées avec deux coins différents. Nous avons également vu que ces monnaies locales de l'époque achéménide ou monnaies dites 'd'une espèce nouvelle' furent les précurseurs des barres incurvées et poinçonnées. À partir de cette époque les Indiens ont continué à émettre un nombre considérable de monnaies par la technique du poinçonnage. Il est donc évident que du point de vue de la technique de frappe les monnaies attribuées à Taxila n'ont rien en commun avec la tradition proprement indienne. Pour le reste

141. A. CUNNINGHAM, 1891, p. 62: "These coins are very common, not only in the Western Punjab, but in the Kabul valley".

142. C.G. n^{os} 68-93 et 95.

elles se situent dans un contexte purement indien, que ce soit par la forme quadrangulaire des flans grossièrement découpés dans des bandes de métal, ou par l'iconographie. Les premières séries sont frappées avec un coin unique portant deux symboles ou plus¹⁴³. La plupart de ces symboles sont empruntés aux monnaies à poinçons multiples: colline au croissant¹⁴⁴ et ligne ondulée¹⁴⁵. Ces bronzes à coin uniface cèdent la place à des monnaies frappées avec deux coins différents. L'impression du coin de revers continue de se faire, comme pour la série précédente, dans un carré creux. L'éléphant tourné tantôt à droite¹⁴⁶, tantôt à gauche¹⁴⁷ devient le type de droit populaire de cette série. Le type de revers est représenté soit par un lion¹⁴⁸, soit par un cheval¹⁴⁹. Ces trois types sont souvent associés à des symboles empruntés aux monnaies à poinçons multiples, colline au croissant et svastika. Il serait vain de vouloir chercher à tout prix dans ces symboles ou types une influence proprement grecque car le cheval ou le lion appartiennent à la tradition indienne autant qu'à la grecque, pour ne rien dire de l'éléphant indien par excellence. Mais le sarment de vigne portant quatre grappes¹⁵⁰ de même que le monogramme composé des lettres grecques¹⁵¹ Α qui apparaissent sur une série, sont empruntées incontestablement au monde grec. Cette double raison s'ajoutant à la frappe par coins nous incite à attribuer de préférence ces bronzes à Démétrios I, le premier souverain à avoir été, d'après les sources textuelles, considéré comme 'roi des Indes'. Comme nous allons le voir Pantaléon et Agathocle ont continué la même tradition, mais en ajoutant leurs nom sur leurs monnayages.

Il est certain que Pantaléon et Agathocle ont régné sur des territoires proprement indiens, situés dans le bassin de l'Indus. C'est ce dont témoigne leur monnayage indo-grec d'argent et de bronze, fait

143. C.G., n^{os} 68-77.

144. C.G., n^{os} 68-77.

145. C.G., n^{os} 69-69, 75-77.

146. C.G., n^{os} 78-90, 94-96.

147. C.G., n^{os} 91-93.

148. C.G., n^{os} 78-93.

149. C.G., n^{os} 94-96.

150. C.G., n^{os} 75-77.

151. M. MITCHNER, 1975, série 150.

pour des populations de langue et de culture indiennes. La forme quadrangulaire des flans grossièrement découpés dans des bandes de métal utilisés pour les bronzes d'Agathocle¹⁵² nous rappelle les monnaies de Taxila que nous avons attribué à Démétrios I. Ces bronzes de même forme et de même technique sont en outre à légende bilingue en grec et brahmi. Ils sont également frappés de motifs indiens: au revers une divinité féminine tenant un lotus, drapée dans d'amples voiles, la chevelure ornée de parures compliquées, et au droit un lion semblable aux types de revers des monnaies de Taxila.

Le plus riche de ces monnayages est celui d'Agathocle, et dans celui-ci, la série la plus notable et la plus parlante est constituée par des drachmes aux types nouveaux que nous a fait connaître la fouille d'Aï Khanoum¹⁵³. Les divinités figurées sur les deux faces, Saṃkarshana et Vāsudeva-Krishna qui appartiennent au culte vishnouite¹⁵⁴ et dont l'aspect et les attributs sont totalement étrangers à la conception grecque, le style hiératique dans lequel elles sont traitées et qui trahit la main d'un graveur local, la double légende enfin, où le grec du droit ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΥ est traduit en langue et écriture indiennes (brahmi) *rajane Agathukleyasa*, tout montre que ce souverain, comme Pantaléon dont le monnayage est très largement parallèle au sien, furent les premiers à imposer leur pouvoir dans l'Inde propre¹⁵⁵.

Les règnes de Pantaléon et d'Agathocle marquent donc par rapport à celui de Démétrios I une nouvelle étape dans l'expansion gréco-bactrienne au sud de l'Hindou-Kouch. Avec ces deux souverains les Grecs pénètrent dans le bassin de l'Indus et s'avancent jusqu'à Taxila, c'est-à-dire jusqu'à la Jhélam, qui, du temps d'Alexandre, marquait la frontière occidentale du royaume de Poros.

Apollodote I, le successeur de Pantaléon et Agathocle, a émis plusieurs séries bilingues qui sont caractérisées par une phase d'expérimentation. La première émission d'argent bilingue est frappée sur des flans ronds et de poids attique; la deuxième série est de même poids, mais sur des flans carrés, et associée aux types habituels des

152. C.G., n^{os} 97-100.

153. C.G., n^o 102.

154. Pour l'identification des types voir J. FILLIOZAT, 1973.

155. Cf. R. AUDOUIN et P. BERNARD, 1973 et 1974.

symboles qu'on trouve fréquemment sur les monnaies indiennes dites "monnaies à poinçons multiples"; enfin la troisième série est frappée selon un étalon allégé proche de l'indien. Tous les successeurs d'Apollodote I, non seulement grecs, mais aussi scythes et parthes, dans les territoires indiens sans exception, utilisent désormais ce nouvel étalon pour la frappe de leurs monnaies¹⁵⁶.

Les souverains grecs se mettent alors à émettre une masse considérable de monnaies bilingues dans les territoires indiens pour remplacer les séries à poinçons multiples qui avaient eu cours avant eux¹⁵⁷. Le monnayage bilingue est en outre représenté par de nombreuses séries monétaires aussi bien pour l'argent que pour le bronze¹⁵⁸. Par exemple, pour Eucratide I, un grand souverain qui a régné sur les deux versants de l'Hindou-Kouch, on ne connaît que cinq pièces de bronzes unilingues¹⁵⁹ tandis que ses monnaies de bronzes bilingues sont connues par centaines. Les Indo-Scythes et les Indo-Parthes qui ont succédé aux Grecs continuèrent à frapper des milliers de pièces en multipliant les types monétaires et les monogrammes. Les trésors monétaires exhumés ces derniers temps montrent bien que les quantités de monnaies bilingues de poids indien sont nettement plus importantes que celles des monnaies unilingues de poids attique. Les chiffres sont vertigineux en ce qui concerne les frappes indo-scythes. Par exemple l'Indo-scythe Azès II est représenté dans le premier dépôt de Mir Zakah par 3694 pièces¹⁶⁰. L'un des trésors les plus spectaculaires découvert par des fouilleurs clandestins en février 1994, au village de Mankara, contenait vingt kilos de pièces soudées en un bloc massif, soit plus de 20000 monnaies indo-scythes et indo-parthes. Les deux autres trésors de Pushkalavati que nous avons décrits ci-dessus pèsent également près de 20 kg¹⁶¹.

Sous la poussée des envahisseurs nomades venus du nord les sou-

156. Pour un exposé détaillé sur cette période de transition voir O. BOPEARACHCHI, 1990 A.

157. Les émissions indo-grecques sont incomparablement plus fournies que les frappes gréco-bactriennes. Nous avons donné plus haut les raisons qui empêchent toutefois de dénier une fonction avant tout économique à ces dernières.

158. Pour Ménandre I seul on connaît 23 séries de bronzes: cf. *B.N.*, séries 17-39.

159. Cf. *B.N.*, séries 10-12; *O.B. & A.u.R.*, n° 262.

160. Cf. *Trésors monétaires*, p. 79.

161. Concernant les découvertes récentes d'autres trésors indo-scythes et indo-parthes, voir R.C. SENIOR, 1989.

verains grecs furent progressivement dépossédés de leurs territoires bactriens jusqu'à en être chassés définitivement vers 130 av. J.-C. Ces différentes tribus nomades qui les remplacèrent dans le bassin de l'Oxus ont émis des séries d'imitations respectant tant bien que mal le même étalon attique et les mêmes types monétaires. Ces imitations sont limitées aux grosses dénominations comme les tétradrachmes¹⁶². Les oboles qui avaient été émises en nombre assez important sous les règnes qui se sont succédé de Démétrios I à Eucratide I n'apparaissent plus.

Les mêmes tribus, lorsqu'elles occupent les territoires au sud de l'Hindou-Kouch après la mort d'Hermaios, émettent selon leur habitude, d'autres imitations, cette fois-ci d'après les types d'Hermaios. Ces Hermaios posthumes, dont la frappe commence à partir des années 70 av. J.-C., sont caractérisés par un nombre considérable de monogrammes associés à des *akshara* kharoshthi. Lorsqu'on compare les émissions frappées par les mêmes tribus nomades sur les deux versants de l'Hindou-Kouch, celles qui ont été émises dans les territoires indiens sont nettement supérieures en nombre. Par exemple dans le premier dépôt de Mir Zakah on compte plus de 700 imitations d'Hermaios¹⁶³. Nous avons pu examiner personnellement plus de quatre mille pièces de ces séries posthumes provenant du second dépôt de Mir Zakah.

Il faut attendre l'unification des territoires au nord et au sud de l'Hindou-Kouch sous le règne de Kanishka I pour voir apparaître un monnayage homogène sur les deux versants de l'Hindou-Kouch. A la lumière des importantes découvertes des dix dernières années il apparaît cependant que, même pour l'époque du grand Kanishka, les trouvailles monétaires faites dans les régions au nord de l'Hindou-Kouch sont relativement modestes par rapport à celles faites au sud.

162. Un certain nombre d'imitations gréco-bactriennes ont été trouvées dans le trésor de Qunduz; sur ce sujet, voir O. BOPEARACHCHI, 1990 B, 1991/92.

163. Le premier dépôt de Mir Zakah a fourni 928 exemplaires au nom d'Hermaios, mais on ignore quelle est, dans ce nombre, la proportion d'émissions véritablement frappées par Hermaios de son vivant. Cependant dans la collection Marc Le Berre, provenant du même dépôt et entrée au Cabinet des Médailles de Paris, parmi les 112 pièces au nom d'Hermaios, il y a 17 exemplaires frappés du vivant du roi, c'est-à-dire seulement 15% du total. Si l'on tient compte de ce pourcentage, parmi les 928 pièces signalées par R. CURIEL (*Trésors monétaires*, p. 79) les imitations au nom d'Hermaios représenteraient plus de 788 pièces.

Conclusions

Nous avons vu que les Indiens avaient commencé à émettre des monnaies dans leurs territoires avant même la conquête d'Alexandre. Nous avons vu également que les premières émissions proprement locales en Bactriane n'étaient pas antérieures à la dernière décennie du IV^e siècle av. J.-C. et que la frappe monétaire au nord de l'Hindou-Kouch n'avait jamais eu la même ampleur que dans le domaine indo-grec.

Doit-on en conclure que dans les territoires au nord de l'Hindou-Kouch l'économie fut pendant longtemps essentiellement une économie de troc plutôt qu'une économie monétaire et que la monnaie, dominée par les émissions de haute valeur comme les tétradrachmes, y était réservée aux échanges commerciaux importants? L'hypothèse aurait le mérite d'expliquer pourquoi la production des petites dénominations apparaît dans ces régions relativement limitée par rapport à celle des territoires indiens. Si c'était le cas, il faudrait admettre que l'économie dans les territoires au nord de l'Hindou-Kouch fut effectivement beaucoup moins monétarisée qu'au sud et que la quantité comparativement modeste de leur production monétaire doit être acceptée comme un fait et non comme le résultat d'une refonte des monnaies ou de leur disparition au gré des événements de l'histoire.

Bibliographie citée

Abréviations

<i>ANS, MN</i>	<i>American Numismatic Society, Museum Notes.</i>
<i>BEFEO</i>	<i>Bulletin de l'École Française d'Extrême-Orient.</i>
<i>BMC. India</i>	J. Allan, <i>A Catalogue of the Indian Coins in the British Museum. Coins of Ancient India</i> , Oxford, 1936, reprint 1967.
<i>B.N.</i>	O. Bopearachchi, <i>Monnaies gréco-bactriennes et indo-grecques. Catalogue raisonné</i> , Bibliothèque Nationale, 1991, Paris.
<i>C.N.G.</i>	Classical Numismatic Group, Lancaster (PA) et Londres.
<i>CRAI</i>	<i>Comptes Rendus, Académie des Inscriptions & Belles-Lettres</i> , Paris.
<i>ESM</i>	E.T. Newell, <i>The Coinage of the Eastern Seleucid Mints from Seleucos I to Antiochos III</i> , New York, 1938, réimp. 1978.
<i>JA</i>	<i>Journal Asiatique.</i>
<i>JNSI</i>	<i>Journal of the Numismatic Society of India.</i>
<i>MDAFA</i>	<i>Mémoires de la Délégation Archéologique Française en Afghanistan.</i>
<i>NC</i>	<i>Numismatic Chronicle.</i>
<i>O.B. & A.u.R.</i>	O. Bopearachchi et A. ur Rahman, <i>Pre-Kushana Coins in Pakistan</i> , Karachi, 1995.
<i>RN</i>	<i>Revue Numismatique.</i>
<i>Trésors monétaires</i>	R. Curiel et D. Schlumberger, <i>Trésors monétaires d'Afghanistan (MDAFA XIV)</i> , Paris, 1953.

*

* *

- AUDOUIN, R. et BERNARD, P., "Trésor de monnaies indiennes et indo-grecques d'Aï Khanoum (Afghanistan)", *RN*, XV, 1973, p. 238-289.
- AUDOUIN, R. et BERNARD, P., "Trésor de monnaies indiennes et indo-grecques d'Aï Khanoum (Afghanistan)", *RN*, XVI, 1974, p. 7-41.
- BELLINGER, A.R., "The Coins from the Treasure of the Oxus", *ANS, MN*, 10, 1962, p. 51-67.
- BERNARD, P., *Fouilles d'Aï Khanoum IV. Les monnaies hors trésors. Questions d'histoire gréco-bactrienne (MDAFA XXVIII)*, Paris, 1985.
- BERNARD, P., "Les Indiens de la liste des tributs d'Hérodote", *Studia Iranica*, 16, 1987, p. 177-191.
- BERNARD, P., "L'Asie Centrale et l'Empire séleucide", *ТОΠΟΙ*, 4/2, 1994, p. 473-511.
- BERNARD, P., "Afghanistan: l'abolition d'une mémoire", *International Numismatic Newsletter*, 26, 1995, p. 6-8.
- BIVAR, A.D.H., "A hoard of ingot-currency of the Median Period from Nush-i-Jan, near Malayir" *Iran*, IX, 1971, p. 97-111.
- BIVAR, A.D.H., "Bent bars and straight bars: an appendix to the Mir Zakah hoard" *Studia Iranica*, 11, 1982, p. 49-60.
- BOPEARACHCHI, O., "Ménandre Sôter, un roi indo-grec. Observations chronologiques et géographiques", *Studia Iranica*, 19, 1990 A, p. 39-85.
- BOPEARACHCHI, O., "Graeco-Bactrian issues of later Indo-Greek kings", *NC*, 1990 B, p. 79-103.
- BOPEARACHCHI, O., "The Euthydemus' imitations and the date of Sogdian Independence", in *Silk Road. Art and Archaeology*, 2, Kamakura, 1991/2, p. 1-21.
- BOPEARACHCHI, O., "Grands trésors récents de monnaies pré-sasanides trouvés en Afghanistan et au Pakistan", *International Numismatic News Letter*, 24 Printemps, 1994 A, p. 2-3.
- BOPEARACHCHI, O., "Recent discoveries: hoards and finds of ancient coins from Afghanistan and Pakistan", *Yavanika, Journal of the Indian Society for Greek and Roman Studies*, 4, 1994 B, p. 3-30.

- BOPEARACHCHI, O., "Récentes découvertes de trésors de monnaies pré-sassanides trouvés en Afghanistan et au Pakistan", *Cahiers Numismatiques (Revue trimestrielle de la Société d'études numismatiques et archéologiques)*, 121, septembre, 1994 C, p. 7-14.
- BOPEARACHCHI, O., "L'indépendance de la Bactriane", *ТОΠΟΙ*, 4/2, 1994 D, p. 513-519.
- BOPEARACHCHI, O., "Découvertes récentes de trésors indo-grecs: nouvelles données historiques", *CRAI*, 1995, p. 611-630.
- BOPEARACHCHI, O., "Sophytes, the enigmatic ruler of Central Asia", *Nomismatika Khronika*, 15, 1996, p. 19-32.
- BOPEARACHCHI, O., "Le dépôt de Mir Zakah. Le plus grand trésor du monde, son destin et son intérêt", *Dossiers d'Archéologie*, 248, novembre 1999, p. 36-43.
- O. BOPEARACHCHI & W. PIEPER, *Ancient Indian Coins*, Turnhout, 1998.
- BRIANT, P., *Histoire de l'empire perse. De Cyrus à Alexandre*, Paris, 1996.
- CRIBB, J., "Dating India's Earliest Coins", in *South Asian Archaeology 1983*, ed. by J. Schotsmans et M. Taddei, Naples, 1985, p. 535-554.
- CUNNINGHAM, A., "Relics from ancient Persia in gold, silver and copper", *Journal of the Asiatic Society of Bengal*, 1881, p. 151-186.
- CUNNINGHAM, A., "Relics from ancient Persia in gold, silver and copper, 2nd notice", *Journal of the Asiatic Society of Bengal*, 1883, p. 64-67.
- CUNNINGHAM, A., "Relics from ancient Persia in gold, silver and copper, 3rd notice", *Journal of the Asiatic Society of Bengal*, 1883, p. 258-260.
- CUNNINGHAM, A., *Coins of Alexander's Successors in the East*, 1884 (Recueil d'articles parus dans *NC* 1868, 1870, 1872, 1873 réimprimés en volume Londres, 1884; Chicago, 1969; Delhi-Varanasi, 1970).
- CUNNINGHAM, A., *Coins of Ancient India from the earliest times down to the 7th century A.D.*, Londres, 1891, reprint Varanasi, 1963, Delhi, 1971.
- CURIEL, R. et FUSSMAN, G., *Le trésor monétaire de Qunduz (MDAFA XX)*, Paris, 1965.

- DENISOV, E.P., "Otchet o rabote Dangarinskogo otrjada v 1974 g", dans *Arkheologischskie Raboty v Tadzhikistane*, XIV (1975 g), Donish, Dushanbe, 1980, p. 96-109.
- DURANI, F.A., QAMAR, M.S. et KHAN, S.N., "Preliminary report on excavations at Manek Rai Dheri off Panian Sarikot road, Haripur valley", *Athariyyat (Archaeology), A Research Bulletin of the National heritage Foundation*, Peshawar, I, 1997, p. 213-232.
- FILLIOZAT, J., "Représentations de Vāsudeva et Saṃkarṣaṇa au II^e siècle av. J.-C.", *Arts Asiatiques*, 26, 1973, pp. 113-121.
- FRANCFORT, H.P., "Deux nouveaux tétradrachmes commémoratifs d'Agathocle", *RN*, XVII, 1975, p. 19-22.
- FUSSMAN, G., "L'Indo-Grec Ménandre ou Paul Demiéville revisité", *JA*, CCLXXXI, 1993, p. 61-137.
- GARDIN, J.-C. et GENTELLE, P., "Irrigation et peuplement dans la plaine d'Aï Khanoum de l'époque achéménide à l'époque musulmane", *BEFEO*, 63, 1976, p. 59-99.
- GARDIN, J.-C. et GENTELLE, P., "L'exploitation du sol en Bactriane antique", *BEFEO*, 66, 1979, p. 1-29; p. 20-26.
- GARDNER, P., "New coins from Bactra", *NC*, 1879, p. 1-12.
- GARDNER, P., "On some coins from Syria and Bactra", *NC*, 1880, p. 181-191.
- GARDNER, P., "Coins from Central Asia", *NC*, 1881, p. 8-12.
- GARDNER, P., *Catalogue of Indian Coins in the British Museum: Greek and Scythic kings of Bactria and India*, Londres, 1886.
- GUPTA, P.L., "Three commemorative tetradrachms of Agathocles", *JNSI*, XXXVIII, 1976, p. 92-94.
- GUPTA, P.L. et HARDAKER, T.R., *Ancient Indian Silver Punch-Marked Coins of the Magadha-Maurya Karshapana Series*, Nasik, 1985.
- HOLT, Fr., "The Euthydemid coinage of Bactria: Further hoard evidence from Aï Khanum", *RN*, XXIII, 1981, p. 7-44.
- JENKINS, G.K., *Ancient Greek Coins*, 2^e éd. Londres, 1990.

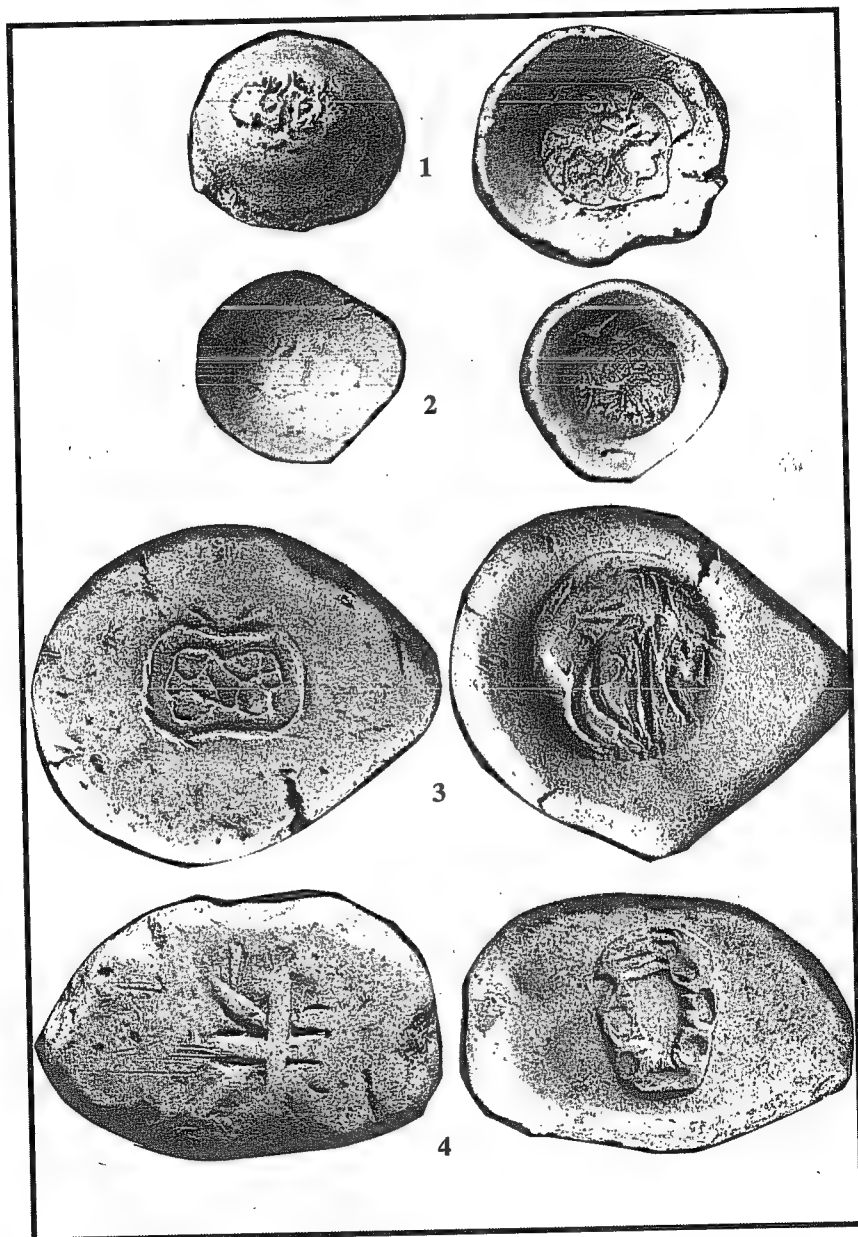
- JUSTIN, M. *Iuniani Iustini. Epitoma-historiarum Philippicarum Pompei Trogi. Accedunt prologi in Pompeium Trogum*, ed. O. Seel, Leipzig, 1935.
- LE RIDER, G., "Histoire économique et monétaire de l'Orient hellénistique", *Annuaire du Collège de France 1995-1996, Résumé des Cours et Travaux*, 1996, p. 829-860.
- LYONNET, B., *Prospections archéologiques en Bactriane orientale (1974-1978). Volume 2. Céramique et peuplement du Chalcolithique à la conquête arabe*, sous la direction de J.-C. Gardin, Paris, 1997.
- MARSHALL, J., *Taxila*, 3 vols., Cambridge, 1951.
- MITCHINER, M., *Indo-Greek and Indo-Scythian Coinage*, 9 vol., Londres, 1975-76.
- NARAIN, A.K., *The Indo-Greeks*, Oxford, 1957.
- NICOLET-PIERRE, H., "Monnaies grecques trouvées en Afghanistan", *RN*, XV, 1973, p. 35-42.
- NICOLET-PIERRE, H. et AMANDRY, M., "Un nouveau trésor de monnaies d'argent pseudo-athéniennes venu d'Afghanistan (1990)", *RN*, XXXVI, 1994, p. 34-54.
- PETITOT-BIEHLER, C.Y., "Trésor de monnaies grecques et gréco-bactriennes trouvé à Aï Khanoum (Afghanistan)", *RN*, XVII, 1975, p. 23-57.
- PRICE, M. J., *The Coinage in the Name of Alexander the Great and Philip Arrhidæus. A British Museum Catalogue*, vols I et II, 1991, Londres.
- RAPIN, Cl., *Fouilles d'Aï Khanoum, VIII. La trésorerie du palais hellénistique d'Aï Khanoum. L'Apogée et la chute du royaume grec de Bactriane*, MDAFA, XXXIII, 1992, Paris.
- RTVELADZE, E.V. et NIJAZOVA, M., "Premier trésor de monnaies gréco-bactriennes provenant de Bukhara", *Obščestvennye Nauki v Uzbekistane*, Tachkent, 1984/86, p. 54-58.
- RTVELADZE, E.V., "La circulation monétaire au nord de l'Oxus à l'époque gréco-bactrienne", *RN* 1984, p. 61-76 (traduit par G. Fussman).
- SCHMIDT, E.F., *Persepolis. I. Structures. Reliefs. Inscriptions*, Chicago, 1953.

SENIOR, R.C., "Indo-Scythic hoards", *Numismatic Circular*, XCVII, 1989, p. 44-45.

ZEJMAL, E.V., *Amudar'inskij Klad. Katalog vystavki*, Léningrad, 1979.

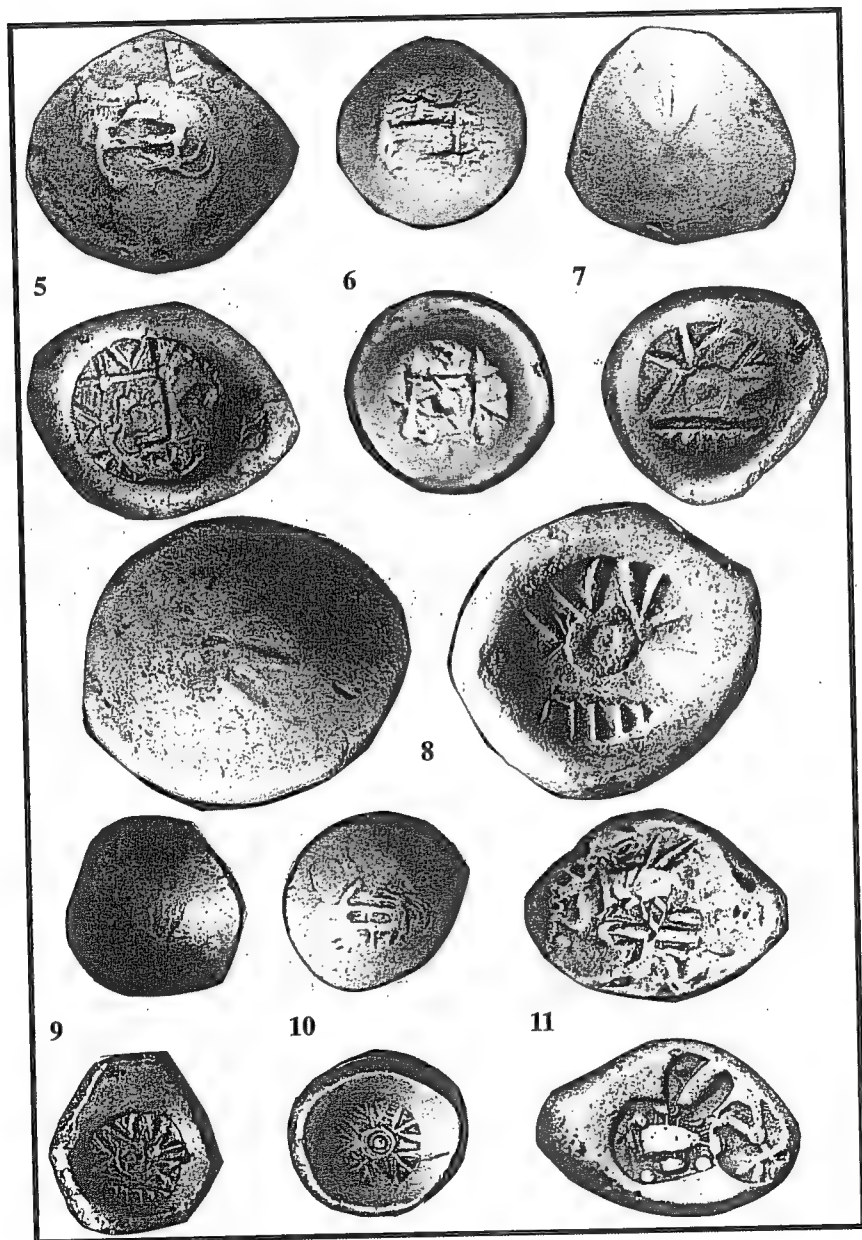
Catalogue général

Pl. I



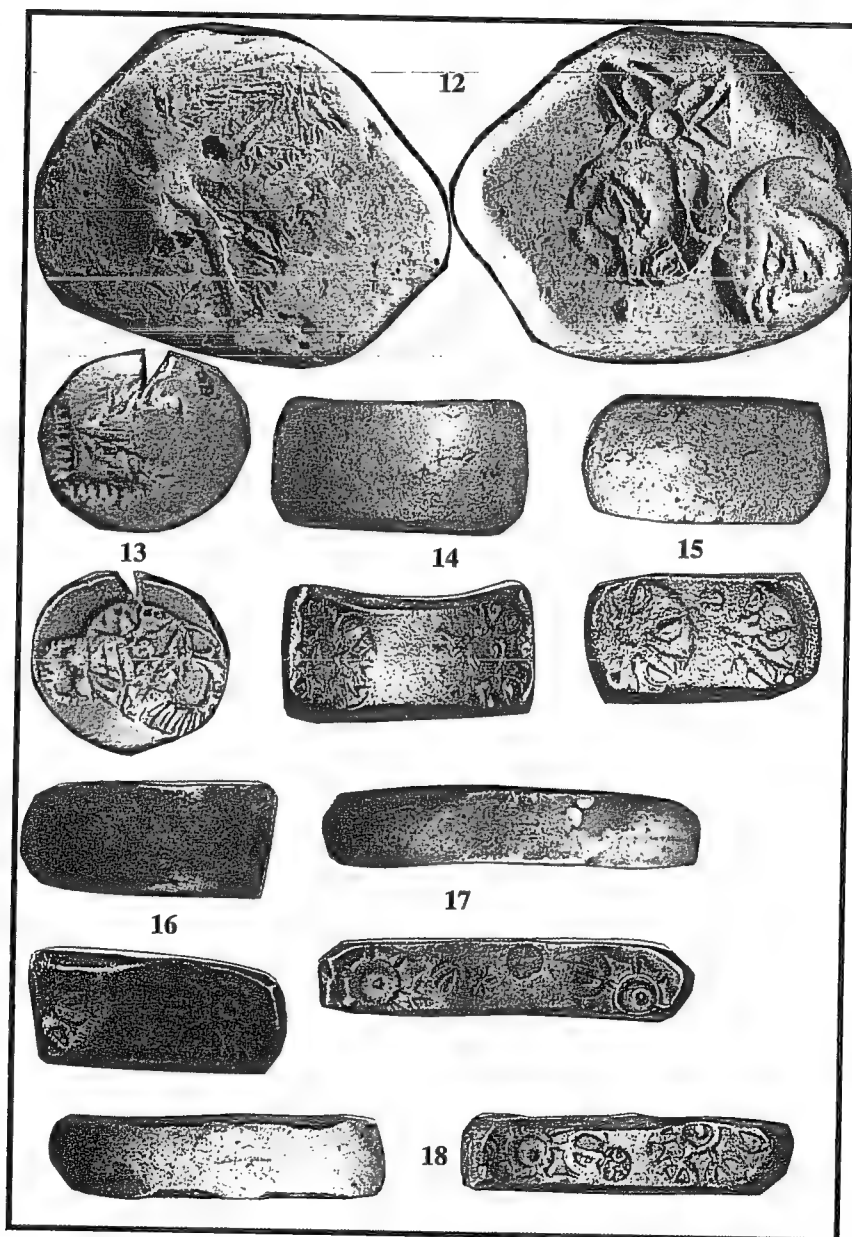
Catalogue général

Pl. II



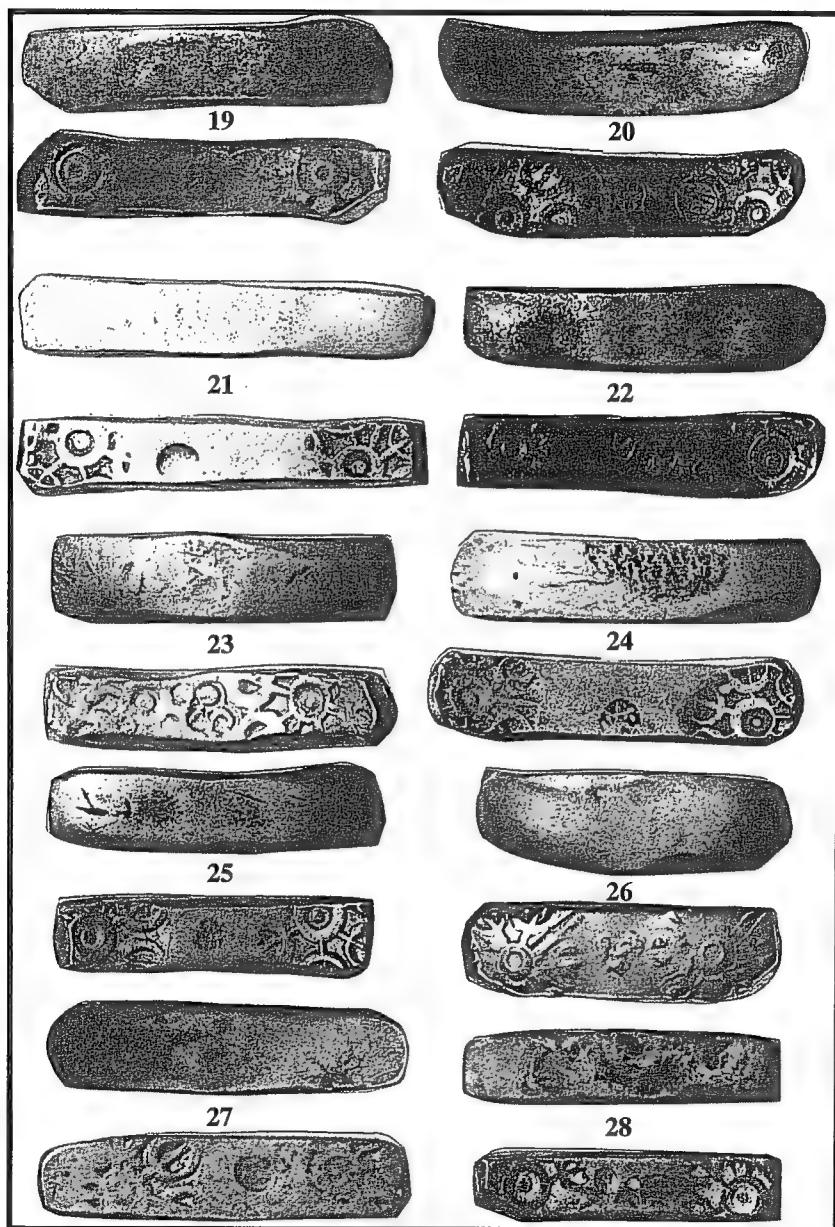
Pl. III

Catalogue général



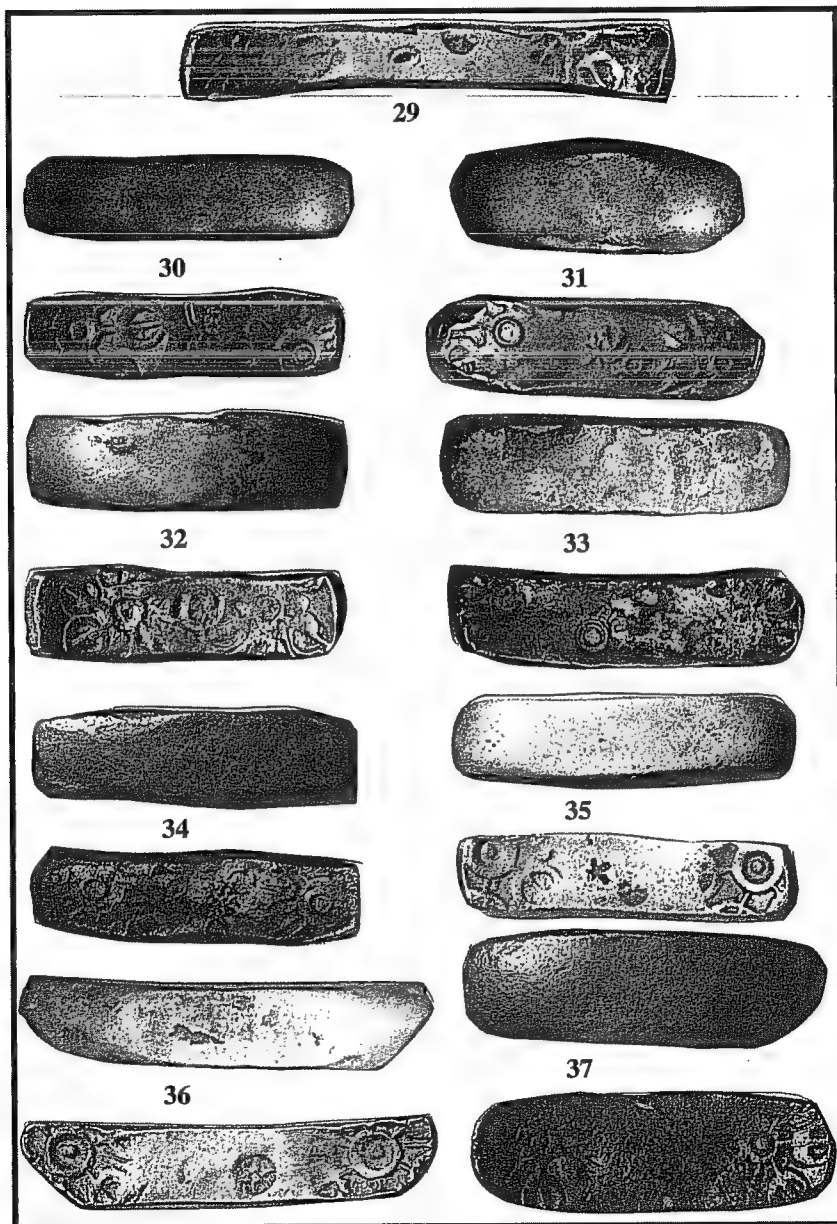
Catalogue général

Pl. IV



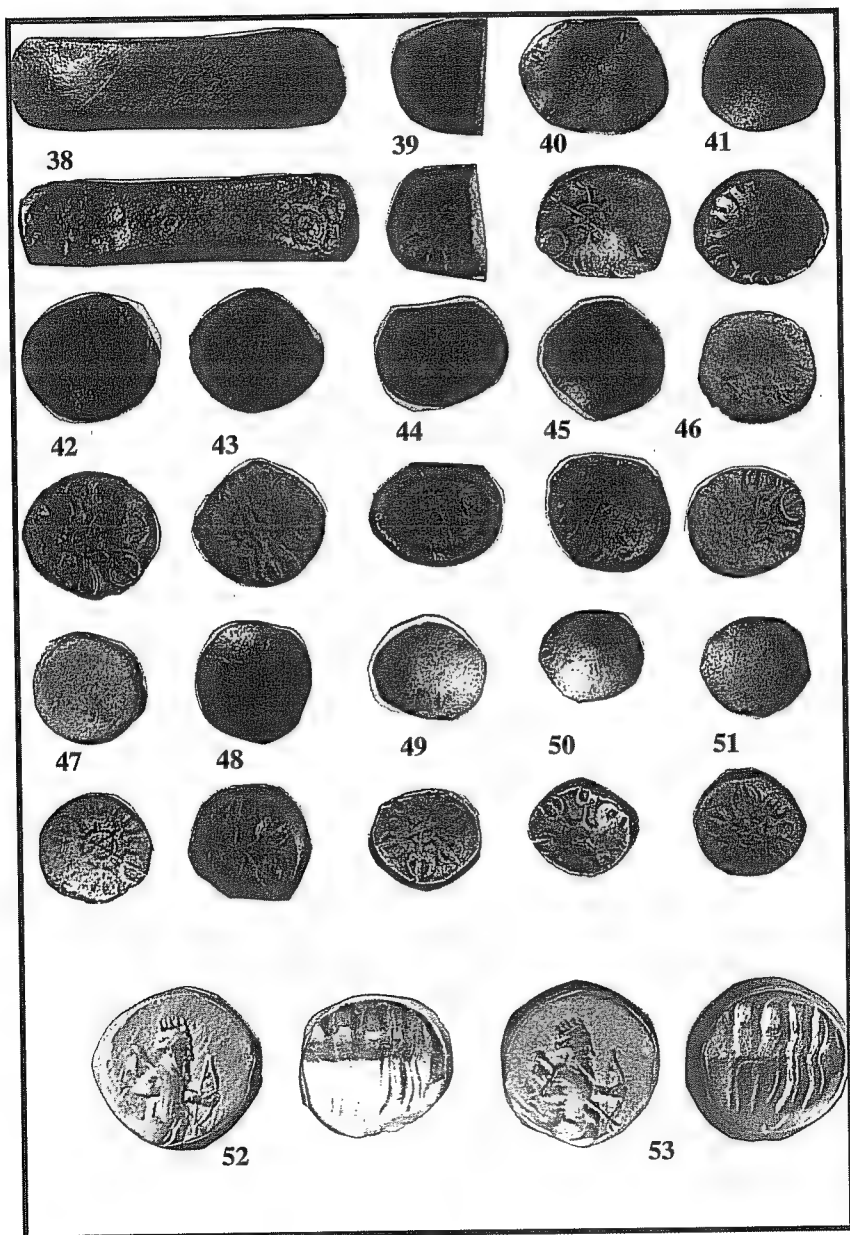
Pl. V

Catalogue général



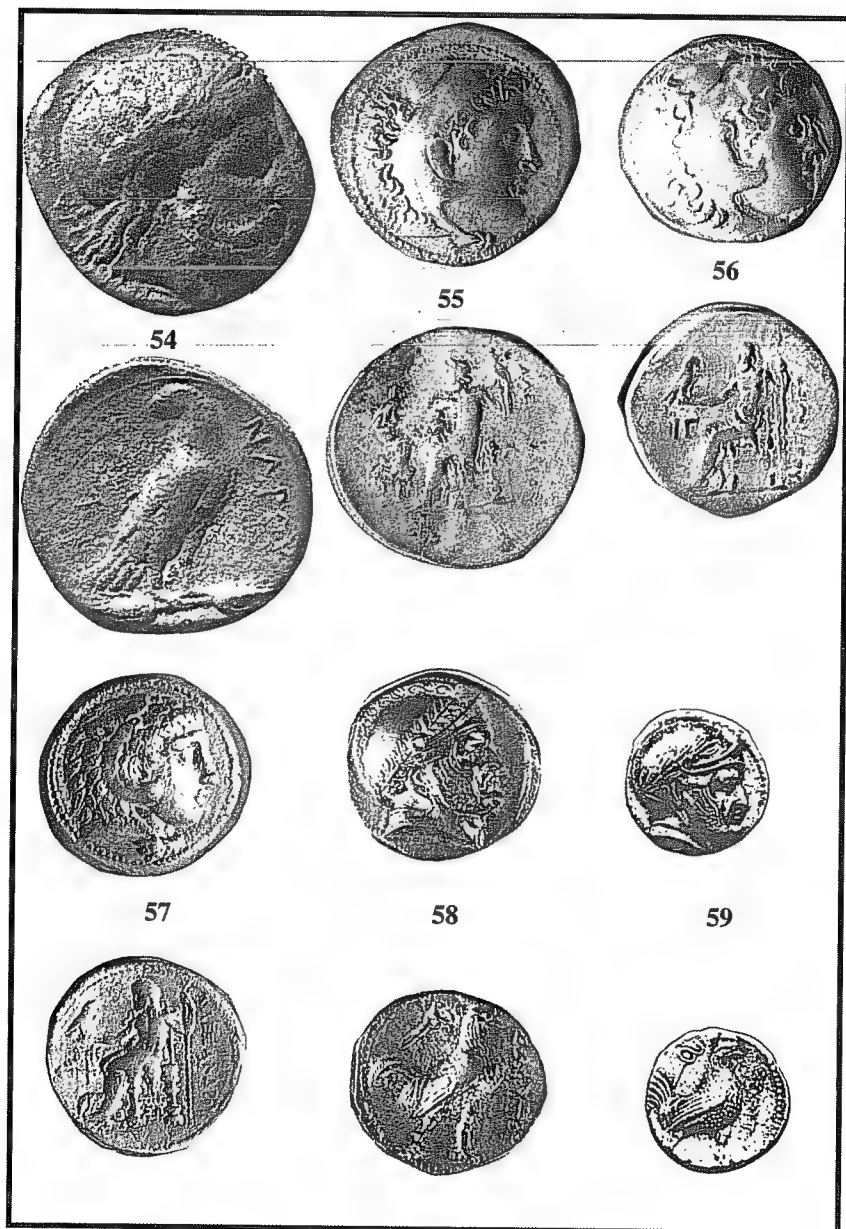
Catalogue général

Pl. VI



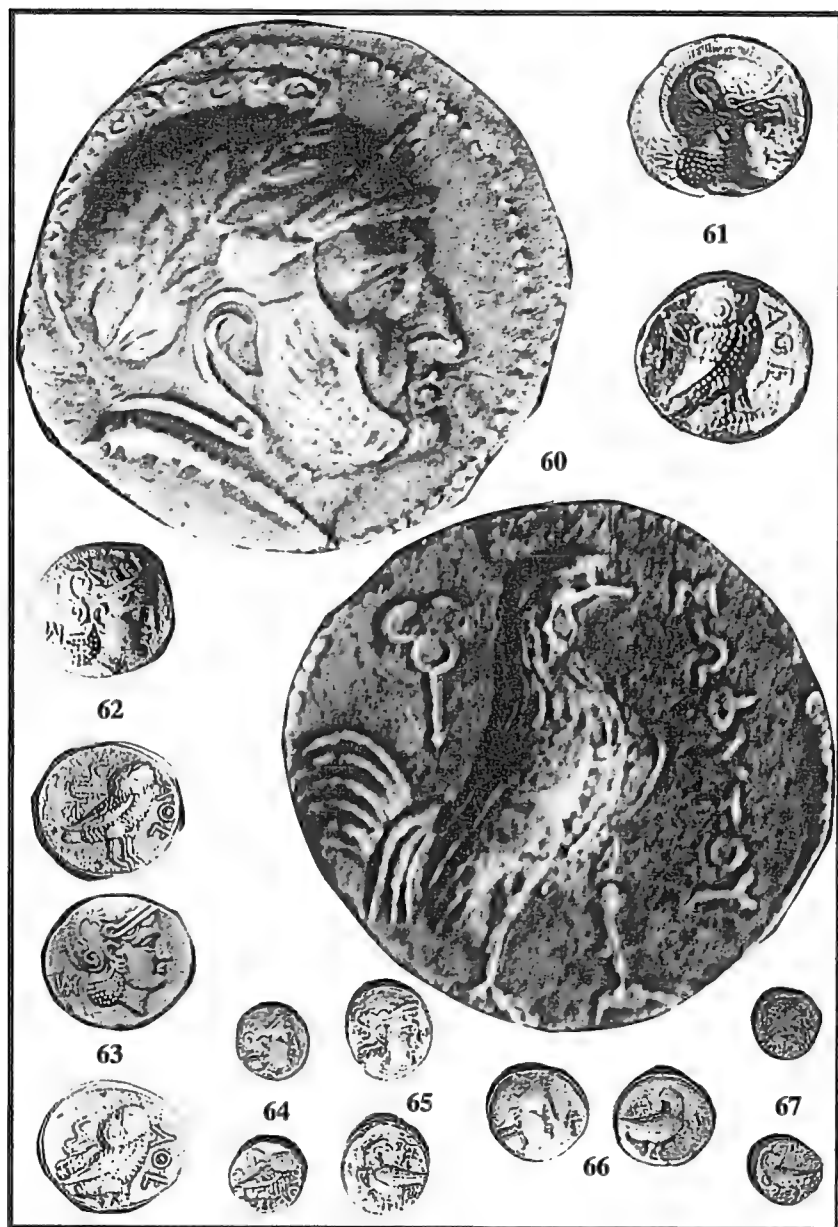
Pl. VII

Catalogue général



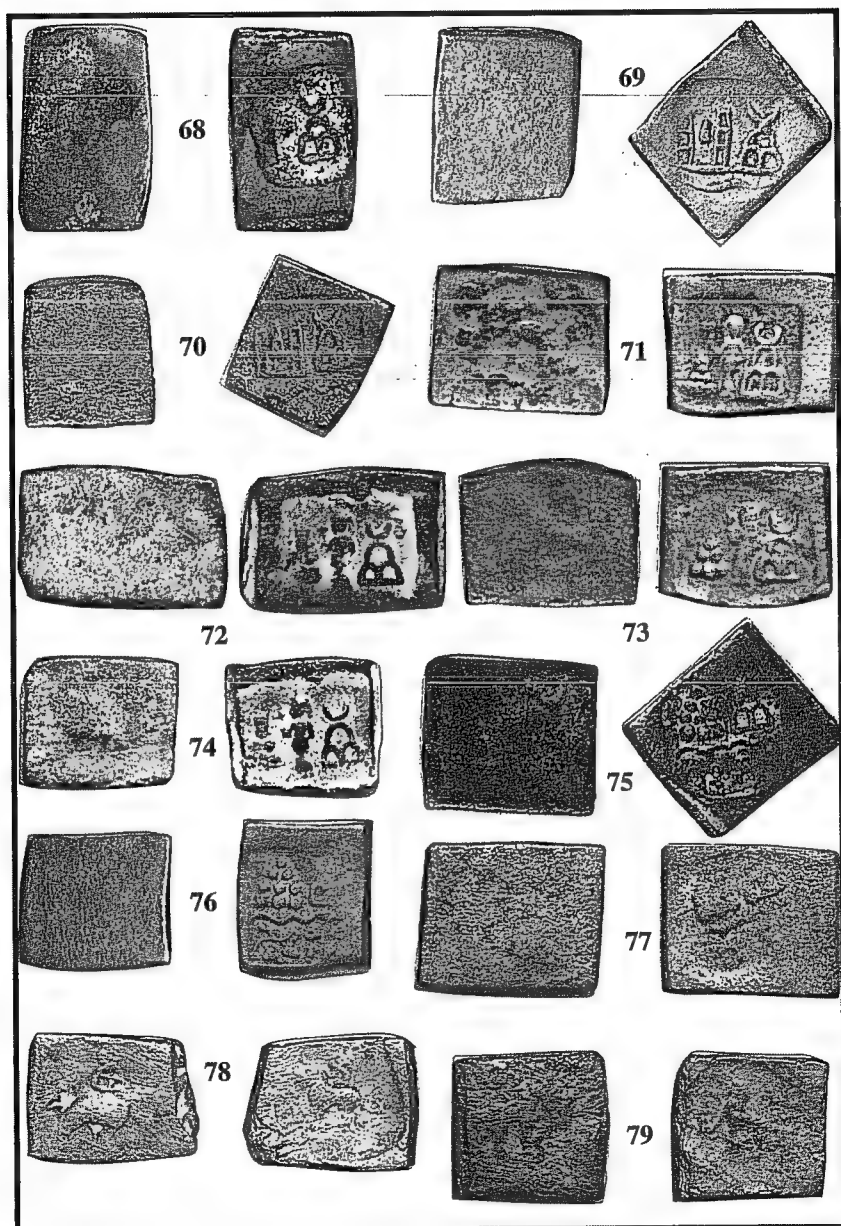
Catalogue général

Pl. VIII



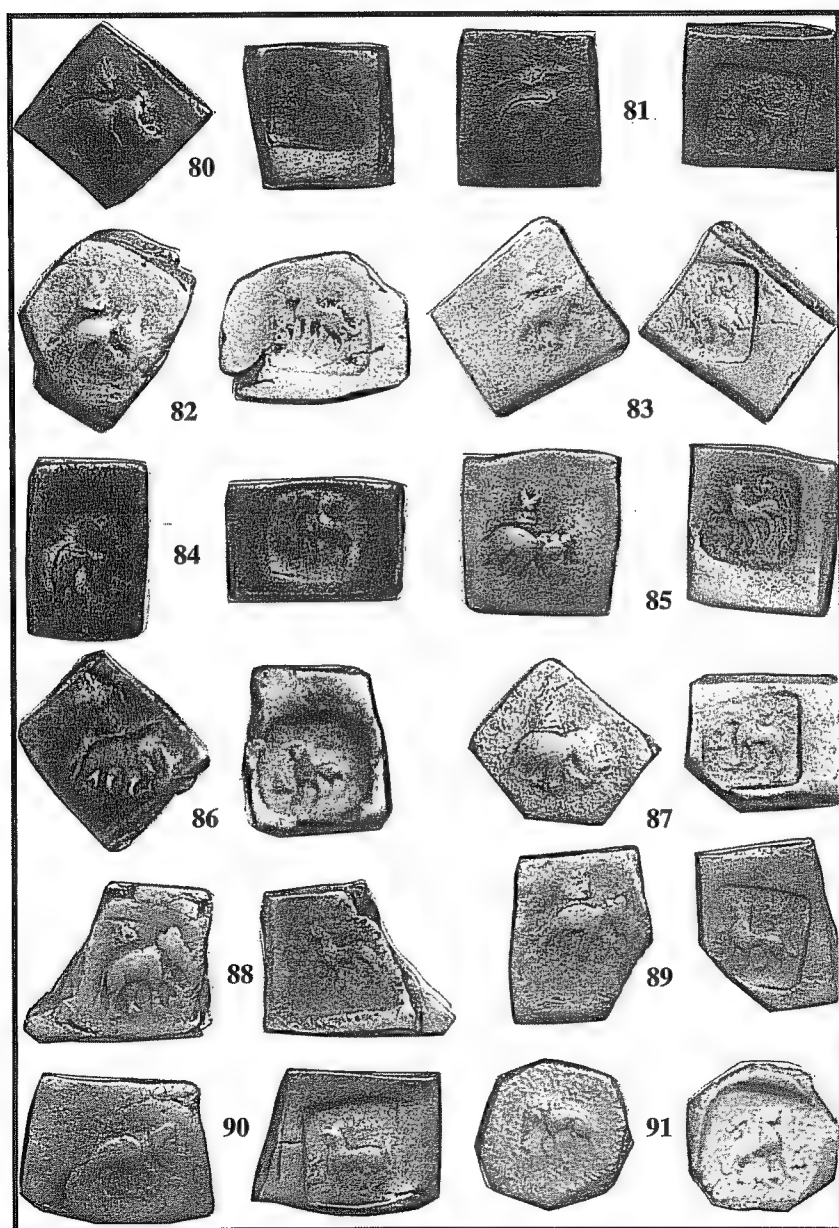
Catalogue général

Pl. IX



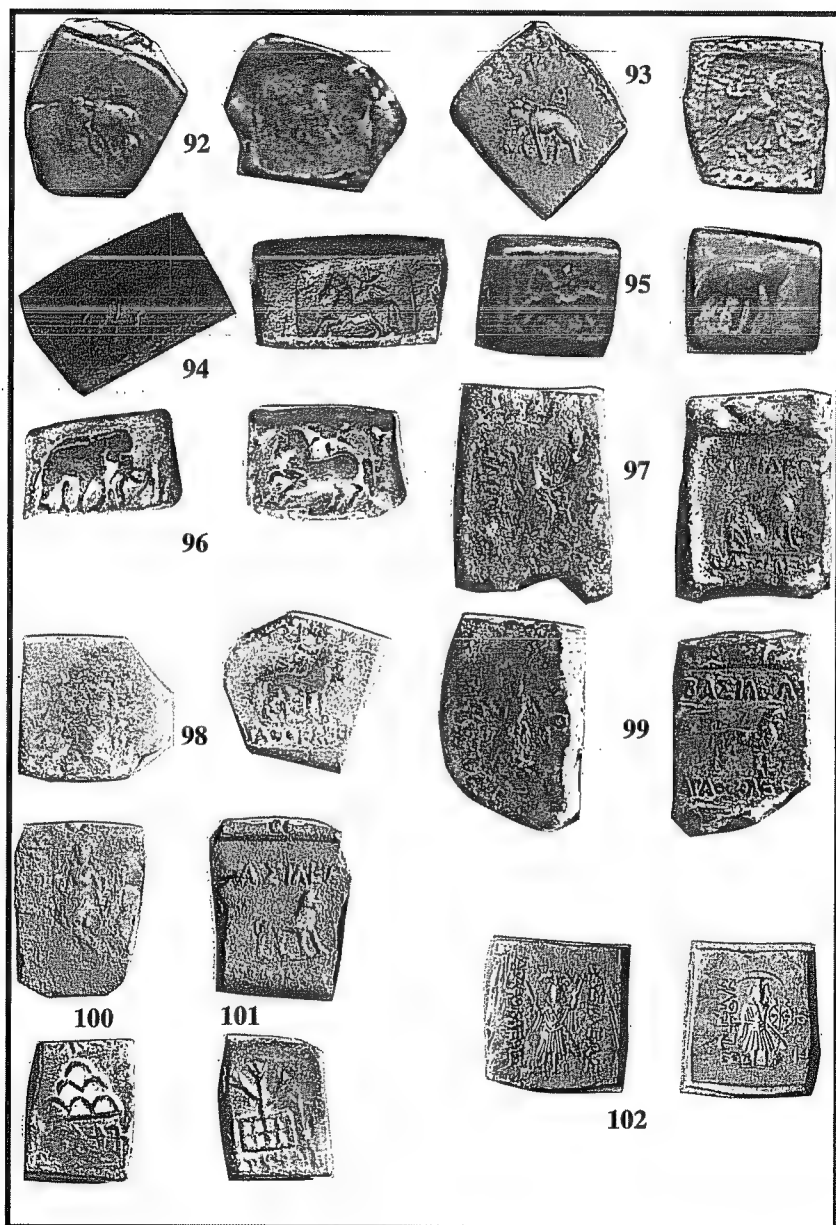
Catalogue général

Pl. X



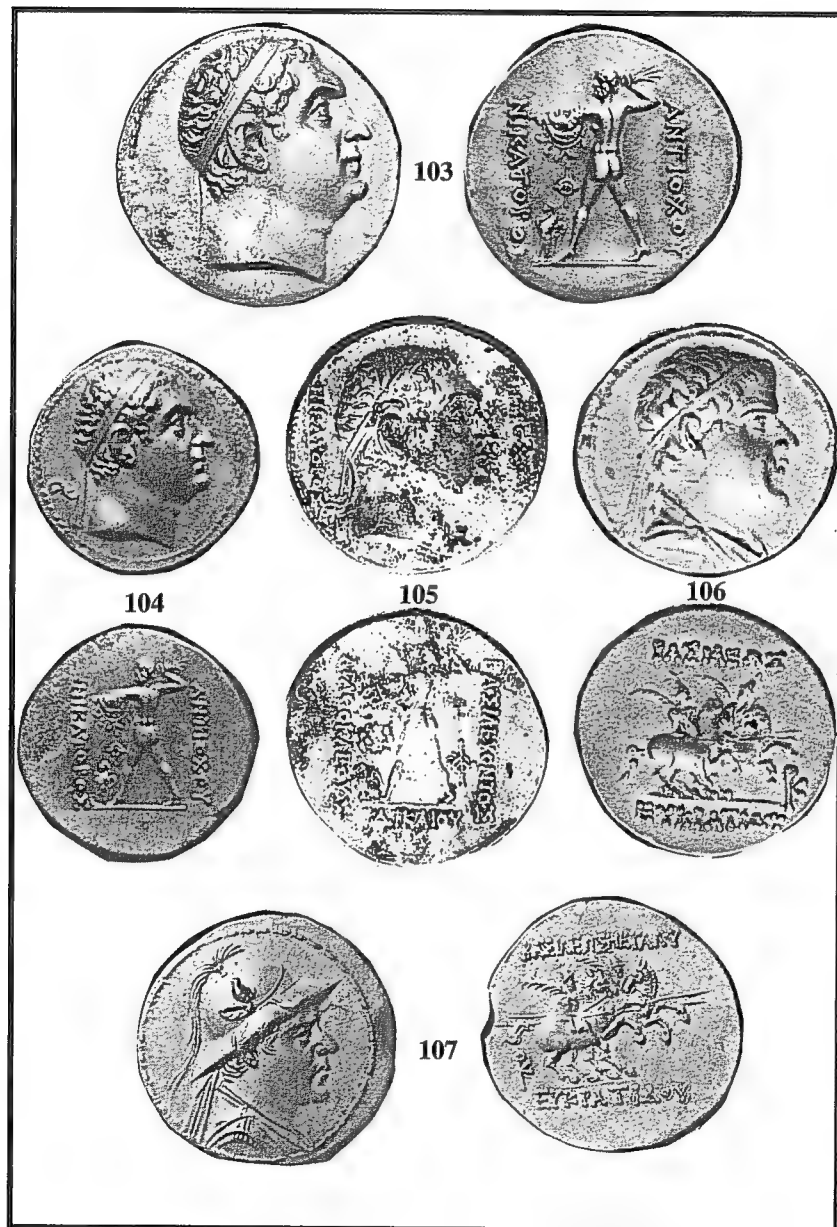
Pl. XI

Catalogue général



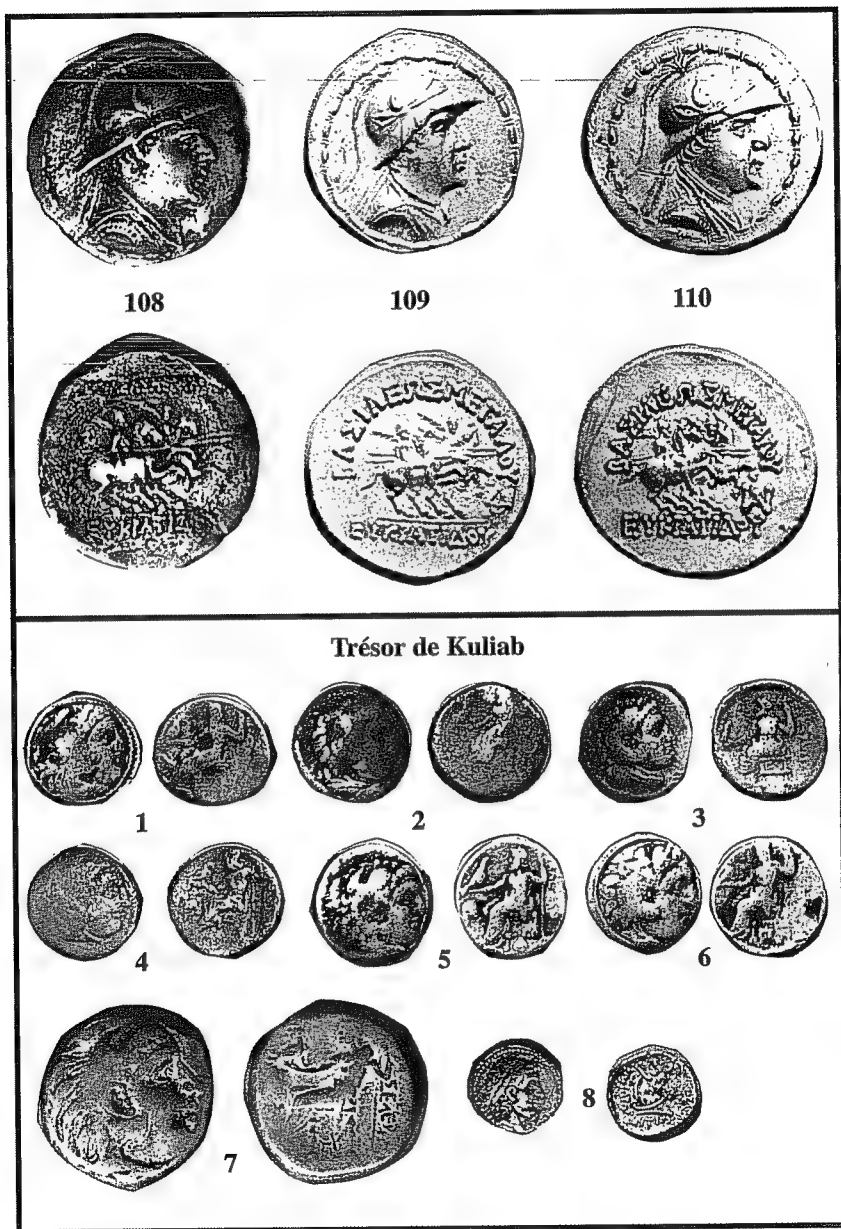
Catalogue général

Pl. XII



Catalogue général

Pl. XIII



Trésor de Kuliab

Pl. XIV



Trésor de Kuliab

Pl. XV



Trésor de Kuliab

Pl. XVI



Trésor de Kuliab

Pl. XVII



Trésor de Kuliab

Pl. XVIII



55



56



57



58

59

60



61



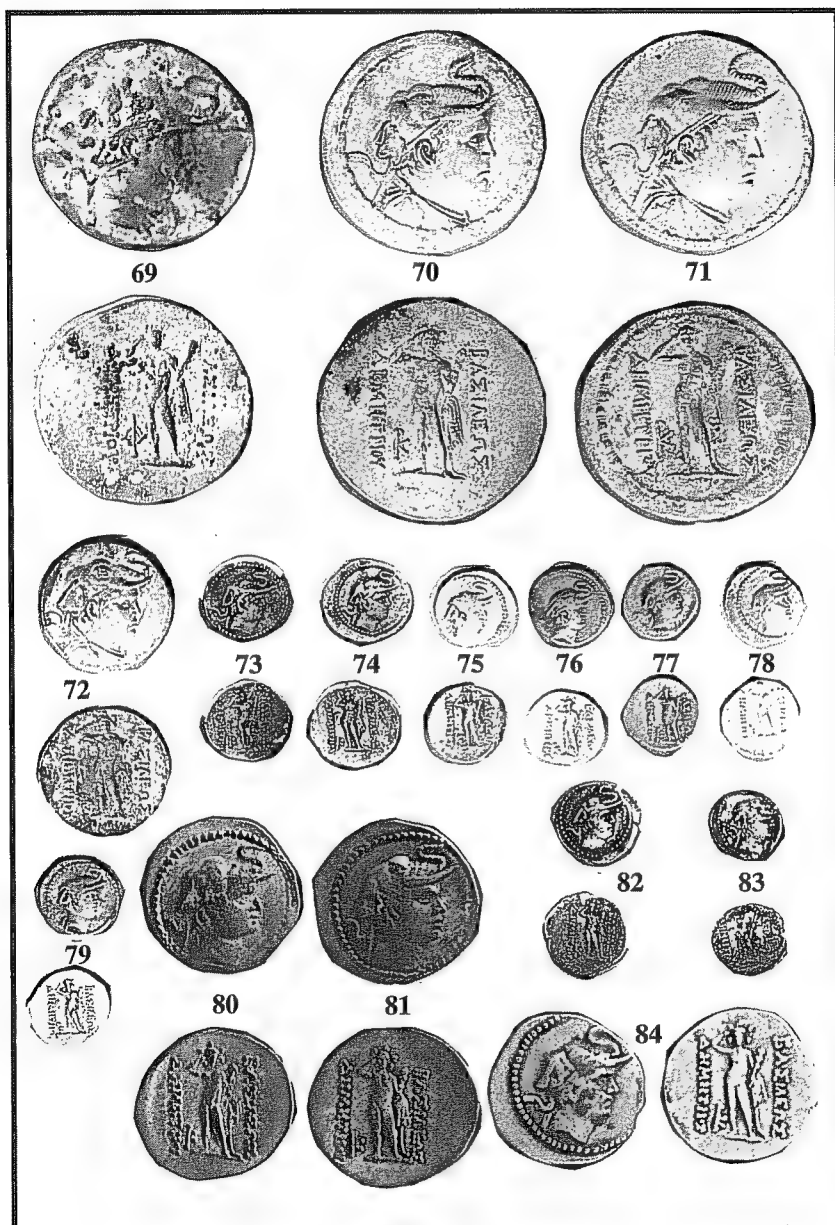
Pl. XIX

Trésor de Kuliab



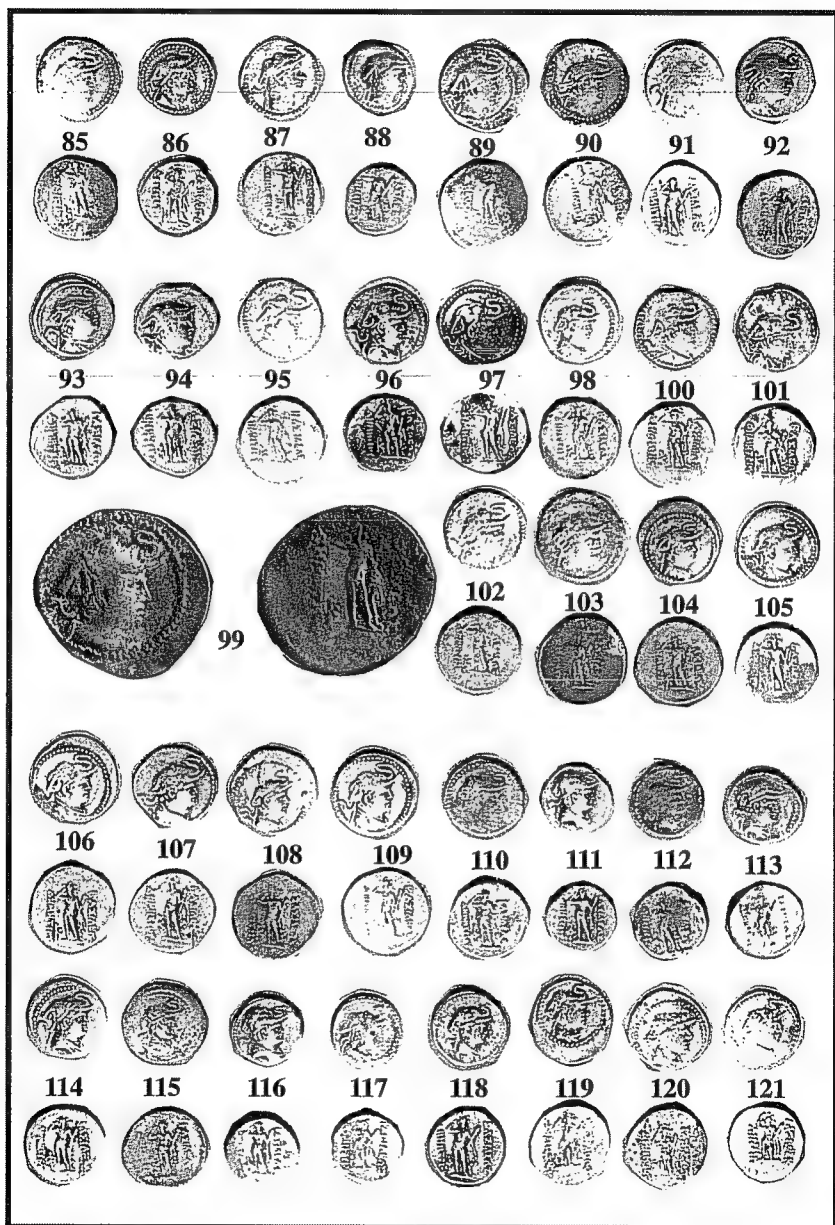
Trésor de Kuliab

Pl. XX



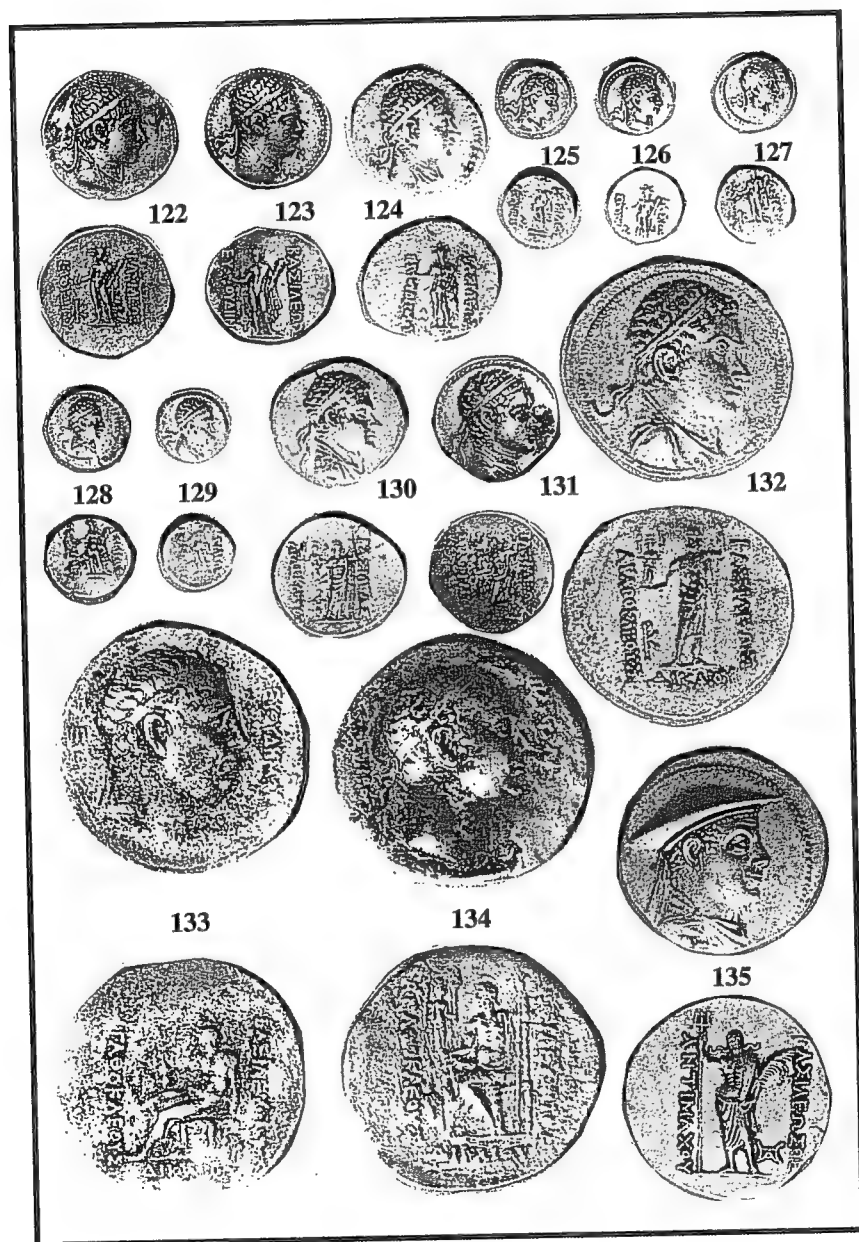
Pl. XXI

Trésor de Kuliab



Trésor de Kuliab

Pl. XXII



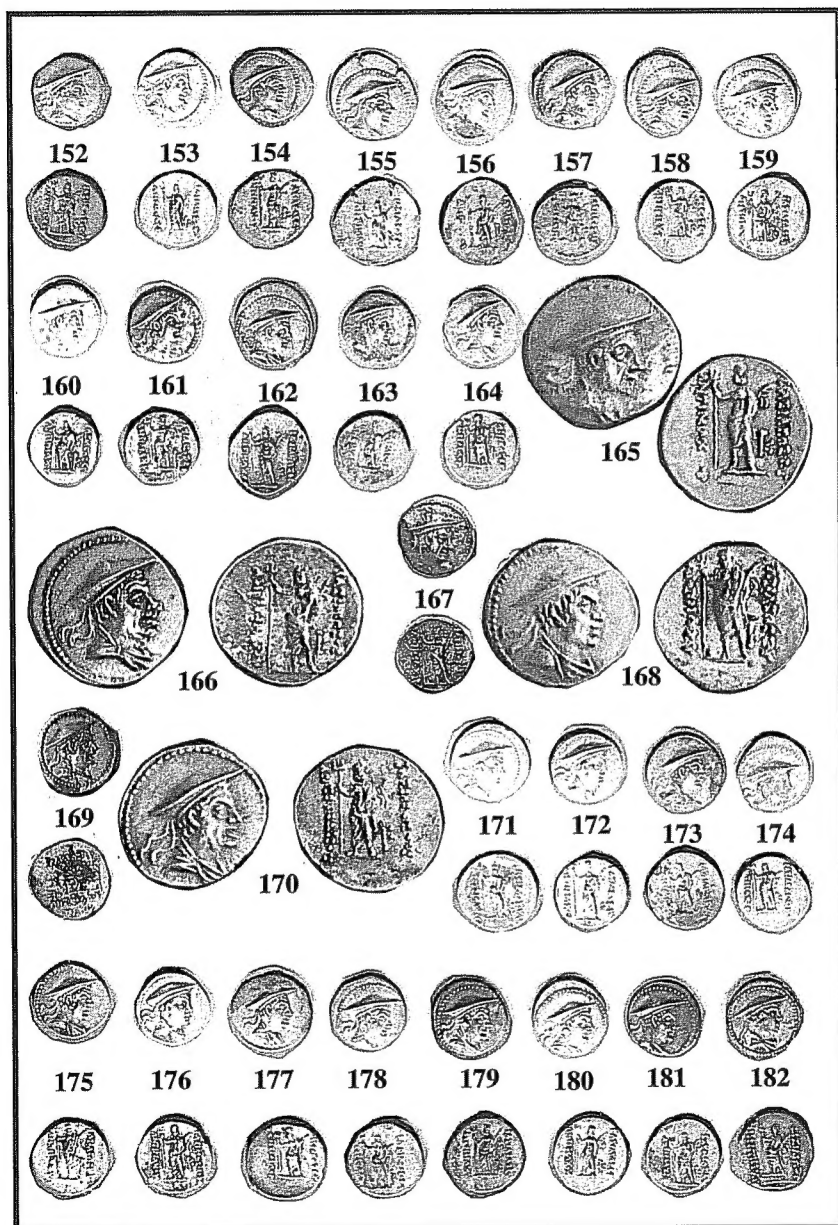
PL. XXIII

Trésor de Kuliab



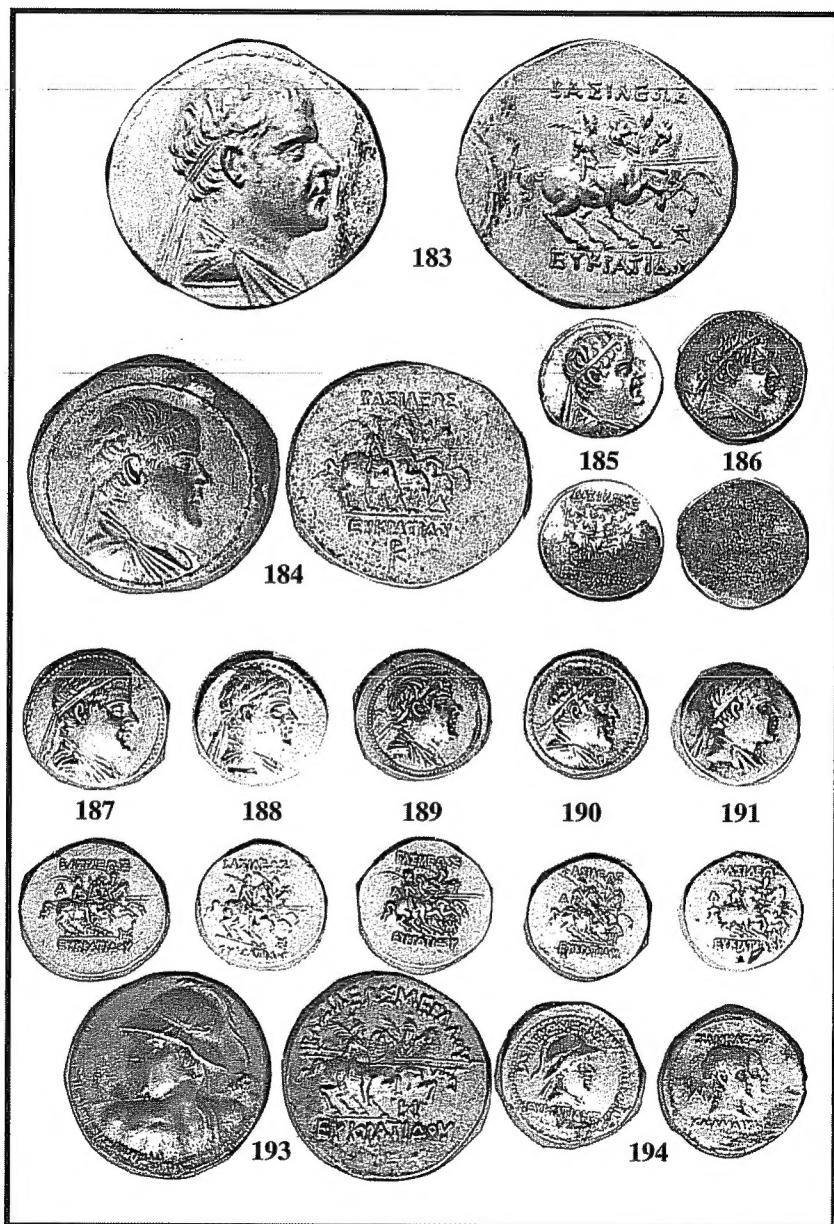
Trésor de Kuliab

Pl. XXIV



Pl. XXV

Trésor de Kuliab



Trésor de Kuliab

Pl. XXVI



192



195



196



197



198



199



200



201



202



203



204



205

